

# MANUEL DE FORMATION

## DROITS DES ADOLESCENTES ET COMPETENCES EN VIE COURANTE



**ÉQUIPE DE POPULATION COUNCIL**

*GISÈLE KABORE*

*ABDOULAYE SEMDE*

**CONSULTANT(E)S:**

*MME WENDYAM KABORE/ ZARE*

*SAÏDOU DIPAMA*

*Mai 2009*

## SOMMAIRE

<b>INTRODUCTION</b> .....	<b>5</b>
<b>MODULE 1</b> .....	<b>11</b>
<b>LES DROITS DE L'ADOLESCENTE</b> .....	<b>11</b>
<b>2. PRESENTATION DES OBJECTIFS ET DU PROGRAMME</b> .....	<b>14</b>
<i>SEANCE INTRODUCTIVE : L'ADOLESCENCE</i> .....	15
<b>1. Transformations physiques pendant l'adolescence</b> .....	16
<b>2. Changements sociaux et émotionnels</b> .....	19
<i>SEANCE 1 : GENERALITES SUR LES DROITS</i> .....	22
<b>1. Définition des notions sur les droits</b> .....	23
<b>2. Les sources du droit (Note à l'intention du facilitateur)</b> .....	25
<b>2.1. Les instruments juridiques internationaux</b> .....	25
<b>3.2 Les instruments juridiques régionaux</b> .....	27
<b>3. Responsabilité dans la mise en œuvre des droits de l'adolescent</b> .....	29
<b>3.2. Responsabilités de l'Etat</b> .....	30
<i>SEANCE 2. LES DROITS DE L'ADOLESCENTE DANS SA FAMILLE</i> .....	33
<i>SEANCE 3 : LES DROITS DE L'ADOLESCENTE ENCEINTE OU MERE</i> .....	36
<b>1. Vis-à-vis de ses parents</b> .....	37
<b>2. Vis-à-vis de l'auteur de la grossesse</b> .....	38
<i>SÉANCE 4: LE MARIAGE FORCE / OU PRECOCE</i> .....	40
<i>SÉANCE 5 : PRÉPARATION AU MARIAGE</i> .....	47
<b>1. Quels sont les avantages du mariage à l'état civil ?</b> .....	48
<b>2. Quelles sont les conditions à remplir pour se marier ?</b> .....	48
<b>3. Quelles sont les précautions à prendre avant de s'engager dans le mariage ?</b> .....	50
<i>SEANCE 6: DROITS ET DEVOIRS DANS LE MARIAGE</i> .....	55
<b>1. Les droits et devoirs du couple dans le mariage</b> .....	56
<b>2. Les droits et devoirs dans la gestion des biens</b> .....	58
<b>3. Droits et devoirs vis-à-vis des enfants</b> .....	59
<i>SEANCE 7: LES DROITS EN MATIERE DE SANTE DE LA REPRODUCTION</i> .....	60
<b>1. Définition de la sante sexuelle et reproductive</b> .....	61
<b>3. Droits en matière de sante sexuelle et reproductive</b> .....	64
<b>4. Lien entre violences faites aux femmes et la sante sexuelle et reproductive</b> .....	65
<b>MODULE 2 : LIFESKILLS PLANING</b> .....	<b>688</b>
<b>1ERE PARTIE : INTRODUCTION AU LIFESKILLS</b> .....	<b>69</b>
<i>SEANCE 1 : LE MODELE DE PONT</i> .....	72

1. <b>Le Jeu de Rôles du Modèle de Pont (20 minutes)</b> .....	73
2. <b>Le Modèle du Pont (1 heure)</b> .....	73
3. <b>Evaluation (15 mn)</b> .....	75
4. <b>Jeu de rôles</b> .....	75
<b>SEANCE 2 : IDENTIFICATION DE L'ÉLÉMENT MANQUANT</b> .....	79
1. <b>Création des jeux de rôles (30 – 40 mn)</b> .....	79
2. <b>Identification de l'élément manquant (20 minutes)</b> .....	80
3. <b>Evaluation (15 mn)</b> .....	80
<b>SEANCE 3 : LES VALEURS PERSONNELLES, FAMILIALES ET SOCIALES</b> .....	84
1. <b>Introduction aux valeurs (45 mn)</b> .....	86
2. <b>Définition</b> .....	88
3. <b>Les valeurs familiales et sociales (40 mn)</b> .....	90
4. <b>Le choix des valeurs (45 minutes)</b> .....	93
Document : Types de valeurs .....	95
5. <b>Valeurs et comportements (45 minutes)</b> .....	97
<b>2<sup>ÈME</sup> PARTIE : LES STRATEGIES DE COMMUNICATION</b> .....	101
<b>SEANCE 1 : GENERALITES SUR LA COMMUNICATION INTERPERSONNELLE</b> .....	102
<b>SEANCE 2: LA CONNAISSANCE DE SOI (LA FENETRE DE JOHAR)</b> .....	1100
<b>SEANCE 3 : L’AFFIRMATION DE SOI</b> .....	113
1.1. <b>QU’EST-CE QUE L’AFFIRMATION DE SOI</b> .....	113
1.2. <b>PRATIQUER L’AFFIRMATION DE SOI</b> .....	114
1.3. <b>SOMMAIRE DES TECHNIQUES D’AFFIRMATION DE SOI</b> .....	115
2.1. <b>Attaquer et esquiver (1 heure)</b> .....	117
3. <b>Passivité, Confiance, Agressivité</b> .....	120
3.1. <b>Le jeu du oui ou non (20 minutes)</b> .....	121
3.2. <b>Passif, confiant, agressif (40 minutes)</b> .....	122
3.3. <b>Jeux de rôles (45 minutes)</b> .....	123
3.4. <b>Evaluation (15 minutes)</b> .....	124
4. <b>Message d’affirmation de soi (1 Heure)</b> .....	128
<b>3<sup>ÈME</sup> PARTIE : PROCESSUS DE PRISE DE DECISION</b> .....	131
<b>SEANCE 1 : COMMENT SE FORGER «L’ESTIME DE SOI» (60 mn)</b> .....	132
1. <b>INTRODUCTION A L’ESTIME DE SOI</b> .....	133
2. <b>RENFORCER L’ESTIME DE SOI</b> .....	135
2.1. <b>QUEL GENRE DE PERSONNE SUIS-JE ?</b> .....	135
2.2. <b>REFLEXION INDIVIDUELLE SUR « RENFORCER L’ESTIME DE SOI-MEME »</b> .....	136
2.3. <b>RECAPITULATIF</b> .....	136
<b>SEANCE 2 : LA PRISE DE DECISION</b> .....	139
1. <b>Introduction a la prise de décision (35 mn)</b> .....	141

<b>2. Trois « choix » pour une bonne prise de décision (45 mn)</b> .....	<b>143</b>
<b>3. les capacités de résistance aux pressions</b> .....	<b>147</b>
<b>4. La prise de décision en matière de sexualité (45 mn)</b> .....	<b>150</b>
<b>SEANCE 3 : LES RELATIONS D'AMITIE AVEC SES PAIRS ET AVEC L'ENTOURAGE</b> .....	<b>155</b>
<b>1. Introduction aux relations (45 minutes)</b> .....	<b>157</b>
<b>2. L'évaluation des relations (60 mn)</b> .....	<b>158</b>
<b>3. Qui peut se faire un bon ami (40mn)</b> .....	<b>163</b>
<b>4. Les qualités que vous recherchez dans une relation</b> .....	<b>165</b>
<b>SEANCE 4: LE LEADERSHIP</b> .....	<b>167</b>
<b>SEANCE DE CONCLUSION : L'ELABORATION DES OBJECTIFS</b> .....	<b>1742</b>
<b>ANNEXES</b> .....	<b>177</b>
<b>SIGLES ET ABREVIATIONS</b> .....	<b>178</b>
<b>BIBLIOGRAPHIE</b> .....	<b>179</b>



# **INTRODUCTION**

Le présent module de formation entre dans le cadre de la mise en œuvre du projet intitulé : « Eliminer le mariage des enfants au Burkina : un plan pour la protection, le renforcement et l'action communautaire » financé par le Gouvernement du Japon. Le projet est exécuté par le Ministère de l'Action Sociale et de la Solidarité Nationale en collaboration avec le Fonds des Nations Unies pour la Population (UNFPA), le Fonds des Nations Unies pour l'Enfance (UNICEF) et le Population Council.

Le projet s'exécute dans les Régions du Centre-Nord, du Centre-Sud, du Centre-Est, de l'Est et du Sahel. Il vise à éliminer le mariage précoce au Burkina Faso. Il s'agira de renforcer les droits civils et les compétences de vie des Adolescentes non mariées et mariées au Burkina dans un contexte où le mariage précoce constitue toujours une pratique courante dans certaines localités avec de nombreuses conséquences sur le plan sanitaire, psychologique, éducatif et économique.

Des études de bases ont été réalisées dans la zone d'intervention du projet dans le but de disposer des informations de base pour l'élaboration des indicateurs mais surtout pour définir les besoins des adolescentes et des stratégies d'intervention plus adaptées. Il ressort des résultats des différentes études les constats suivants :

- Le mariage précoce est pratiqué dans toute la zone d'intervention du projet. Il se pose avec plus d'acuité en milieu rural. En considérant l'âge de 17 ans prescrit pour les filles dans le Code des Personnes et de la Famille, l'ampleur du mariage précoce est de 37,2% dans la zone d'étude.
- Le mariage est considéré comme précoce par les enquêtés lorsqu'il est contracté à moins de 14 ans (milieu rural) et moins de 16 ans (milieu urbain). 50% des adolescentes mariées enquêtées se sont mariées avant 17 ans. L'âge moyen des adolescentes mariées enquêtées est de 15 ans contre 24 ans pour leur conjoint.
- La morphologie de l'adolescente est le principal critère de mise en couple, l'âge intervenant très peu. Cela est beaucoup visible en milieu rural.
- Les causes de la mise en couple précoce des adolescentes sont entre autres :
  - la précarité de vie des parents, surtout en milieu rural ;
  - l'influence de certaines pratiques socioculturelles de mise en couple comme : le don, le rapt ou l'enlèvement (région de l'Est), le litho ou l'échange de femme (région du Centre Est notamment à Ouargaye), le sororat (Centre Est et chez les bissa surtout).
  - La crainte que l'adolescente tombe en grossesse avant le mariage ;

- le respect de la décision des parents ;
- la conservation de la virginité jusqu'au mariage ;
- la non scolarisation des filles.
- L'âge au mariage selon la législation est très peu connu par la population et par les adolescentes elles-mêmes; il en est de même des conditions pour s'opposer à un mariage imposé par les parents.
- 91,8% des adolescentes interrogées déclarent n'avoir pas entendu parler du Code des personnes et de la famille. Parmi celles qui en ont entendu parler (8,3%), 65,8% déclarent savoir que le Code prévoit un âge minimum au mariage pour les filles et pour les garçons. Cependant cet âge est mal connu par les adolescentes. Dans le cas de la fille, le pourcentage de bonnes réponses est de 24,6% contre 36,2% pour le garçon.
- Pour le choix du conjoint, 67,5% des adolescentes déclarent que c'est la jeune fille elle-même qui doit choisir son conjoint, et pour le choix de la future épouse, 71,1% d'entre elles affirment que c'est le jeune homme qui doit décider lui-même. Cependant, chez les adolescentes mariées enquêtées, seulement 34,3% déclarent avoir fait le choix de leur conjoint sans l'influence de la famille (37% en milieu urbain contre 30,6% en milieu rural).

### **Vie sexuelle de l'adolescente**

- Les résultats des différentes enquêtes montrent que 29% des adolescentes enquêtées sont sexuellement actives. Un aperçu de la sexualité des adolescentes dans les différentes régions de l'étude montre les mêmes caractéristiques qui sont ponctuées par une extrême précocité, une certaine ampleur malgré son caractère tabou, une recrudescence des grossesses précoces et/ou non désirées. Cette sexualité est causée aussi par les pratiques néfastes comme l'enlèvement des filles, le mariage précoce et forcé.
- La négociation pour le port du condom n'est pas une chose aisée chez les adolescentes car parmi celles qui sont sexuellement actives, 54,1% n'ont pas utilisé de condom lors de leurs premiers rapports sexuels. Environ 60% n'ont pas encore entendu parler de la période féconde et 10% des adolescentes enquêtées ont déjà eu une grossesse.
- La majorité des adolescentes mariées ont eu leur premier rapport sexuel dans le mariage tandis que celles non mariées l'ont vécu lors des occasions et des lieux divers de festivités.
- Les entretiens individuels ont fait ressortir qu'en dépit du fait que les adolescentes soient sexuellement actives, elles n'utilisent pratiquement pas de moyen contraceptif. Il n'existe pas de négociation pour la conception car l'adolescente ne décide pas de sa fécondité.

Seulement 42,7% des adolescentes déclarent connaître des moyens pour éviter d'avoir une grossesse.

- Il ressort également que les adolescentes ont des connaissances limitées sur la grossesse hormis les signes annonciateurs de l'évènement. Elles ne disposaient pas d'informations sur la grossesse avant d'être enceintes et n'ont pas cherché à en obtenir auprès de personnes et structures ressources. Ce manque d'informations aussi bien sur la sexualité que sur la grossesse constitue l'une des principales causes du manque de préparation des adolescentes pour une planification et un bon suivi de leur grossesse. Chez les adolescentes mariées ou non, ce manque d'informations est à la base des grossesses non désirées, de leur interruption volontaire, du suivi tardif et irrégulier de la grossesse.
- Toutes les décisions liées à la grossesse en termes de suivi, de soins et de dépenses sont prises essentiellement par les belles-mères et les conjoints des adolescentes.
- Concernant la fréquentation de centre de santé : seulement 26,7% des adolescentes enquêtées déclarent avoir déjà utilisé des services de santé de la reproduction.
- **Les besoins d'informations en santé sexuelle et reproductive exprimés par les adolescentes sont entre autres :** Connaissance de l'anatomie, de la puberté, des règles douloureuses, comportement à adopter avec le petit copain, la contraception, les IST/SIDA, le mariage précoce, l'excision, besoins d'information sur l'entretien d'une grossesse, l'alimentation pendant la grossesse, les comportements et attitudes à adopter lors de la grossesse, les soins pour assurer le bon développement du fœtus

Le présent projet met l'accent sur trois (03) axes stratégiques : la prévention, la prise en charge, le renforcement des capacités des acteurs et le plaidoyer. Dans le domaine de la prévention, le projet passera par la pair-éducation (des mères éducatrices seront recrutées), la collaboration avec les leaders communautaires et avec les associations pour toucher la communauté. Les mères éducatrices auront la charge de fournir des informations aux adolescentes en général et surtout d'accompagner les adolescentes première fois parents à assurer une bonne gestion de leur grossesse en leur fournissant des informations adéquates à elles-mêmes et aux personnes clefs qui gravitent autour de l'adolescente parturiente.

L'élaboration de modules de formation spécifique en lifeskills et droits des adolescentes pour les adolescentes mariées ou non répond à une préoccupation du projet en matière d'éducation. Dans sa stratégie d'intervention, le projet tient compte des différentes catégories d'adolescentes en considérant le statut matrimonial (mariée et non mariée), le milieu de



résidence (urbain, rural), l'éducation (adolescentes scolarisées ou non) et en plus l'impact des traditions et de la religion.

## **CONTENU DU MANUEL**

Le manuel comprend deux (2) modules :

Le premier module sur les droits de l'adolescent(e) a pour but de faire acquérir des connaissances sur leurs droits et leurs devoirs vis-à-vis de la famille, de la nation. Il met l'accent sur l'acquisition de connaissances pour permettre aux jeunes de se préparer à leur vie présente et future. S'agissant d'acquisition de connaissances, les techniques pédagogiques, bien que participatives à travers les réflexions en travaux de groupes, se font sous forme d'exposés- débats.


Le deuxième module pratique d'une vie saine est une approche de changement intégrale, de comportement qui prend en compte les capacités nécessaires pour la vie. Il va au-delà de la simple fourniture d'informations qui, rarement suffisent pour motiver les gens à changer de comportement. Il s'occupe de développer tous les aspects de la personne humaine de manière qu'elle dispose des capacités lui permettant d'exploiter toutes sortes d'informations. C'est une approche qui est totalement interactive et s'appuie sur les jeux, les jeux de rôle, les discussions de groupe et toute une variété de technique didactiques novatrices qui permettent de maintenir le participant, entièrement impliqué dans les différentes sessions. Ces sessions sont réparties en trois grandes parties fondamentales : Introduction au lifeskills, stratégies de communication et stratégies de prise de décision.

## **OBJECTIFS DES MODULES**

Ces modules de formation en droits des adolescentes et lifeskills ont pour objectifs de :

- satisfaire les besoins fondamentaux en droits des adolescentes par la formation des mères-éducatrices ;
- renforcer les capacités des adolescentes pour leur permettre d'exploiter toutes sortes d'informations (IST/VIH/SIDA, excision, santé sexuelle et reproductive, maternité à moindre risque, grossesse, accouchement, soins des enfants, mariage forcé, etc.) se rapportant aux situations de communication et de prise de décision ;

- développer chez les adolescentes l'esprit critique de manière à leur apprendre plusieurs façons de réagir face à une situation difficile ;
- favoriser le développement des compétences de vie courantes des adolescentes de la zone d'intervention du projet.



**MODULE 1**  
**LES DROITS DE**  
**L'ADOLESCENTE**

## **OBJECTIFS DU MODULE**

- Amener les adolescentes à connaître leurs droits et leurs devoirs à l'égard de leurs parents
- Permettre à la fille-mère de connaître et de réclamer ses droits
- Aider les adolescentes à mieux préparer leur future vie de couple

# ACTIVITES DE DEMARRAGE

## 1. Exercice de mise en route

OBJECTIF : À la fin de la séance, les participants se seront mieux connus dans une atmosphère mieux détendue pour une meilleure implication à la session de formation.

DUREE : 30 mn

METHODE : Exercice individuel et collectif

MATERIELS : Fiche d'exercice, bouts de papier

### ACTIVITES :

- saluer et souhaiter bienvenue à tous les participants ;
- expliquer ensuite aux participants que les travaux de la session de formation débiteront avec un exercice de mise en route ;
- expliquer aux participants en quoi consiste cet exercice ;
- laisser un temps pour des questions de clarification et de compréhension ;
- inviter les participants à commencer l'exercice qui est individuel;
- collectionner ensuite les différentes réponses ;
- demander à chaque participant de tirer une feuille de réponse, de lire le contenu et de dire de quel participant il s'agit ;
- procéder ainsi jusqu'à la fin des réponses ;
- inviter les participants à faire des commentaires à la fin des présentations ;
- remercier les participants et annoncer la séance suivante.

## **FICHE DE TACHE DE L'EXERCICE DE MISE EN ROUTE**

---

Vous-vous connaissez déjà par vos noms et prénoms et par le fait que ce n'est pas la première fois que vous vous rencontrez. Aussi voulons-nous tester votre niveau de connaissance des autres à travers la connaissance d'un de ses caractères. Pour cela, il vous sera demandé de nous dire qui vous êtes à travers un de vos caractères ou comportements qui vous sont spécifiques.

Vous avez 5 mn pour écrire cela sur un bout de papier que vous mettrez dans le mur.

### **2. Présentation des objectifs et du programme**

#### **OBJECTIF :**

A la fin de la séance, les participants auront discuté du contexte de la formation, des objectifs et du programme de la session

**DUREE :** 30 minutes

**METHODE :** Exposé discussions

**MATERIEL :** Fiches ou papier kraft comportant les objectifs de la session

Fiche d'information sur le programme

#### **ACTIVITES :**

1. présenter aux participants l'objectif de la séance;
2. présenter les objectifs de la session à l'aide des papiers kraft préalablement préparés ;
3. laisser le temps aux participants de poser des questions d'éclaircissement ;
4. animer une discussion afin d'obtenir un consensus sur les objectifs de la session;
5. présenter ensuite le programme de la session en le faisant lire par un participant
6. laisser le temps aux participants de poser des questions d'éclaircissement ;
7. animer une discussion afin d'obtenir un consensus sur le programme de la session;
8. procéder au choix de deux rapporteurs par jour et d'un gestionnaire du temps;
9. remercier les participants et annoncer la prochaine séance.

# SEANCE INTRODUCTIVE : L'ADOLESCENCE

## OBJECTIF INTERMEDIAIRE

A la fin de la séance, les participants doivent être capables de décrire succinctement les comportements spécifiques liés à l'adolescence.

## OBJECTIFS SPECIFIQUES :

Les participants seront capables de :

1. définir l'adolescence ;
2. décrire les changements physiques et psychosociaux qui interviennent pendant l'adolescence ;
3. décrire les risques et les crises auxquels est confronté l'adolescent ;
4. identifier quelques stratégies pour l'accompagner.

## DUREE :

120 minutes

## MATERIEL

- papier flip chart ;
- marqueurs ;
- rame de papier
- tableau flip chart ou tableau et craie ;
- scotch ;
- vidéo projecteur.

## METHODOLOGIE

Question-réponses

Exposé-débats

Discussions individuelles et en petits groupes

Documents à distribuer : la différence entre l'amour et la passion

Points de discussion sur l'amour

## CONTENU

### Note à l'intention du formateur : définition

L'adolescence est une phase de la vie humaine de transition entre l'enfance et l'âge adulte. Les âges de l'adolescence varient selon la culture et les pays. En Afrique et en Amérique latine l'adolescence est souvent l'âge de rites initiatiques qui renforcent l'intégration au monde des adultes. Au cours des dernières années, un consensus mondial a été dégagé pour définir l'adolescence comme une période distincte et importante de la vie d'une personne. Dans une déclaration conjointe de 1998, l'Organisation mondiale de la santé (OMS), le Fonds des Nations Unies pour l'enfance (UNICEF) et le Fonds des Nations Unies pour la population (UNFPA) sont convenus que le terme « adolescent » renvoyait à des personnes âgées de 10 à 19 ans.

La poussée hormonale de l'adolescence provoque une déstabilisation de l'équilibre de l'enfance qui a des conséquences sur tout le champ de la personnalité. Cette phase est marquée par des changements physiques (puberté puis fin de la croissance), affectifs (modification de la vie relationnelle), intellectuels (compréhension de la vie et de sa vie) et psychiques (recherche identitaire, acquisition progressive de l'autonomie).

La période d'adolescence est:

- une période entre l'enfance et l'âge adulte ;
- une période de changement physique et émotionnel ;
- une période de développement sexuel ;
- une période d'expérimentation.

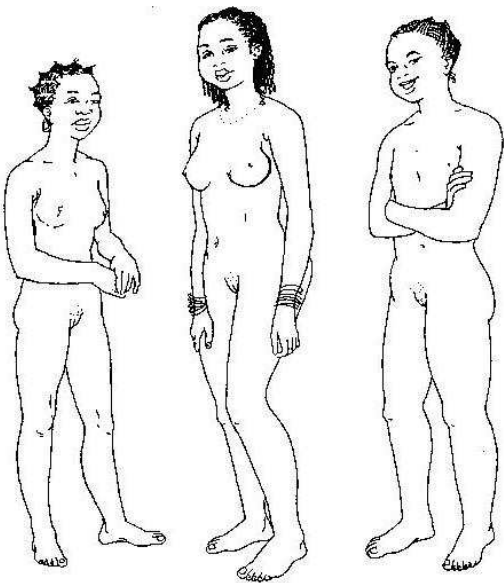
## **1. Transformations physiques pendant l'adolescence**

**Etape 1 :** Former deux groupes. Demander aux membres du premier groupe de noter toutes les transformations physiques qu'ils savent, intervenant chez les garçons et à ceux du deuxième groupe chez les filles pendant l'adolescence. Demandez les transformations physiques qu'ils savent, intervenant chez les filles pendant la puberté. Dire à l'ensemble des apprenants de se préparer à se partager les idées. Consacrer 15 minutes à cette activité.

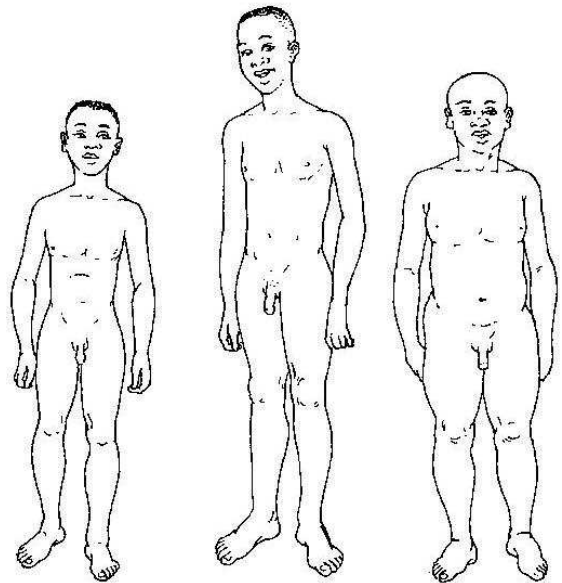
**Etape 2 :** A la plénière, demander aux deux groupes de se partager les idées notées. Utiliser le papier kraft ou le bloc géant de papier pour mentionner tous les changements qui ont été mentionnés par chaque groupe.



Garçons	Filles
<ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Agrandissement des testicules</li> <li>➤ Pousse des poils des aisselles, du pubis et du visage</li> <li>➤ Premières éjaculations</li> <li>➤ Ejaculation pendant les rêves</li> <li>➤ Gain de force musculaire</li> <li>➤ Croissance du corps (taille et poids)</li> <li>➤ Changement de voix</li> <li>➤ Problèmes de peau (comme l'acné)</li> <li>➤ Corps tendant vers les caractéristiques adultes</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Début des règles (cycle menstruel)</li> <li>➤ Pousse des poils des aisselles, du pubis</li> <li>➤ Gain de force musculaire</li> <li>➤ Croissance du corps (taille et poids)</li> <li>➤ Changement de voix</li> <li>➤ Problèmes de peau (comme l'acné)</li> <li>➤ Corps tendant vers les caractéristiques adultes</li> </ul>



**Toutes ces filles ont 13 ans mais leurs rythmes de croissance sont très différents.**



**Ces garçons aussi ont tous 13 ans, et ils ont également des rythmes de croissance différents.**

**Étape 3:** Conclure l'activité sur les points de débats suivants :

- Toutes les filles ont-elles subi les transformations physiques qui ont lieu chez les garçons et chez elles-mêmes pendant l'adolescence ?
- Quelles sont les changements les plus difficiles à affronter chez les garçons comme chez les filles ?

### **Troubles psychologiques pendant l'adolescence**

**1<sup>ère</sup> étape :** demander à une fille volontaire de partager son expérience ou celle de personnes elle connaît.

**2<sup>ème</sup> étape :** demander aux autres participants de citer des circonstances ou les raisons qui amènent les adolescent (e) s à se comporter ainsi ?

Note à l'intention du formateur : tous les individus (Filles et garçons) ne passent pas la période l'adolescence de la même manière. Chez certains par exemple, cette phase se traduit souvent par des relations conflictuelles avec les parents, dont l'autorité est rejetée. D'autres traversent d'énormes crises d'adolescence se manifestant par des comportements à risque et à la délinquance : envie de s'affirmer, de ne plus être considéré comme un enfant... Les adolescentes adoptent des comportements rebelles. Ce que certains appelleront la "crise de l'adolescence" est aussi la construction de sa propre personnalité. Boire pour s'éclater, fumer sa première cigarette, adopter une conduite automobile "sportive"... apparaissent comme autant de bravades à "l'ordre établi".

Relever que la période de l'adolescence ne se passe pas de la même manière en Afrique, en Europe ou en Asie, ni de la même manière en campagne et en ville.

## 2. Changements sociaux et émotionnels

**Etape 1 :** diviser les participants en deux groupes, l'un pour donner la définition de l'amour et l'autre celle de la passion. Donner les instructions suivantes aux groupes :

- L'équipe N°1 devrait définir l'amour
- L'équipe N°2 devrait définir la passion

Chaque équipe devrait écrire ses idées sur le grand bloc de papier pour pouvoir échanger avec tout le reste du groupe.

**Etape 2 :** en plénière, échanger sur les définitions de chaque équipe. Distribuer les documents sur les « différences entre l'amour et la passion ». Laisser les participants chercher d'autres éléments de définition qu'ils ont dû oublier. Distribuer aussi les documents sur « l'amour pour être utilisé plus tard avec la famille et les amis »

**Etape 3 :** Conclure l'activité sur les éléments de débat suivants :

- Quelles nouvelles choses avez vous appris sur la passion ? sur l'amour ?
- Comment pouvez-vous aider les jeunes gens comme vous à faire la différence entre l'amour et la passion ?

## Différences entre l'amour et la passion

<b>L'AMOUR</b>	<b>LA PASSION</b>
<ul style="list-style-type: none"><li>- L'amour naît progressivement entre deux personnes. Ils deviennent après plusieurs années d'expériences plus amoureux</li><li>- Le vrai amour est basé sur la connaissance</li><li>- L'amour implique toute la personnalité</li><li>- Le vrai amour réchauffe gentiment les sentiments entre deux personnes. Il rend l'autre heureux</li><li>- Le vrai amour pense à l'autre personne. Il désire protéger l'autre et faire des choses pour le rendre heureux</li><li>- Le vrai amour est confiant, calme, sécurise, optimiste et plein d'assurance</li><li>- Le vrai amour dit « nous voulons pour toujours ! » « Nous pouvons attendre ! » « Rien ne peut se passer contre notre amour réciproque</li><li>- Le vrai amour permet d'être fier l'un à l'autre et impatient de se présenter aux autres, y compris les parents et les autres adultes.</li><li>- Dans l'amour avec grand 'A' l'expression physique (actes sexuels) a un sens de tendresse et vient lentement, naturellement et sincèrement. Chaque personne respecte l'esprit et le corps de l'autre.</li><li>- Le vrai amour intervient en fin de l'adolescence ou dès la vingtaine et plus.</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>- La passion naît subitement après une première rencontre entre deux personnes. Les deux pensent qu'ils sont amoureux.</li><li>- La passion est un peu basée sur quelques éléments d'attraction de l'un vers l'autre</li><li>- La passion sous-entend que « tu ne peux pas expliquer l'amour »</li><li>- La passion transforme l'homme. La personne devient indifférente et désagréable envers les autres qui ne comprennent pas.</li><li>- La passion tend à l'exploitation de l'autre pour son plaisir personnel, sa sécurité et pour d'autres satisfactions égoïstes.</li><li>- La passion dit : « Nous n'avons que ce soir, menons pleinement notre vie ou marions nous maintenant »</li><li>- La passion rend souvent les relations embarrassantes et gardées à la discrétion des parents et d'autres</li><li>- Dans la passion, les contacts physiques qui sont réguliers et ordinaires tendent à être la règle, la finalité. Il n'y a pas de sens. C'est l'émotion de l'acte pour la satisfaction personnelle.</li><li>- La passion tend à être plus fréquente chez les jeunes adolescents.</li></ul>

## L'amour

L'amour est un mot qui est utilisé sans discernement en conversation, mais rarement discuté. On entend souvent les anciens dire des jeunes « qu'ils ne connaissent même pas le sens du mot "Amour" ». On entend les jeunes dire « Oh, ils sont très vieux pour comprendre nos sentiments ». Il se pourrait qu'il y ait des surprises accumulées pour les deux générations si elles s'étaient réellement écoutées.

Discuter des questions suivantes avec votre famille. Il se peut que vous vouliez aussi le faire avec des amis du même sexe ou votre copain/copine.

- L'amour est-il le même chez les hommes et les femmes ?
- Les femmes sont-elles plus amoureuses que les hommes ? Pourquoi ?
- Croyez-vous en l'amour à première vue ? Pourquoi ?
- De quelles manières l'amour est-il important pour nous tous ?
- La haine est-elle opposée à l'amour ? Si non qu'est-ce que c'est ?
- Expliquez comment renforcer les relations amoureuses
- Pourrez-vous aimer plusieurs personnes en même temps ?
- La jalousie est-elle un élément clé de l'amour ?
- Aimer et être amoureux sont-ils les mêmes ?
- Comment savez vous que vous aimez une personne ?
- Comment savez vous que vous êtes aimé ?

# SEANCE 1 : GENERALITES SUR LES DROITS

## OBJECTIF INTERMEDIAIRE :

A la fin de la séance les participants seront capables de définir les notions essentielles de droit et faire le lien entre les besoins des adolescents et leurs droits

## OBJECTIFS SPECIFIQUES :

1. connaître les notions de droits ;
2. faire le lien entre besoins des adolescentes et leurs droits ;
3. identifier quelques sources du droit ;
4. identifier les responsabilités en matière de mise en œuvre des droits des adolescents.

## METHODOLOGIE

Jeu de rôle (*Document 1.1*)

Questions –réponses

exposé-débats

Brainstorming

## DUREE DE LA SEANCE

120 minutes

## DEROULEMENT

**Etape 1 :** Choisissez deux participantes et expliquez leur le jeu de rôle. Demander aux autres participants d'être attentifs et de retenir le jeu parce qu'on s'y référera tout au long de la formation.

**Etape 2 :** Faites passer le jeu de rôle. Demander aux participants si telles situations existent dans leur milieu. Demandez leur ce qui est anormale dans le jeu et sur quoi se basent-ils pour dire que c'est anormal. Relevez en vrac toutes les idées et donnez leur du temps de justifier leurs réponses.

**Etape 3 :** Faites le lien entre normes, règles, interdits... pour expliquer ce qu'est le droit, le devoir, la loi... Cela vous permettra de faire une synthèse de cette séance.

### **1. Définition des notions sur les droits**

Cette séance a pour but de faire acquérir aux adolescentes quelques notions juridiques leur permettant de comprendre l'essentiel du cours sur les droits. Il s'agit de quelques notions courantes comme le droit, les droits humains, la jouissance et l'exercice d'un droit, etc.

#### **1.1. Qu'est-ce-que le droit ?**

Le mot droit revêt plusieurs sens. Dans le cadre de cette formation, le droit se définit comme l'ensemble des avantages et des privilèges que la loi accorde à un individu ou à un groupe d'individus, membre d'une société et qui lui permet de les revendiquer soit aux autres membres, soit à l'État.

C'est pourquoi on entend souvent dire « j'ai le droit de... »

L'adolescent jouit des mêmes droits que les autres citoyens du pays sans discrimination basée notamment sur le sexe, la langue, l'âge, la couleur, etc. Les adolescentes, en tant que femmes, ont en plus des droits spécifiques liés à leur rôle dans la reproduction de l'espèce humaine (grossesse, accouchement, allaitement).

#### **1.2. Qu'est ce que le devoir ?**

Le droit est toujours accompagné d'un devoir, parce ce dans les rapports humains, ce qui est un droit pour une personne constitue un devoir pour les autres. Le devoir est ce que la loi vous oblige à faire ou à ne pas faire. Ne pas porter atteinte à l'intégrité physique des autres, respecter l'autorité, etc. sont des exemples de devoirs qui incombent à tout individu vivant en société. Tous les citoyens ont des devoirs envers l'Etat et la communauté. Mettre ces devoirs en pratique, c'est faire preuve de civisme.

#### **1.3. Qu'est ce que l'autorité ?**

On entend par *autorité* le droit qu'a une personne de donner des ordres, de faire respecter des règlements et d'imposer l'obéissance. Ce droit est donné à cette personne par la loi. Dans la famille l'autorité parentale est exercée par le père et la mère. Dans la vie publique, les autorités publiques : police, gendarme, juges, etc.

#### 1.4. Qu'est ce que les droits humains ?

Les droits humains sont l'ensemble des privilèges et avantages reconnus à tout individu en vertu de sa qualité d'être humain, dans ses relations avec l'État et les autres individus, en vue d'assurer le respect de sa dignité d'être humain. Les droits humains sont reconnus à tout être humain indépendamment de son sexe, de son origine sociale, de sa race, de sa couleur, de son opinion politique, de son ethnie et de sa religion. Ils sont garantis par les lois internationales et nationales.

**Jouissance d'un droit** : c'est le fait d'être titulaire de ce droit, de le posséder. En tant qu'être humain, j'ai le droit à la vie, le droit de saisir la justice, le droit de voter, de circuler librement etc.... Dans la plupart des États modernes qui ont ratifié la déclaration universelle des droits de l'homme, le principe est que tous les êtres humains indépendamment de leur race, de leur couleur, de leur sexe, de leur situation économique et autres jouissent à égalité de tous les droits qui sont reconnus à la personne humaine.

**Exercice d'un droit** : c'est le faire valoir effectivement, le mettre en pratique. Quand on vote, on exerce son droit de vote ; quand on se marie, on exerce son droit au mariage. Pour exercer un droit, la loi pose deux conditions principales:

- Avoir 20 ans révolus, ce qui correspond à l'âge de la majorité civile
- Jouir de toutes ses facultés mentales

Ces conditions peuvent varier selon le type de droit. Par exemple pour être candidat à la présidence du Faso il faut être burkinabé, né de parents eux-mêmes burkinabé, être âgé d'au moins 35 ans et déposer une caution de cinq millions (5 000 000) de francs CFA auprès de la cour constitutionnelle.

A ces conditions juridiques s'ajoutent des conditions de moyens. Par exemple pour exercer son droit à la santé, il faut disposer de moyens financiers pour la prise en charge médicale. Généralement les femmes jouissent des droits mais manquent de moyens pour les exercer.



## **1.5. La majorité**

La majorité est l'âge à partir duquel la loi considère que vous pouvez vous-mêmes faire poser un acte et répondre des conséquences. On distingue plusieurs cas de majorité :

- la majorité civile : permet à l'individu, femme ou homme, fille ou garçon, de se libérer de l'autorité de ses parents ou tuteurs et de pouvoir poser lui-même tous les actes de la vie courante (vendre, acheter, louer, etc.). Avant cet âge, l'enfant est représenté et tout ce qu'il fait sans être assisté peut être annulé. Cet âge est actuellement de 18 ans selon la convention relative aux droits de l'enfant (CDE) et de 20 ans selon le code des personnes et de la famille (CPF). Il est finalement de 18 ans parce que la convention est une loi supérieure à la CPF.
- la majorité pénale : c'est l'âge à partir duquel toute personne peut être poursuivie par la justice pour un acte qu'il a posé et qui est défendu par la loi. Exemple : vol, escroquerie, abus de confiance, coups et blessures volontaires ou involontaires, meurtre, assassinat, etc. Au Burkina, la majorité pénale est de 18 ans. Jusqu'à 13 ans, l'enfant n'est pas inquiété pour ce qu'il fait. Après 13 ans, on ne doit pas le mettre en prison : on doit le mettre plutôt dans un centre de rééducation.
- la majorité électorale : c'est l'âge à partir duquel, une personne peut voter. Il est de 18 ans au Burkina Faso.

## **1.6. Qu'est ce que la loi ?**

La loi c'est l'ensemble des règles qui gouvernent la vie en société. Elle dicte les droits et les devoirs de chaque citoyen, indique quels types de comportements sont inacceptables pour la société et, par conséquent, illégaux. Le non respect de la loi est sanctionné par l'autorité publique.

## **1.7. Qu'est ce que le citoyen ?**

Le citoyen désigne toutes les personnes, hommes et femmes, jeunes et vieux qui vivent sur le même territoire, partagent le sentiment d'appartenance à la même communauté.

# **2. Les sources du droit (Note à l'intention du facilitateur)**

## **2.1. Les instruments juridiques internationaux**

Les droits reconnus aux citoyens sont contenus dans les différents textes de lois. Ces textes de lois peuvent provenir de la communauté internationale (Ex. ONU) ou régionale (Union africaine) ou pris par les différentes autorités au niveau national.

Les instruments juridiques internationaux sont constitués de l'ensemble des conventions, traités, pactes, protocoles... pris dans le cadre de l'ONU. Ces instruments ne deviennent sources de lois au plan interne que lorsqu'ils ont été signés et ratifiés par l'État.

Au titre des instruments, on peut citer :

- **La charte des Nations Unies de 1945:**

La charte a proclamé sa foi en la dignité et en la valeur de la personne humaine dans l'égalité de droits des hommes et des femmes, ainsi que dans les Nations, grandes ou petites.

- **La déclaration universelle des droits de l'homme**

Adoptée par les Nations Unies du 10 décembre 1948, cette déclaration pose dans ses articles 1<sup>er</sup> et 7, le principe de l'égalité. En son article 2, elle renforce le principe de non-discrimination ; l'article 20 traite du droit pour chacun de prendre part à la gestion des affaires politiques de son pays et l'article 16 de la liberté de mariage. C'est le plus important texte international qui reconnaît des droits fondamentaux à l'homme en tant être humain indépendamment de son origine sociale, son sexe, sa religion...

- **Le pacte relatif aux droits civils et politiques, adopté le 16 décembre 1966, entré en vigueur le 23 mars 1976**

Ce texte dispose que les droits civils et politiques découlent de la dignité inhérente à toutes les personnes humaines et que tout citoyen, sans discrimination, a le droit et la possibilité de participer à la direction des affaires publiques soit directement, soit par l'intermédiaire de représentants librement choisis.

- **Le pacte relatif aux droits économiques, sociaux et culturels du 16 décembre 1966 (entré en vigueur le 03 janvier 1976)**

Le pacte dispose que l'idéal de l'être humain, libre, libéré de la crainte et de la misère, ne peut être réalisé que si des conditions permettant à chacun de jouir de ses droits économiques, sociaux et culturels aussi bien que de ses droits civils et politiques sont créés.

- **La convention relative aux droits de l'enfant**

Adoptée par l'ONU le 20 novembre 1989 et ratifiée par le Burkina le 31 août 1990, elle vise à protéger les enfants (garçons et filles) de la discrimination, de la négligence et des abus.

- **La convention sur l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes (CEDEF) :**

La CEDEF a été adoptée le 18 décembre 1979 par l'AG des NU et est entrée en vigueur le **03 septembre 1981**. Le Burkina l'a ratifiée le **28 novembre 1984**.

### **3.2 Les instruments juridiques régionaux**

- **La charte africaine des droits de l'homme et des peuples**

Adoptée par l'Organisation de l'Unité africaine (OUA) le 26 juin 1981, elle est entrée en vigueur le 21 octobre 1986. Elle a été ratifiée par la quasi-totalité des États africains.

- **Le protocole additionnel à la charte africaine des droits de l'homme et des peuples, relatif à la femme africaine**

Ce texte est généralement appelé « Protocole de Maputo » parce qu'il a été adopté à Maputo le 11 juillet 2003 sous l'égide de l'Unité africaine et ratifié par le Burkina le 19 mai 2005.

La CEDEF n'a pas pris en compte les problèmes spécifiques des femmes africaines que sont par exemple les mariages forcés, le lévirat, le sororat, les violences conjugales, les problèmes successoraux, etc.

#### **Principales innovations par rapport à la CEDEF?**

- Le protocole condamne les atteintes à l'intégrité physique des femmes, trop souvent justifiées par des traditions rétrogrades.
- Les pratiques traditionnelles néfastes qui se définissent comme « tout comportement, attitude ou pratique qui affecte négativement les droits fondamentaux des femmes, tels que le droit à la vie, à la santé, à la dignité et à l'intégrité physique. A cet effet, le protocole fait obligation aux États signataires de prendre toutes les dispositions utiles pour interdire et condamner toutes les formes de pratiques néfastes qui affectent négativement les droits humains des femmes (art 5).
- La protection des femmes dans les conflits armés : les États parties s'engagent à protéger les femmes en période de conflits et de façon spécifiques les femmes

demandeurs d'asile, réfugiées, rapatriées ou déplacées, contre toutes les formes de violences, de viol et autres formes d'exploitation sexuelle (art.11).

- Le droit à la santé et au contrôle des fonctions de reproduction qui sont entre autres : le contrôle de la fécondité, le droit de décider de sa maternité, du nombre d'enfants et de l'espacement de leur venue, droit d'être protégée contre les IST/VIH/SIDA. Les États parties au protocole s'engagent à prendre des mesures pour protéger les droits reproductifs des femmes. (art.14).
- La situation particulière des femmes en détresse telles les femmes pauvres, les femmes chefs de famille, les femmes incarcérées en état de grossesse ou allaitant (art.24).

### **Les faiblesses du protocole**

- **La polygamie** : en tolérant la polygamie (article 6) le protocole déroge au principe d'égalité entre les sexes ; en cela, il constitue un recul par rapport à la CEDEF.
- **La nationalité** : La transmission de sa nationalité de la femme mariée à ses enfants est assortie de conditions qui transgressent l'esprit et les principes du protocole. Le texte parle en effet de « sous réserve » des dispositions contraires dans les législations nationales et des exigences de la sécurité nationale.  
L'article 6 ne se prononce pas sur la transmission par la femme de sa nationalité à son mari alors qu'il l'autorise à acquérir la nationalité de celui-ci.

Au plan national, les textes de référence en matière de promotion et de protection des droits de la femme et des filles sont :

- **La constitution du 11 juin 1991**

Après plusieurs années de régimes d'exception, le peuple du Burkina Faso s'est doté depuis le 2 juin 1991 d'une constitution qui est le fondement de toutes les lois nationales.

Cette constitution pose en son article premier le principe selon lequel « tous les Burkinabé naissent libres et égaux en droit ».

Dans son article 1 al 3, la constitution proscriit toutes les discriminations notamment celles basées sur le sexe.

L'article 19 reconnaît le droit de tous au travail sans discrimination

L'article 23 pose le principe de la liberté de consentement des futurs époux et l'égalité de tous les enfants quel que soit leur sexe et l'origine de leur filiation.

- **Le Code des Personnes et de la Famille**

Adopté en août 1989, il est entré en vigueur le 4 août 1990. Le code des personnes et de la famille marque un progrès très important dans la situation juridique de la femme burkinabé.

### **Innovations du CPF par rapport au droit familial antérieur**

- Alors que la législation d'avant le 4 août 1990 et les coutumes faisaient de la femme un incapable juridique à la charge des parents, du mari ou du tuteur, le CPF fait de la femme une personne juridique à part entière qui peut agir seule et répondre de ses actes. C'est ce qu'on appelle avoir la **Capacité juridique**
- La notion de « Puissance paternelle » qui faisait de l'homme le seul parent à avoir des droits sur l'enfant, est remplacée par la notion de « l'autorité parentale » ; donnant ainsi les mêmes droits à la femme sur les enfants que l'homme.
- La notion du « mari chef de famille » qui faisait de l'homme le seul maître à bord du ménage est remplacée « la collégialité dans la charge du ménage ».
- La femme qui n'héritait pas des biens de son mari décédé acquiert la qualité d'héritière dans le code des personnes et de la famille.

## **3. Responsabilité dans la mise en œuvre des droits de l'adolescent**

La responsabilité de la mise en œuvre des droits de l'adolescent incombe aux parents en tant que premiers responsables de leurs enfants et à l'Etat.

### **3.1. Responsabilités des parents**

Elles consistent à :

- fournir les informations nécessaires permettant à l'adolescent de traverser le passage de l'enfance à la vie d'adulte ;
- guider l'adolescent dans ses choix, dans le seul intérêt de celui-ci et sans lui imposer des points de vue ou décider à sa place ;

- représenter l'adolescent pendant sa minorité et ne décider que dans le seul intérêt de celui-ci.

### 3.2. Responsabilités de l'Etat

Les obligations de l'Etat dans la mise en œuvre des droits de l'adolescent se situent à trois niveaux :

- **Respecter les droits** de l'adolescent : signifie que l'Etat ne peut pas violer le droit directement. Un gouvernement est en violation de sa responsabilité de respect du droit à la santé lorsque, bien que devant fournir des soins médicaux à certaines populations telles que les prisonniers ou les militaires, il décide arbitrairement de ne pas leur offrir ces soins ; ou lorsqu'il prend des mesures discriminatoires : le fait par exemple de donner la priorité aux hommes pour l'acquisition de parcelles.
- **Protéger les droits** signifie que l'Etat doit empêcher les violations des droits partout moyen et en sanctionnant les auteurs.
- **Permettre l'exercice du droit** signifie que l'Etat doit prendre toutes les mesures appropriées – législatives, administratives, budgétaires et judiciaires, mais également d'autres types de mesures – pour permettre l'exercice des droits, ce qui inclut leur promotion. Concernant les adolescents par exemple, il revient à l'Etat de mettre des leur disposition des centres de santé et d'appui conseil adaptés à leur besoin en matière de Santé Sexuelle et Reproductive (SSR).

## **Document 1.1 : Jeu de rôle**

**Nafi** a 32 ans et a six (6) enfants. Sa copine d'enfance Sara, institutrice qui a quitté le village il y a 10 ans est en vacance et vient rendre visite à Nafi.

**Sara** arrive et trouve Nafi entrain de balayer la cours et la surprend ; elles s'écrient toutes de joie et s'embrassent comme à l'enfance. Nafi s'empresse de donner un banc à Sara puis de l'eau. Elles s'asseyent et se donnent des nouvelles (le travail, nombre d'enfants,...). Nafi s'étonne de la rayonnante Sara et lui demande le secret. Elles se tapotent et Sara dit qu'elle a trois enfants et le dernier a 5 ans. Elle compte ne plus en faire.

**Nafi** soupire et s'ouvre à Sara : *« J'ai abandonné l'école en classe de CP<sup>2</sup> parce que mes parents trouvaient que c'était cher et pas utile pour les filles ; j'ai été excisé à 12 ans selon les coutumes et j'ai failli perdre la vie ; à 15 ans on m'a donné en mariage à un homme qui avait trois fois mon âge et mon père a reçu une dot importante. L'année qui a suivi, j'ai piqué ma première grossesse et l'accouchement a été pénible. L'enfant est mort-né. J'ai pensé que c'est parce que j'ai reçu beaucoup de coup de pieds pendant la grossesse qu'il est mort-né. Au contraire on m'a accusé de n'avoir pas été capable de porté un bébé en bonne santé. Mon mari considère comme son droit d'avoir des rapports sexuels avec moi et me prenait de force »*

**Sara** réagit : *« et qu'est-ce que tu as fait jusqu'ici ? »*

*« Ce n'est pas fini »* répliqua Nafi. *« Ma vie depuis ce mariage n'a été qu'une suite de violence et comme c'est les coutumes et le respect des parents, que veux-tu que je fasse. Je ne voulais pas être constamment enceinte... »*

**Sara** intervient en force : *« et la planification familiale ? »*

**Nafi** : *« J'en ai entendu parler, seulement les agents de santé sont des hommes et mon mari raconte qu'ils courtisent les femmes des gens ; Je suis fatiguée, je me bats seule avec mes grossesses et mes enfants. Comme il ne me donne rien, j'ai mon petit champ que je cultive pour les nourrir. Une fois j'ai été voir le prêtre pour de l'aide et à chaque fois il me dit de garder la foi et de continuer à communier. Regarde-moi Sara, on ne dirait pas que tu es ma petite sœur de six mois ? »*

**Sara** : *« Tu sais, moi j'ai simplement eu la chance avec mon grand père qui était revenu de la Côte d'Ivoire et qui m'a sauvé de l'excision, de mariage précoce et a tenu à ce que je continue mes études ! Sinon tu sais bien qu'on était inséparable ! D'abord je vais*

*t'accompagner chez les agents de santé pour la planification et on verra le reste même s'il faut aller se plaindre, sinon tu vas mourir. Regarde tes blessures ! »*

**Nafi :** *« Je savais bien que je pouvais compter sur toi, mon problème c'est la peur et les coutumes »*

**Sara :** *« N'aie pas peur ! La loi te donne le droit de choisir la méthode contraceptive de ton choix, sans que ton mari ne puisse s'opposer, parce qu'il s'agit de ta vie. C'est toi qui portes les grossesses, prends chaque des risques de perdre ta vie en accouchant. »*

Sara l'encourage et les deux vont vers la porte pour se dire au revoir.



# SEANCE 2. LES DROITS DE L'ADOLESCENTE DANS SA FAMILLE

## OBJECTIFS DE LA SEANCE

1. Permettre à l'adolescente de connaître ses droits et ses devoirs dans la famille pour mieux les défendre
2. Amener l'adolescente à refuser de subir les pratiques traditionnelles nuisibles à sa santé et à son bien-être

## TECHNIQUE PEDAGOGIQUE

- Questions-réponses
- Exposé-discussion
- Brainstorming

## MATERIEL DIDACTIQUE :

- Guide
- Tableau ou papier
- Craie ou markers
- Tableau flip chart ou noir

DUREE : 60 minutes

## DEROULEMENT

En vous référant au jeu de rôle, continuez à énumérer ce que Nafi devait mériter, à l'égard de sa famille et qui ne lui a pas été attribué. Quels sont les droits fondamentaux de Nafi qui ont été violés ? Par la technique du brainstorming relevez ces droits avant de faire une synthèse en exposant le contenu

## CONTENU

### **1. Le droit à la vie et aux soins**

Le droit à la vie est reconnu à tout être humain. Tous les enfants dans la famille doivent bénéficier des mêmes soins pour leur assurer un bien-être à égalité. Or dans la pratique, on remarque que les femmes qui accouchent uniquement des filles sont négligées ou rejetées, de même que leurs enfants.

### **2. Le droit d'être enregistré à l'état civil**

Tout enfant doit, dans les deux (2) mois qui suivent sa naissance, être enregistré à l'état civil du lieu où il est né et se voir attribuer une filiation (nom, prénoms, identité des parents). C'est l'acte de naissance qui est la preuve juridique de l'existence d'un individu. Tout enfant doit, sans discrimination fondée sur le sexe ou sur l'origine de sa filiation, être inscrit à l'état civil.

### **3. Le droit à un traitement égalitaire**

Les enfants, quel que soit leur sexe ou l'origine de leur filiation ont les mêmes droits vis-à-vis de leurs parents. Ce principe de non-discrimination doit se traduire dans la pratique par la scolarisation des filles, la création des mêmes conditions d'études pour leur permettre de réussir ; la répartition équitable des tâches entre garçons et filles, le respect du droit au repos et aux loisirs pour les filles...

### **4. Le droit à l'intégrité physique**

Ce droit protège la fille contre toutes les formes d'agressions physiques telles que les châtiments corporels, les violences sexuelles et toutes les formes de pratiques traditionnelles néfastes comme la pratique de l'excision, le mariage précoce, les cicatrices ethniques, les tatouages.

### **5. Le droit à l'héritage**

Les enfants de sexe féminin quel que soient leur âge et leur statut matrimonial (célibataire ou marié) ont la même part d'héritage que les garçons dans la succession de leurs parents (art 733 du CPF).

### **6. Le droit de choisir librement son conjoint**

Chacun a le droit de consentir pleinement et librement au mariage. Il ne doit pas être imposé aux enfants (garçon ou fille) par les parents. Les filles ne doivent pas faire l'objet de transaction (échange) entre familles en signe de reconnaissance d'un bienfait quelconque ou de calcul quelconque. Les filles doivent pouvoir choisir librement leur mari. Le code pénal

punit le mariage forcé. Elles ne doivent non plus être victimes de mariage précoce. Le CPF prévoit un âge minimum pour se marier et les parents doivent le respecter. Il est de 17 ans pour les filles et 20 ans pour les garçons. Que ce soit pour les garçons ou pour les filles, le mariage précoce a de profondes conséquences sur le plan physique, intellectuel, psychologique et émotionnel et met fin aux possibilités d'éducation et de croissance individuelle. Pour les filles, il est presque synonyme de grossesse et d'accouchement prématurés, associés à des corvées domestiques et à des exigences sexuelles qui dépassent ses capacités d'enfant.

Le droit au libre et plein consentement au mariage est un droit reconnu par la déclaration universelle des droits de l'homme de 1948 et par la Convention sur l'Élimination de toutes les formes de Discrimination à l'Égard des Femmes (CEDEF). Le comité pour l'élimination de la discrimination à l'égard des femmes recommande que l'âge minimum de mariage soit fixé à 18 ans.

*N.B. La dot ne doit pas être un obstacle au mariage. Le code des personnes et de la famille interdit le payement et la réclamation de la dot.*

#### **Que retenir ?**

1. Les mutilations génitales féminines sont une violation des droits fondamentaux des femmes et constituent un risque majeur et permanent pour la santé des filles et des femmes!
2. En tant que fille, je dois dire non aux pratiques traditionnelles comme le mariage précoce et les mutilations génitales féminines qui nuisent à ma santé !
3. Les parents doivent décider dans le seul intérêt du mineur qu'ils représentent !

# SEANCE 3 : LES DROITS DE L'ADOLESCENTE ENCEINTE OU MERE

## OBJECTIFS DE LA SEANCE

A la fin de la séance les participants seront capables de :

1. Connaître les droits de l'adolescente enceinte ou mère.
2. Entreprendre les démarches judiciaires pour faire respecter les droits de son enfant
3. Connaître et respecter les droits de l'enfant né hors mariage

## METHODOLOGIE

Travaux de groupes

Exposé débats

## MATERIEL DIDACTIQUE :

- Guide
- Tableau ou papier
- Craie ou markers
- Tableau flip chart ou noir

## CONSIGNES

Diviser les participants en deux groupes : demander à chaque groupe de répondre aux questions suivantes :

- Quels sont les problèmes généralement rencontrés par l'adolescente en grossesse ou avec enfant ?
- Quelles sont les raisons qui expliquent cette situation ?
- En vous référant à la situation de Nafi, qu'est-ce qui était anormale en tant qu'adolescente ?

- Proposer des stratégies pour éviter que les adolescentes ne vivent ces situations.

En plénière, faire la synthèse des idées ressorties par chaque groupe et compléter par le contenu ci-dessous.

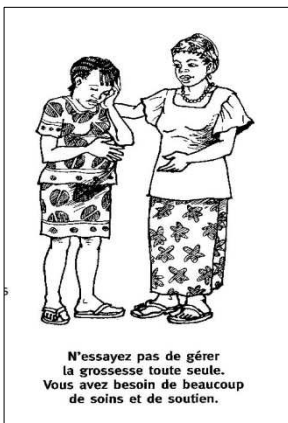
## CONTENU

Par mère-adolescente, il faut entendre la situation d'une adolescente ayant un enfant.

Outre les difficultés habituelles liées à la grossesse, la mère adolescente peut également éprouver des souffrances morales liées à sa position particulière dans la société, à l'attitude de sa famille qui peut aller du soutien au rejet complet ; à sa relation avec le père de l'enfant qui peut lui-même être mineur et donc incapable de la soutenir suffisamment ou d'un majeur inconscient, qui refuse de reconnaître sa paternité. Vis-à-vis de sa famille et de l'auteur de la grossesse ou de l'enfant, l'adolescente a des droits à réclamer.

### **1. Vis-à-vis de ses parents**

Les parents sont responsables de l'enfant mineur ou même majeur qui est encore sous leur tutelle. Eprouvée par la solitude et la détresse, l'adolescente a vis-à-vis de ses parents, les droits suivants :



#### **❖ Droits d'être soutenue et protégée**

Les parents ont l'obligation de soutenir moralement et matériellement l'adolescente en situation de détresse. Elle doit de ce fait bénéficier d'une prise en charge médicale pour le suivi de sa grossesse et de l'accouchement. Lorsque les parents eux-mêmes manquent de connaissances pour accompagner l'enfant, ils doivent se référer à des structures spécialisées ou à des associations et ONG locales qui offrent ces services.

#### **❖ Le droit de ne pas être chassée de sa famille**

Dans beaucoup de familles burkinabé, la coutume veut que la fille en grossesse avant le mariage soit exclue de sa famille et rejetée par toute la communauté. On remarque que, bien que la grossesse ait été l'œuvre de deux personnes, c'est la fille qui est toujours chassée alors que le garçon qui est auteur de la grossesse n'est pas inquiété. Dans beaucoup de cas, il est même protégé par ses parents.

La loi fait obligation aux parents de loger, nourrir et entretenir leurs enfants tant que ceux-ci n'ont pas les moyens de se prendre en charge.

## **2. Vis-à-vis de l'auteur de la grossesse**

Dans les cas d'adolescentes qui deviennent mères, deux situations peuvent se présenter : l'auteur prend ses responsabilités ou refuse de reconnaître sa paternité.

**Si l'auteur est connu, il a les obligations suivantes :**

- ❖ **Contribuer à la prise en charge médicale et psychologique de la grossesse jusqu'à l'accouchement ;**
- ❖ **Contribuer à l'entretien et à l'éducation de l'enfant à sa naissance.** Lorsque l'auteur de la grossesse est lui-même un mineur à la charge de ses parents, la charge pèse sur ces derniers en tant que grands-parents.

**Si le père est inconnu ou est connu mais n'assume pas sa responsabilité.**

La jeune fille peut :

- ❖ **Intenter une action en recherche de paternité**

Lorsque l'auteur de la grossesse n'a pas reconnu sa responsabilité, la fille peut saisir le tribunal par une action en recherche de paternité. L'action doit être faite dans les trois (3) ans qui suivent la naissance de l'enfant. Passé ce délai, c'est l'enfant lui-même qui peut le faire quand il aura 20 ans (à sa majorité civile).

Il faut savoir que les preuves sont importantes dans ces situations : si la fille a été victime d'agressions sexuelles, il faut le faire constater par la police ou la gendarmerie pour que ça serve de preuve en cas de grossesse. Si les relations entre la fille et son copain étaient connues des membres de la famille, cela est aussi une preuve. Les écrits sont également des preuves importantes (lettre d'amour, lettre qui parle de la grossesse). A défaut de toutes ces preuves on peut recourir à un examen sanguin.

### ❖ **Réclamer des subsides**

Les subsides sont des contributions (secours) que la loi impose à toute personne qui est susceptible d'être le père d'un enfant en attendant que sa filiation soit définitivement établie. Les subsides peuvent être réclamés à tous ceux qui ont entretenu des relations sexuelles avec la mère de l'enfant pendant la période légale de conception. La loi situe cette période entre 6 mois minimum et 10 mois maximum. Cela veut dire qu'aucun enfant ne peut naître viable avant 6 mois de grossesse et qu'aucune grossesse normale ne peut dépasser 10 mois.

**Une fois les deux parents connus, chacun a les droits suivants :**

#### ❖ **Le droit d'avoir la garde de l'enfant**

Dans la pratique, le père de l'enfant né hors mariage s'octroie le droit de le retirer à sa mère dès qu'il a atteint 7 ans. La mère a aussi le droit de garde et pour ce faire, elle peut saisir le tribunal qui va décider de la garde de l'enfant en tenant compte uniquement de l'intérêt supérieur de celui-ci. La garde de l'enfant peut être changée à tout moment si l'intérêt de l'enfant le recommande.

#### ❖ **Le droit à une pension alimentaire**

Dans la situation d'enfant né hors mariage, l'enfant vit généralement avec sa mère. Le père a l'obligation de contribuer à son entretien. S'il ne le fait pas, la mère peut saisir le tribunal pour réclamer une pension alimentaire au père de l'enfant. La pension alimentaire n'a pas de montant fixe : elle tient compte des besoins de l'enfant et des ressources du père. Il faut savoir que si la garde d'un enfant est confiée à son père, la mère peut, elle aussi, être condamnée à payer une pension alimentaire à la demande du père.

#### **Que retenir ?**

1. L'adolescente qui attend ou ayant un enfant ne doit pas être rejetée par son entourage, mais soutenue moralement et matériellement !
2. L'enfant se fait à deux et doit être entretenu à deux !
3. La jeune fille ne doit pas accepter de subir des rapports sexuels non protégés !
4. Dans la situation d'enfant né hors mariage, le père a l'obligation de contribuer à son entretien.

# SÉANCE 4: LE MARIAGE FORCE / OU PRECOCE

## OBJECTIFS DE LA SEANCE

**A la fin de la séance, les participants doivent être capables de :**

1. Définir le mariage précoce et/ou forcé ;
2. Identifier les raisons qui justifient le phénomène des mariages forcés et/ou précoces ;
3. Analyser les conséquences des mariages forcés et/ou précoces sur les filles ;
4. Proposer des stratégies pour faire face aux mariages forcés et/ou précoces.

## METHODOLOGIE

Questions-réponses

Etude de cas

Exposé-débats

Travaux de groupe

DUREE : 120 minutes

## MATERIEL DIDACTIQUE :

- Craie ou markers
- Tableau flip chart ou noir, papier kraft

## DEROULEMENT

En se référant toujours au cas de Nafi et de Sara, évoquez l'âge de mariage de Nafi, son premier accouchement et répartissez les participants en trois groupes.



Groupe 1 : Définir le mariage précoce et ou forcé, énumérer les raisons qui accompagnent ce phénomène.

Groupe 2 : Décrire les conséquences du mariage précoce et ou forcé en se référant à l'histoire de Nafi et à des cas pratiques de votre village.

Groupe 3 : Proposer des solutions et des stratégies pour lutter contre le phénomène.

En plénière, afficher les différents travaux et commenter avec les participants en demandant aux autres participants de réagir ou de compléter. Faites la synthèse et présenter votre contenu.

## CONTENU

### **Introduction**

La naissance, le mariage et la mort sont généralement les trois évènements majeurs dans la vie de l'homme. Parmi ces évènements importants de la vie, seul le mariage relève du choix de l'individu. Cependant beaucoup de filles et un nombre moins élevé de garçons n'ont pas toujours la chance d'exercer ce droit élémentaire et fondamentale dans la vie.

Le phénomène du mariage précoce ou mariage des enfants est un phénomène très répandu en Afrique, surtout en Afrique Subsaharienne. En effet, si on considère le pourcentage des femmes de 25 à 29 ans qui se sont mariées avant l'âge de 18 ans, le Niger vient en tête avec 77%, suivi du Mali avec 70% et le Burkina Faso en troisième position avec 62% et la Côte d'Ivoire est 6<sup>ème</sup> avec 44%. Les enquêtes réalisées dans les zones d'intervention dans le cadre du présent projet montrent que chez les adolescentes mariées enquêtées, seulement 34,3% déclarent avoir fait le choix de leur conjoint sans l'influence de la famille (37% en milieu urbain contre 30,6% en milieu rural).

### **1. A quel moment parle-t-on de mariage précoce ?**

Le mariage est précoce lorsqu'il intervient dès la puberté ou peu après la puberté, au moment où la fille est entrain de se développer physiquement et psychologiquement. Dans certaines régions du Burkina, le mariage intervient entre 9 et 15 ans. Le mariage qui se fait avant que les époux n'aient atteint 18 ans est considéré comme un mariage forcé parce qu'ils n'ont pas toute la latitude de donner un consentement éclairé.

## **2. Quelles sont les raisons qui expliquent le phénomène des mariages forcés et/ou précoces**

Les raisons généralement évoqués pour justifier la pratique des mariages précoces et/ou forcés sont entre autres :

- Le respect des coutumes
- La pauvreté des parents : lorsque la famille est pauvre, le mariage de la fille peut constituer une ressource pour la fille et une charge en moins. Dans ces cas, la fille est mariée à un homme plus âgé et généralement aisé pour répondre aux attentes de sa belle famille. De plus, le paiement de la dot (souvent payée avec du bétail) est également source d'enrichissement pour la famille. On constate à cet effet que c'est pendant les années de grandes sécheresses ou de mauvaises récoltes qu'on enregistre le plus de cas de mariage forcés.
- La sauvegarde de l'honneur de la famille en s'assurant que la fille reste vierge et éviter les grossesses hors mariage. Dans certaines ethnies et familles, la fille est retirée de l'école dès les premières règles par crainte des risques encourus par la fréquentation des élèves garçons et des enseignants hommes.
- Le fait pour les parents de se donner la chance que la fille acceptera le mariage imposé. Plus l'enfant est jeune, plus il est obéissant et moins il est capable d'analyser la situation pour refuser.
- La peur pour l'avenir de leur fille ou la crainte du déshonneur.
- La préférence d'une jeune épouse qui semble plus soumise, qu'une femme plus mûre.

## **3. Quelles sont les conséquences des mariages précoces/forcés sur les victimes**

Le mariage précoce entraîne des conséquences très négatives pour la fille :

### **3.1. Conséquences psychosociales**

- L'abandon de l'école qui est indispensable de nos jours ;
- Prive la victime de son adolescence, étape importante pour la construction du soi et pour son affirmation ;
- Responsabilisation précoce et non préparée de la fille la faisant subitement mère ;
- Violences conjugales
- Traumatismes ou chocs psychologiques ;
- Etc.

### **3.2. Conséquences sanitaires**

- Les taux de mortalité maternelle sont deux fois plus élevés chez les mères adolescentes que chez les femmes plus âgées. Les risques sont liés au fait d'être une jeune fille, mère pour la première fois.
- Les jeunes adolescentes ne sont préparées ni physiquement ni psychologiquement à l'accouchement. Ce qui rend les accouchements difficiles.
- Les rapports sexuels précoces peuvent entraîner des infections sexuelles.
- L'hypertension pouvant entraîner l'éclampsie et l'anémie sont des problèmes courants.
- Beaucoup de jeunes femmes sont handicapées par une fistule, résultant d'un accouchement prolongé.
- Il existe un risque plus élevé de conséquences défavorables pour la santé des bébés de mères adolescentes.
- Dénî et bannissement.
- Etc.

## **4. Quelles sont les sanctions contre les mariages précoces ?**

- Le mariage forcé et/ou précoce est une violation des droits humains de l'enfant, son droit à la liberté et son plein consentement au mariage tel que reconnu par la déclaration Universelle des droits de l'homme (Article 16 2). En effet, personne ne peut consentir valablement à un mariage que lorsqu'elle a atteint l'âge de discernement.

A cet effet, il faut retenir que plusieurs conventions internationales relatives aux droits humains interdisent le mariage des enfants. Ainsi :

☞ L'article 1 (C) de la convention supplémentaire relatif à l'abolition de l'esclavage, de la traite des esclaves et des institutions et pratiques analogues à l'esclavage de 1956, cite parmi les pratiques analogues à l'esclavage, toute institution ou pratique en vertu duquel « Une femme est, sans qu'elle n'ait le droit de refuser, promise ou donnée en mariage moyennant une contrepartie en espèce ou en nature versée à ses parents, tuteurs ou famille ». En termes clairs, le mariage forcé doublé de paiement de dot est considéré par la loi comme de l'esclavage. Tout se passe comme si on vendait la femme.

☞ La convention sur l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard des Femmes stipule que les fiançailles et les mariages d'enfants n'ont pas d'effets juridiques et demande aux Etats de prendre toutes les mesures législatives et autres pour fixer un âge

minimum au mariage. Le comité pour l'élimination des discriminations à l'égard des femmes recommande que l'âge minimum soit fixé pour tous les enfants à 18 ans.

☞ L'article 21 (2) de la charte africaine des droits et du bien-être de l'enfant dispose : « Les mariages d'enfants et la promesse de jeunes filles et garçons en mariage sont interdits et des mesures effectives, y compris des lois, sont prises pour spécifier que l'âge minimal requis pour le mariage est de 18 ans et pour rendre obligatoire l'enregistrement de tous les mariages dans un registre officiel ».

☞ La convention relative aux droits de l'enfant (CDE) contient d'énormes dispositions susceptibles de protéger les enfants contre les mariages forcés et/ou précoces. Il y a déjà le grand principe qui veut que dans toute décision concernant l'enfant, l'intérêt supérieur de celui-ci soit la considération première (Article 3). Egalement l'article 12 reconnaît à l'enfant le droit d'exprimer librement son opinion sur toute question le concernant, en fonction de son âge et de sa maturité. On note aussi que les enfants doivent être protégés contre toutes les pratiques traditionnelles nuisibles (Article 24), contre toute forme d'enlèvement, de vente ou de traite (Article 35).

☞ Le code des Personnes et de la famille fixe un âge minimum pour le mariage. Cet âge matrimonial est de 17 ans pour la fille et de 20 ans pour le garçon. Il est admis que des dépenses d'âge soient accordées par le juge pour des raisons de grossesse de la fille par exemple. Dans cette hypothèse, l'âge minimum est de quinze ans pour la fille et de dix huit ans pour le garçon. Il est nécessaire que l'âge matrimonial de la fille soit revu à la hausse et que ses âges soient les mêmes pour le garçon et pour la fille.

- Le code pénal punit celui qui pratique le mariage forcé d'une peine d'emprisonnement de six mois à deux ans. Si la victime est mineure, c'est-à-dire moins de 18 ans, la peine est de un à trois ans. Si la victime est âgée de moins de 13 ans, la sanction est portée au double. Tous ceux qui apportent un soutien sont considérés comme des complices et sont également punis. Même si le code pénal ne réprime de façon expresse le mariage précoce, il faut savoir qu'il est considéré comme un mariage forcé, à partir du moment où la victime du fait de son jeune âge n'a pas pu donner un consentement en connaissance de cause. Il faut noter que dans la pratique, les auteurs du mariage forcé sont rarement sanctionnés pour les raisons suivantes :
  1. les mariages forcés se pratiquent surtout au cours des mariages religieux et coutumiers qui ne sont enregistrés à l'état civil. Or, depuis l'entrée en vigueur du code des personnes et de la famille en 1990, seul le mariage célébré devant l'officier de l'état civil est considéré comme un mariage aux yeux de la loi ; ce qui limite la possibilité du juge de sanctionner les parents.

2. dans la pratique, la fillette est remise à ses parents après le jugement. Ce qui fait qu'elle n'est pas protégée quand elle dénonce ses parents.
3. les filles victimes ont peur de dénoncer à cause des croyances aux « Tincés » et à leurs conséquences. Le tincé, ce sont des collines (pour les gens de Kaya) ou des fétiches (Boussé et ses environs) au nom desquels on peut jeter un sort à quelqu'un.
4. Il n'est toujours pas facile de convoquer son père ou son tuteur en justice.

## **5. Comment faire pour lutter contre le mariage précoce ?**

- Il est essentiel d'informer les parents et les jeunes parents sur les conséquences négatives d'un mariage précoce et de les convaincre de laisser leurs enfants achever leur éducation.
- L'éducation est la clé de ce processus. Convaincre les parents de garder leur fille à l'école est un élément essentiel du développement complet des filles et du report du mariage.
- Aider les jeunes filles victimes à s'opposer en leur offrant des centres de refuge.
- Former les jeunes sur leurs droits et sur les manières de les défendre.
- Organiser une mobilisation sociale autour de la question : société civile, médias, juristes, décideurs, chercheurs, etc.
- Lutter contre la pauvreté des ménages.
- Etc.

### NOTE POUR LE FACILITATEUR

#### **L'éducation aide à prendre conscience du mariage et garantit de meilleurs soins**

« Les jeunes filles éduquées sont susceptibles de se marier plus tard – en particulier si leur cursus scolaire s'étend jusqu'à l'enseignement secondaire et qu'elles sont engagées dans des activités économiques en dehors de la maison. Les jeunes filles et les femmes éduquées ont également moins d'enfants, demandent des avis médicaux plus rapidement pour elles-mêmes et leurs enfants et fournissent de meilleurs soins et une meilleure nutrition à leurs enfants. Un tel comportement réduit le risque de maladies et augmente les chances des enfants de survivre au-delà de l'âge de cinq ans.. Ainsi, les bienfaits de l'éducation des jeunes filles augmentent de génération en génération ».

Source : Programme de Développement des Nations Unies (PDNU) 2003. *Rapport sur le Développement Humain 2003.*

1. Le mariage forcé et/ou précoce est une violation des droits humains de l'adolescent !

# SÉANCE 5 : PRÉPARATION AU MARIAGE

## OBJECTIFS DE LA SEANCE

A la fin de la séance les participants seront capables de :

1. Décrire les avantages de mariage à l'état civil pour le couple.
2. Citer les conditions à remplir pour marier.
3. Déterminer quelques précautions à prendre avant de se marier.

## METHODOLOGIE

Questions-réponses

Travaux de groupes

Exposé-débats

DUREE : 120 minutes

## MATERIEL DIDACTIQUE :

- Guide
- Tableau flip chart ou papier kraft
- Craie ou markers
- Exercice de travaux de groupe

### **Exercice de travaux de groupes (30 mn)**

Diviser les participant(e)s en deux groupes.

Demander au premier de lister les problèmes auxquels peut être confrontée une fille qui vit avec un jeune sans un mariage.

Demander au deuxième groupe de répondre à la question suivante : « Quels conseils pouvez-vous donner à une jeune fille qui s'apprête à se marier » ?

En plénière (30 mn), faire la synthèse en relevant les problèmes qui peuvent se poser pour une fille qui se contente de déménager chez un garçon.

## CONTENU

### **1. Quels sont les avantages du mariage à l'état civil ?**

Il est important de savoir que depuis 1990, date d'entrée en vigueur du code des personnes et de la famille, le seul mariage reconnu par la loi est celui célébré par le maire. Lorsque vous faites un mariage coutumier, vous avez la bénédiction des ancêtres. Avec le mariage religieux, vous avez la bénédiction de Dieu. Avec le mariage civil, vous vous mettez en règle avec la loi du pays. Le mariage à l'état civil donne les avantages suivants :

1. L'acte de mariage est la preuve que vous êtes mari et femme.
2. Le mari ne peut pas répudier la femme comme il veut sans passer par la justice. S'il le fait, la femme a le droit de le convoquer à la justice pour régler le problème.
3. En cas de conflit entre rivaux et rivales, c'est l'acte de mariage qui va permettre de trancher en faveur de celui qui a l'acte de mariage. Par exemple, si deux femmes se réclament être la femme d'un homme qui est décédé pour avoir des droits à la pension ou à l'héritage, c'est la femme qui a l'acte de mariage qui sera reconnue comme l'épouse.
4. Le mariage à l'état civil permet au couple de s'entendre avant le mariage sur un certain nombre de points importants: choix de la monogamie ou de la polygamie ; choix de faire biens communs ou biens séparés, important au cas où l'un des conjoints est commerçant.

### **2. Quelles sont les conditions à remplir pour se marier ?**

Pour se marier à l'état civil, la loi pose des conditions que les futurs mariés doivent remplir qui sont les suivantes :

1. **Etre de sexe différent** : notre loi n'admet pas le mariage entre deux personnes de même sexe, c'est-à-dire l'homosexualité.
2. **Etre d'accord à se prendre pour mari et épouse** : le mariage doit être basé sur le consentement mutuel des époux. Le consentement doit être libre et éclairé.



- Libre signifie que le mariage ne doit pas être imposé par quelqu'un ; le mariage forcé est puni par le code pénal.

- Eclairé veut dire que chacun doit pouvoir choisir en connaissance de cause : s'il y a une situation qui, si elle était connue aurait empêché le mariage, celui-ci peut être annulé. Par exemple l'impuissance, une stérilité connue, etc.

Les enfants mineurs (âgés de moins de 20 ans) doivent, en plus de leur consentement, avoir le consentement écrit de leurs parents.

3. Être âgé d'au moins **20 ans** pour le garçon et **17 ans** pour la fille. Pour se marier avant ces âges, il faut une cause grave (grossesse, mort imminente...) et une autorisation du juge. Dans tous les cas, il n'y a pas de dispense d'âge pour une fille âgée de moins de **15 ans** et pour un garçon âgé de moins de **18 ans**.

4. N'être pas engagé dans un précédent mariage monogamique non encore dissous : un mariage célébré alors qu'il existe un autre mariage est nul et les auteurs sont poursuivis et punis pour bigamie.

5. Les femmes veuves, divorcées ou dont le mariage a été annulé doivent observer un délai de 300 jours avant de se marier. Ce délai est dit « délai de viduité » et correspond à la durée maximum d'une grossesse. Le délai de viduité (veuvage) a été institué pour éviter les conflits de grossesse. La femme qui veut se marier avant ce délai doit joindre un certificat de non grossesse délivré par un médecin. En ce moment, le délai est de un (1) mois.

6. Ne pas être de proches parents ou alliés : le mariage est interdit à (aux)

- tous les ascendants et descendants et alliés de même ligne,
- frères et sœurs germains (même père, même mère), consanguins (même père) ou utérins (même mère),
- l'oncle et la tante, la tante et le neveu,
- les cousins germains,
- les alliés jusqu'au troisième degré : l'empêchement prend fin lorsque celui qui a créé l'alliance est décédé.

### **3. Quelles sont les précautions à prendre avant de s'engager dans le mariage ?**

Avant de s'engager dans les liens du mariage, il est conseillé à la jeune fille de prendre un certain nombre de précautions et de renseignements afin d'éviter les surprises désagréables et créer des conditions optimales pour réussir son foyer. Ainsi, il faut savoir que l'homme ne doit pas aller seul constituer les dossiers et faire les choix de la forme et du régime du mariage ; tous les choix se font à deux. Il est nécessaire de s'entendre pour faire les choix qui sont prévus dans le code. Il s'agit de s'entendre pour choisir entre le mariage avec une seule femme ou celui avec plusieurs femmes, les biens communs ou les biens séparés. Il faut également prendre le temps de connaître celui avec qui on veut vivre : qui est-il ? Quel est son passé ? Quel est son état de santé ? Etc.

#### **3.1. Le choix de la forme de mariage :**

Le code des personnes et de la famille prévoit deux formes de mariage : la monogamie et la polygamie.

**Dans la monogamie**, l'homme ne peut épouser qu'une seule femme.

**Dans la polygamie**, l'homme peut épouser autant de femmes qu'il veut sans être obligé de divorcer.

Avant de se présenter devant le maire pour les formalités du mariage, les futurs époux doivent discuter et s'entendre sur la forme du mariage qui leur convient. Les choix se font avant le mariage et devant l'officier d'état civil ou le maire qui va célébrer le mariage.

Il faut retenir que le choix de la monogamie ne fait l'objet d'aucune procédure particulière ; l'accord entre les deux suffit.

Par contre l'option de polygamie se fait suivant la procédure suivante :

- 1) se présenter devant l'officier de l'état civil avant le mariage,
- 2) lui déclarer la volonté d'opter pour la polygamie,
- 3) l'officier de l'état civil s'assure du consentement de chacun des futurs époux avant de leur faire signer la déclaration d'option de polygamie,
- 4) l'officier de l'état civil signe lui-même la déclaration,

5) un exemplaire de la déclaration est joint au dossier du mariage.

**N.B. : lorsqu'on est marié sous le régime de la monogamie, l'on ne peut en aucun cas changer en régime polygamique.**

### **3.2. Le droit de choisir le régime matrimonial**

Le régime matrimonial dit comment gérer et de partager des biens que les époux ont eu pendant le mariage surtout au moment où ils ne s'entendent pas ou au moment où l'un d'eux est décédé.

La loi donne la liberté aux époux de choisir le régime matrimonial de leur choix. Toutefois, le code réglemente deux sortes de régimes matrimoniaux que les futurs époux peuvent choisir.

- 1) Le régime de la communauté réduite aux acquêts dans lequel les biens acquis par le couple à compter du jour de leur mariage sont communs ;
- 2) Le régime de la séparation des biens dans lequel chacun garde l'administration et la propriété de ses biens mais doit contribuer aux charges du ménage.

Les époux intéressés par l'un de ces deux régimes doivent faire le dire au maire ou au préfet qui le mentionne sur le registre des mariages.

Les époux qui ne veulent pas ce qui est prévu par la loi, peuvent faire un contrat de mariage devant un notaire. Dans ce cas, ils organisent leur régime comme ils l'entendent, pourvu qu'il n'y ait pas d'accords contraires à l'ordre public et aux bonnes mœurs.

A noter qu'en cas de polygamie, le régime de la séparation des biens est obligatoire.

### **Avantages et inconvénients du régime des biens communs**

#### **Avantages**

- preuve d'amour
- unité d'intérêt
- resserre les liens familiaux
- favorise le dialogue et la concertation

#### **Inconvénients**

- suspicion dans la gestion
- désaccord des époux dans la gestion
- irresponsabilité de l'un des époux
- faillite ou endettement exagéré de l'un des époux

## Avantages et inconvénients du régime des biens séparés

### Avantages

- si l'un des époux exerce une profession libérale ;
- possibilité de donations entre époux
- un certain esprit de concurrence peut favoriser les investissements

### Inconvénients

- climat de méfiance
- concurrence malsaine

La loi donne la possibilité aux époux de changer leur régime de biens, mais pas avant deux ans après le mariage. Il suffit d'adresser une demande signée des deux au président du tribunal du lieu de résidence.

### **3.3. Connaissance de la personne avec qui on va se marier**

- Le droit de connaître l'état de santé de son futur conjoint

L'article 14 du protocole consacre le droit des femmes à la protection de leur santé et leur reconnaît le droit d'être informé du statut sérologique de leur partenaire. De ce fait, la future mariée est en droit d'exiger de connaître le statut sérologique de son partenaire avant de s'engager ainsi que les résultats des autres examens pré-nuptiaux (examens à faire avant le mariage). Il faut savoir que l'homme a aussi le droit de connaître l'état de santé de sa future épouse.

- Le droit de connaître le passé de son futur conjoint

Il est nécessaire de connaître le passé de votre partenaire avant de vous engager dans un mariage. Il s'agit de poser des questions simples du genre « Est-ce qu'il est vraiment célibataire ? Parce que s'il est marié, tout autre mariage est nul et de nul effet.

Est-ce qu'il a des enfants issus d'un premier mariage ou hors mariage ? Le fait pour votre conjoint d'avoir des enfants peut orienter votre choix de régime matrimonial.

### **3.4. Quelle est la procédure à suivre pour se marier ?**

Les conditions de formes sont l'ensemble de la procédure à suivre pour célébrer le mariage. Ces conditions sont les suivantes :

1. **Le dépôt du dossier** : il doit être déposé devant l'officier de l'état civil au moins un mois avant la date prévue pour la célébration. Il doit comprendre
  - un extrait d'acte de naissance ou de jugement supplétif d'acte de naissance en tenant lieu

- un certificat de résidence de chacun des époux
- une photocopie légalisée de la CIB des témoins
- un certificat de visite pré-nuptiale
- un certificat de non grossesse s'il y a lieu
- une autorisation administrative s'il y a lieu (militaires, diplomates etc.).
- le consentement écrit des père et mère pour les enfants mineurs
- une copie du contrat de mariage s'il y a lieu
- une copie de l'option de polygamie pour les couples qui ont fait ce choix.

2. **La publication des bans :** le projet de mariage doit être publié par voie d'affichage devant les locaux de la mairie ou de la préfecture du lieu où le mariage doit avoir lieu pendant au moins trente (30) jours. La publication peut également se faire dans les mairies ou préfectures, dans des résidences des époux. Si la nouvelle résidence date de moins de six mois, on doit le faire dans le dernier domicile. La publication a pour but de permettre à tous ceux qui ont des motifs d'empêchement de pouvoir les porter à la connaissance du maire ou du préfet qui doit célébrer le mariage.
3. **La célébration du mariage :** Le mariage doit être célébré dans les locaux de la mairie ou de la préfecture dans un lieu aménagé à cet effet. Toutefois, le maire ou le préfet peut se transporter dans le domicile de l'une des parties en cas de force majeure (maladie, péril imminent de mort...). La comparution personnelle des futurs époux et des témoins est obligatoire. Le mariage par procuration n'est pas permis.
4. **L'acte de mariage doit être dressé** sur le champ (sur place) et remis aux nouveaux époux.

### **Que retenir ?**

1. Pour me donner des chances de réussir mon mariage, je dois prendre le temps de bien connaître mon partenaire !
2. Les choix que je fais avant le mariage doivent tenir compte de ce que je connais de mon partenaire !
3. Le choix de la polygamie se fait devant le maire par la jeune fille et le jeune homme qui veulent se marier !
4. Je dois dire non à mes parents lorsqu'ils m'imposent un mariage précoce ou forcé parce qu'il s'agit de ma vie !
5. Vivre maritalement sans faire le mariage civil expose la femme à la répudiation !

# SEANCE 6: DROITS ET DEVOIRS DANS LE MARIAGE

## OBJECTIFS DE LA SEANCE

A la fin de la séance les participants seront capables de :

- Déterminer les différents droits et devoirs du couple dans le mariage.
- Expliquer le contenu de chacun de ces droits et devoirs.
- Donner des conseils pratiques permettant aux femmes de mieux s'affirmer dans le couple

## METHODOLOGIE

Questions-réponses

Exposé-débats

## MATERIEL DIDACTIQUE :

- Guide
- Tableau ou papier
- Craie ou markers

**DUREE : 120 minutes**

## CONTENU

Le mariage constitue le socle sur lequel repose la famille. Les règles qui régissent cette institution sont contenues dans le code des personnes et de la famille en vigueur depuis le 04 août 1990. Selon ce code, (art.235) le mariage repose sur l'égalité des droits et des devoirs entre époux aussi bien dans les rapports de mari et de femme que dans leur responsabilité de parents. Il en est de même pour la gestion des biens. L'objectif du code est de permettre à chacun des membres la possibilité d'utiliser tout son potentiel physique, intellectuel, moral et psychologique pour son bonheur personnel et pour celui des autres membres de la famille.

Cette règle bénéficie tout particulièrement à la femme, comparativement au statut d'infériorité que lui reconnaît le droit coutumier dans ses rapports à son mari.

Le mariage à l'état civil présente des avantages car il constitue des garanties juridiques pour le couple et pour les enfants en ce sens qu'en cas de non-respect par l'un ou l'autre de ses obligations, la victime peut faire intervenir les autorités judiciaires.

## **1. Les droits et devoirs du couple dans le mariage**

Le mariage à l'état civil crée des droits et des obligations entre les époux dans l'égalité. Le mariage émancipe le garçon ou la fille mineur(e). Cela signifie que même si le mariage intervient avant la majorité civile, la personne mariée acquiert automatiquement le droit de décider de sa vie sans l'intervention de qui que ce soit. Les droits et devoirs entre les époux sont les suivants :

### **❖ Le devoir de cohabitation**

Le mariage oblige les époux à vivre ensemble, sous le même toit. L'abandon du domicile conjugal par l'un des époux est une faute. On ne doit pas non plus, comme c'est généralement le cas, mettre la femme dehors sans que le juge ne soit intervenu. En cas de répudiation au gré du mari, la femme peut saisir le tribunal pour se faire rétablir dans ses droits.

Le devoir de cohabitation comprend également l'obligation d'entretenir des relations sexuelles. Bien que ce soit une obligation conjugale, cela ne doit pas être imposé à l'autre. De plus, avec la pandémie du SIDA, il est permis de refuser un rapport sexuel non protégé même entre mari et femme, s'il y a des soupçons sérieux d'infidélité. Si cette alternative n'est pas acceptée, on se retrouve devant un cas de violence.

### **❖ Obligation pour chacun de contribuer aux charges du ménage**

La loi oblige tous les époux à participer aux charges du ménage, chacun en fonction de ses moyens. Les charges du ménage sont constituées de tout ce qui est nécessaire pour la vie du couple et des enfants (loyer, nourriture, habillement, scolarité des enfants, soins de santé etc.). Cette contribution n'est pas forcément en argent. La femme au foyer qui s'occupe du ménage, des enfants et de toute la famille contribue au même titre que l'homme aux charges du ménage ; Mais il est toujours mieux, dans un monde où l'argent a beaucoup d'importance que les femmes luttent pour être indépendantes économiquement si elles veulent que leur contribution soit visible. De même, il faut savoir qu'au-delà du gain économique qu'apporte



le travail, il y a l'épanouissement personnel de l'individu. Les adolescentes doivent donc se battre pour ne pas être des charges, mais des partenaires pour la vie.

#### ❖ **Le droit au secours, à l'assistance et au respect**

Le mariage oblige les époux à s'aider en cas de difficultés morales, matérielles ou financières. Chacun doit en ce moment fournir à l'autre ce qui est nécessaire à sa subsistance, dans la mesure de ses moyens. En cas de souffrance physique (maladie) ou morale, les époux doivent s'assister mutuellement. Le droit au respect est très important dans le couple : il exclut les coups et blessures, les injures, les humiliations de toute sorte. Il faut considérer l'autre comme un partenaire, avec qui on partage les idées, les différences et pour ce faire privilégier le dialogue à l'esprit de domination.

Le droit au respect comprend le droit pour la femme de ne pas être battue, injuriée, humiliée, privée de la liberté d'aller et de venir, etc.

#### ❖ **Obligation de se concerter pour toute question importante concernant la vie de la famille**

La bonne marche du foyer incombe aussi bien à l'homme qu'à la femme. Comme le dit si bien cet artiste musicien « *le mariage c'est l'entraide mutuelle et non l'affaire d'une seule personne* ». Selon la loi, les époux assument ensemble la responsabilité morale et matérielle du ménage. La responsabilité doit se manifester à deux niveaux : les époux entre eux et envers les enfants. La responsabilité morale commune implique que les époux doivent se concerter pour toute décision sur la vie du foyer. Par exemple la scolarisation des enfants, l'instruction religieuse, la vente ou la donation d'un bien, le nombre d'enfants et la fréquence de leur venue, etc. Les femmes doivent avoir confiance en elles et montrer qu'elles ont des idées qui peuvent contribuer à l'épanouissement de la famille. Elles doivent savoir qu'elles ont le droit de contrôler leur maternité en choisissant librement et sans autorisation préalable de qui que ce soit, la méthode contraceptive de leur choix.

#### ❖ **La femme mariée conserve la capacité juridique**

Dans la pratique de tous les jours, la femme est considérée comme une incapable. Elle ne peut rien faire d'elle-même sans autorisation. C'est son mari qui répond de ses actes. Par exemple, une femme qui prend crédit de pagnes chez un commerçant, on remarque que celui-ci va s'adresser au mari pour se faire payer. C'est ce statut d'éternelle incapable qui justifie que

l'homme s'octroie le droit de corriger sa femme en lui infligeant des coups. Il faut savoir qu'à partir de 18 ans qui est l'âge de la majorité civile ou à partir du mariage, l'homme et la femme sont considérés comme étant des adultes ; c'est-à-dire des gens dont l'éducation est terminée ; qui peuvent poser n'importe quel acte et répondre des conséquences : c'est ce qu'on appelle en droit « la capacité juridique » Ainsi, la femme peut, dans les mêmes conditions juridiques que l'homme, ouvrir et gérer un compte bancaire, s'engager dans un crédit, faire son commerce, exercer la profession de son choix, vendre ou acheter un bien, conclure un contrat, saisir librement la justice etc.

La femme, même mariée, a le droit de participer à la vie de sa communauté. Etre membre d'une association, d'un groupement de femmes ou groupement mixte, être membre d'un parti politique de son choix, participer aux réunions associatives ou politiques ; elle a le droit de pratiquer la religion de son choix. Cependant toutes ces activités doivent être menées de telle sorte que ça ne rompt pas l'harmonie de la vie en couple. Il faut donc une compréhension et une confiance réciproques entre l'homme et la femme. Il faut également que les organisations de ces activités tiennent compte des contraintes des femmes (pas de réunion tardive, pas de longue réunion etc.).

#### ❖ **Le droit d'exiger du mari un traitement égalitaire**

Lorsque le mari a plusieurs épouses, chacune d'elles a le droit d'exiger du mari d'être traitée à égalité avec les autres. Elles peuvent également s'opposer aux mariages suivants de leur mari, si elles apportent la preuve que les moyens de ce dernier ne suffisent pas pour prendre en charge les besoins d'une grande famille.

## **2. Les droits et devoirs dans la gestion des biens**

Quelque soit le régime matrimonial choisi par les époux, chacun des époux conserve son droit à la jouissance et à l'exercice de ses droits économiques. Pour ce faire, les droits suivants sont reconnus à chacun : après avoir contribué aux charges du ménage, reste propriétaire de ses biens.

#### ❖ **Droit pour chacun des époux d'exercer une profession de son choix**

Dans le mariage, chacun des époux a le droit d'exercer la profession de son choix sans que l'autre puisse s'y opposer. Toutefois, si la profession du conjoint est de nature à troubler l'harmonie de la famille, l'autre peut demander au juge de lui en interdire l'exercice.

L'exercice de la profession doit se faire dans l'intérêt de la famille : ce qui suppose que l'intéressé(e) puisse s'organiser de telle sorte que la bonne marche du foyer ne prenne pas un coup.

#### ❖ **Droit pour chacun de gérer ses biens**

Après avoir contribué aux charges du ménage, chacun des époux a la liberté de gérer ses biens comme il l'entend : vendre, louer, placer dans un compte bancaire, etc.

### **3. Droits et devoirs vis-à-vis des enfants**

**Les deux époux ont le devoir d'assurer ensemble la responsabilité parentale** : en effet, le code des personnes et de la famille parle désormais « d'autorité parentale » et non plus de « puissance paternelle » pour faire prendre en compte l'obligation qui incombe aux deux parents en ce qui concerne l'entretien et l'éducation des enfants.

La convention relative aux droits de l'enfant, adoptée par l'ONU le 20 novembre 1989 et ratifiée par le Burkina le 31 août 1990, utilise l'expression « responsabilité parentale ». La notion de responsabilité fait plus appel aux obligations des parents vis-à-vis de leur progéniture qu'à des droits vis-à-vis d'eux.

Il s'agit pour les parents de se concerter pour l'orientation éducationnelle à donner aux enfants. Chaque parent doit jouer son rôle. Généralement, les hommes laissent aux femmes l'éducation des filles et se chargent de celle des garçons. Il est plutôt indiqué que les deux s'occupent de l'éducation de tous les enfants.

#### **Que retenir ?**

1. Dans le mariage, la femme doit lutter pour être considérée comme un partenaire à part entière et non comme une personne à soumettre !
2. Le droit au respect inclut le droit pour la femme de ne pas subir une quelconque forme de violence !
3. La femme a le droit de décider de sa maternité, du nombre d'enfants qu'elle désire avoir ainsi que l'espacement des naissances !

# SEANCE 7: LES DROITS EN MATIERE DE SANTÉ DE LA REPRODUCTION

## OBJECTIFS DE LA SEANCE

A la fin de la séance les participants seront capables de :

1. Définir la santé sexuelle et reproductive
2. Identifier les besoins liés à la santé sexuelle et reproductive des adolescent(e)s
3. Identifier les droits et les sources de la Santé Sexuelle et Reproductive des adolescent(e)s
4. Faire le lien entre violences sexuelles des adolescent(e)s et leurs droits à la SSR

## METHODOLOGIE

Après l'introduction sur ce que recouvre la notion de santé sexuelle et reproductive à partir de la technique de questions-réponses, diviser les participants en deux groupes pour qu'ils répondent aux questions suivantes :

### **Groupe 1**

1<sup>ère</sup> question : Quelles sont les problèmes rencontrés par les jeunes et liés à leur vie sexuelle et reproductive ?

2<sup>ème</sup> question : Quelles sont les raisons qui expliquent ces problèmes ?

3<sup>ème</sup> question : Qui sont les responsables de cette situation ?

### **Groupe 2**

1<sup>ère</sup> question : Quelles sont les violences sexuelles subies par les adolescentes et qui peuvent avoir des répercussions sur leur vie sexuelle et reproductive ?

2<sup>ème</sup> question : Quelles sont les raisons qui expliquent ces violences ?

3<sup>ème</sup> question : Qu'est ce qui peut-être fait pour mettre fin à ces violences ?

### **Plénière**

Après l'exposé et les débats sur les résultats des travaux du premier groupe, faire la synthèse en insistant sur la responsabilité des parents, de l'Etat mais aussi des adolescentes qui doivent chercher à s'informer. Faire l'exposé du contenu de la séance.

Reprendre la même démarche pour le thème sur les violences faites aux femmes.

# 1. Définition de la sante sexuelle et reproductive

En 1994, lors de la Conférence internationale sur la population et le développement (CIPD), au Caire, 165 pays ont adopté la définition suivante de la santé en matière de la reproduction

*Par santé sexuelle et reproductive, on entend le bien-être général, tant physique que mental et social, de la personne humaine, pour tout ce qui concerne l'appareil génital, ses fonctions et son fonctionnement, et non pas seulement l'absence de maladies ou d'infirmités.*

▸ Cela suppose donc qu'une personne peut mener une vie sexuelle satisfaisante en toute sécurité, qu'elle est capable de procréer et libre de le faire aussi souvent ou aussi peu souvent qu'elle le désire.

▸ Cette dernière condition implique qu'hommes et femmes ont :

- le droit d'être informés et d'utiliser la méthode de planification familiale de leur choix, ainsi que d'autres méthodes de leur choix de régulation des naissances, qui ne soient pas contraires à la loi. Ces méthodes doivent être sûres, efficaces, abordables et acceptables.

- le droit d'accéder à des services de santé qui permettent aux femmes de mener à bien grossesse et accouchement et donnent aux couples toutes les chances d'avoir un enfant en bonne santé.

▸ Il faut donc entendre par **services de santé reproductive** l'ensemble des méthodes, techniques et services qui contribuent à la santé et au bien-être en matière de procréation en prévenant et résolvant les problèmes qui peuvent se poser dans ce domaine.

▸ La promotion de la santé en matière de sexualité vise donc l'amélioration de la qualité de la vie et des relations interpersonnelles, et ne se borne pas uniquement aux conseils et soins relatifs à la procréation et aux maladies sexuellement transmissibles.

La santé sexuelle suppose l'existence de trois éléments fondamentaux:

- La possibilité de jouir et de contrôler le comportement sexuel et reproductif en tenant compte de ce qui est bien pour soi et accepté par la société.

- Libéré de la peur, de la honte, de la culpabilisation, des fausses croyances et des autres facteurs psychologiques pouvant avoir des répercussions négatives sur la réponse sexuelle et interférer sur les rapports sexuelles.
- L'absence de troubles, de dysfonctions organiques, de maladies ou d'insuffisances susceptibles d'avoir des effets négatifs sur la fonction sexuelle et reproductive.

Les adolescentes à travers le monde sont exposées de manière disproportionnée à des avortements illicites pratiqués dans de mauvaises conditions de sécurité, en raison de l'accès limité ou inexistant aux services et aux informations en matière de santé de la reproduction qui soient de qualité et confidentiels, notamment à la contraception. En outre, les adolescentes courent plus de risques de contamination par le VIH/SIDA et d'autres infections sexuellement transmissibles (IST), en raison de facteurs tels que l'initiation sexuelle précoce, la violence et l'exploitation sexuelles et la difficulté de négocier des rapports sexuels protégés. De surcroît, le manque de maturité physique de nombreuses adolescentes, combiné à leur absence d'accès aux services de soins de santé prénatals et maternels, accroît chez elles le risque de décès à la suite de complications liées à la grossesse. Les adolescentes courent quatre fois plus de risques que les femmes âgées de plus de 20 ans, de mourir de suites de complications liées à la grossesse.

Malgré tout, les besoins de santé en matière de la reproduction des adolescents ont été souvent négligés ou traités comme non distincts des questions de santé de l'enfance. Or les adolescents sont confrontés à de nombreux problèmes de SSR : rapports sexuels précoces, à risque, grossesses précoces et non désirées, avortements clandestins, mariages et accouchements précoces conduisant à des mortalités maternelles et infantiles, etc.

## **2. Sources de droits en matière de Santé Sexuelle et Reproductive**

La Convention relative aux droits de l'enfant de 1990 a été la première reconnaissance internationale des droits des adolescents à la santé, notamment à la santé en matière de la reproduction. La Convention oblige les gouvernements à garantir l'accès des adolescentes aux services de santé en matière de la reproduction en reconnaissant explicitement leur droit « de jouir du meilleur état de santé possible et de bénéficier de traitements médicaux et de rééducation. »

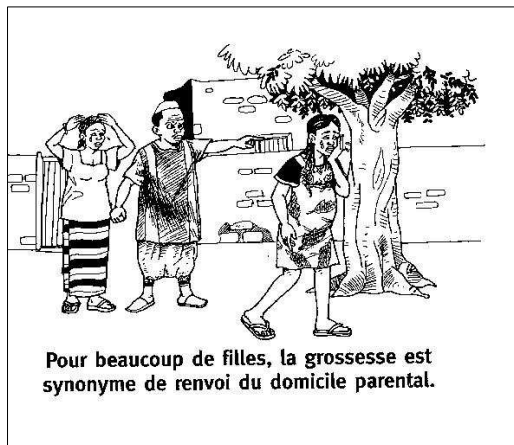
Lors de la Conférence Internationale sur la Population et le Développement de 1994 (CIPD), les gouvernements sont convenus de fournir aux adolescents l'information et les services pour les aider à comprendre leur sexualité et à se protéger des grossesses non désirées et des IST.

La charte africaine des droits de l'homme et des Peuples relative aux droits des femmes connue sous le nom de « Protocole de Maputo » en son article 14, reconnaît aux femmes y compris aux filles, le droit à la santé et au contrôle des fonctions reproductives.

La loi n° 049-2005 du 21 décembre 2005 portant santé de Reproduction définit les soins et prestations de services de santé de la reproduction comme l'ensemble des méthodes et techniques qui contribuent à la santé et au bien-être en matière de procréation. La prise en charge de la santé des jeunes comprend notamment :

- la consultation prénuptiale / pré-conceptionnelle ;
- la prise en charge de la santé des jeunes y compris des comportements à risque : alcoolisme, toxicomanie, délinquance et prostitution ;
- la lutte contre les grossesses non désirées, les avortements provoqués et les maternités précoces ;
- la promotion de la santé scolaire et universitaire.

### 3. Droits en matière de sante sexuelle et reproductive



La santé sexuelle en matière de reproduction fait partie intégrante du droit à la santé reconnu comme un droit humain fondamental. Les droits des adolescents en matière sexuelle et reproductives regroupent tous les droits humains qui doivent leur permettre de vivre leur sexualité en toute quiétude. Ces droits correspondent aux besoins des adolescents et liés aux problèmes

spécifiques auxquels ils sont confrontés à cette étape de leur vie. On peut citer les droits suivants :

- **Le droit à l'information** sur tout ce qui concerne la sexualité et la reproduction. Cette information comprend la connaissance de son corps et les fonctions des différents organes qui le composent. Ceci doit lui permettre de comprendre et de faire des choix judicieux : éviter des relations sexuelles précoces, les grossesses non désirées, la contraction d'infections sexuellement transmissibles et le SIDA ;
- **Le droit d'exercer un contrôle de leur fécondité** : cela concerne surtout les filles, qui le plus souvent subissent la volonté du partenaire sexuel telle que le port ou non de préservatif, avoir ou non des rapports sexuels, etc.
- **Le droit de décider** du nombre de ses enfants et de l'espacement de leur naissance;
- **Le droit de se marier** en pleine connaissance de cause et avec celui ou celle qu'on a choisi : le mariage précoce et/ou forcé sont interdits par la loi.
- **Le droit d'être informés de leur état de santé ainsi que de l'état de santé de leur partenaire**, en particulier les cas d'infections sexuellement transmissibles et les VIH/SIDA. A ce propos, l'article 18 de la loi n° 049-2005 du 21 décembre 2005 sur la santé de Reproduction punit « Tout individu qui a connaissance de son état d'infection au Virus de l'immunodéficience humaine (VIH) et qui ne prend pas les précautions nécessaires et suffisantes pour la protection de son (ses) partenaire (s).
- **Le droit de bénéficier d'un avortement médicalisé** en cas d'agression sexuelle, de viol, d'inceste ou lorsque la grossesse met en danger la santé mentale et physique de la mère ou la vie de la mère ou du fœtus. Ce droit est reconnu par le protocole de Maputo. Au Burkina la loi reconnaît aux femmes et aux filles le droit à un avortement médicalisée lorsque la



grossesse intervient dans les conditions ci-dessus citées. Lorsque la grossesse est la conséquence d'une agression sexuelle, le délai pour se faire avorter est de 10 semaines.

- **Le droit à la vie, à la liberté et à la sécurité** : le droit à la vie signifie qu'on ne doit pas mourir en exerçant son droit à la sexualité comme par exemple en contractant une maladie mortelle, mourir parce qu'on a voulu avorter, mourir en voulant donner la vie, etc. La liberté de penser veut dire que les croyances religieuses, coutumières et autres ne doivent pas constituer des obstacles à la santé sexuelle d'une personne. La sécurité signifie aucune personne ne doit être contraint à des rapports sexuels, à une grossesse non désirée, à la stérilisation ou à l'avortement.
- **Le droit au respect de la vie privée et à la confidentialité** : un des obstacles à la non fréquentation des centres de santé par les adolescents tient au fait que ceux-ci y rencontrent leurs parents. Il est nécessaire que des mesures soient prises pour adapter les centres aux besoins des adolescent(e)s.
- **Le droit de ne pas être soumis à la discrimination fondée sur le genre**. Il appartient à l'Etat, dans ce cas de figure, de modifier les coutumes qui sont discriminatoires à l'encontre des femmes et des filles;
- **Le droit de ne pas être en butte à l'abus et à l'exploitation sexuelle** : les adolescent(e)s doivent être protégés contre les enlèvements, les rapt, les viols, la prostitution qui sont des obstacles à leur santé sexuelle et reproductive;
- Le droit de bénéficier du progrès scientifique et de ne pas être soumis à une expérience médicale sans son consentement.

## **4. Lien entre violences faites aux femmes et la sante sexuelle et reproductive**

### **4.1. Définition**

La Déclaration et le Programme d'action de Beijing définit la « violence à l'égard des femmes comme « tous actes de violence dirigés contre des femmes en tant que telles et causant ou pouvant causer aux femmes un préjudice ou des souffrances physiques, sexuelles ou psychologiques, y compris la menace de tels actes, la contrainte ou la privation arbitraire de liberté, que ce soit dans la vie publique ou dans la vie privée.

La violence à l'égard des femmes est une des conséquences les plus brutales des inégalités économiques, sociales, politiques et culturelles qui existent entre les hommes et les femmes.

Elle est également perpétuée par les systèmes juridiques et politiques qui ont traditionnellement été discriminatoires à l'encontre des femmes.

#### **4.2. Répercussions de la violence sur la santé sexuelle des femmes et des filles**

La violence sexuelle à l'égard des femmes constituait une violation de leurs droits humains et de leurs libertés fondamentales. La violence sexuelle constitue également une violation des droits de la femme en matière de la reproduction, particulièrement son droit à l'intégrité physique et au contrôle de sa sexualité et de sa capacité reproductive. Le viol, les mutilations génitales féminines (MGF) et les mariages précoces sont des types de violence qui portent atteinte aux droits des femmes en matière de la reproduction.

#### **4.3. Causes et raisons des violences**

Les quelques raisons suivantes ont souvent été avancées pour justifier les violences faites aux femmes et aux filles. Il s'agit entre autres :

- des coutumes rétrogrades et discriminatoires ;
- du non respect des droits des femmes ; les violences à l'égard des femmes sont interdites et dénoncées par tous les textes internationaux et nationaux.
- de la pauvreté des parents qui expliquent le retrait des filles de l'école pour les marier ;
- de l'ignorance des méfaits de ces pratiques ;
- du silence des victimes qui s'abstiennent de dénoncer les faits ;
- auteurs non suffisamment sanctionnés ;
- etc.

#### **4.4. Stratégies à mettre en œuvre pour mettre fin aux violences**

- Informer, former et éduquer la population sur les méfaits de ces pratiques ;
- Sensibiliser à grande échelle ;
- Encourager les victimes à dénoncer ;
- Faire du plaidoyer auprès de l'Etat pour sanctionner les auteurs ;
- Etc.

**Que retenir ?**

1. La première et plus importante des responsabilités est de faire en sorte que chaque enfant soit désiré.
2. Les violences sexuelles sont des obstacles à la jouissance par les adolescentes de leur droit à santé sexuelle et reproductive !
3. Nul ne doit être contraint à la grossesse, à la stérilisation ou à l'avortement !



**MODULE 2 : LIFESKILLS**

**PLANING**

**1<sup>ère</sup> PARTIE : INTRODUCTION AU  
LIFESKILLS PLANING**

## CONSEILS PRATIQUES

- Etant donné que les sessions de Pratiques d'une Vie Saine impliquent des jeux et des jeux de rôle, la disposition idéale des participants est le cercle ou le « U » avec beaucoup d'espace entre eux.
- Appropriiez-vous l'espace de formation tout en vous déplaçant au milieu et en vous rapprochant des participants avec des récits mimés des différentes situations, en variant le ton de la voix. La démonstration d'une telle confiance de la part des facilitateurs permet aux participants de se sentir plus à l'aise et de pouvoir faire les jeux et jeux de rôle.
- Lorsque vous travaillez avec des co-facilitateurs, soyez courtois et évitez de corriger ou d'interrompre votre partenaire lorsqu'il est en train de conduire des activités de facilitation. Faites attention à votre message corporel et vos expressions faciales lorsque d'autres formateurs sont en train de conduire des sessions. Rappelez-vous que vous êtes sur scène. De même lorsqu'un facilitateur est en session avec le groupe, les autres doivent s'asseoir ; s'il ya beaucoup de formateurs/facilitateurs debout en train de conduire la session, cela pourrait distraire les participants.
- *Impliquez* vos participants en suscitant chez eux des idées plutôt que de vous ériger en donneurs de leçon de groupe.
- Si possible, résumez les différents points abordés sur un tableau, sur du papier kraft ou sur un flip-chart.
- Si vous travaillez avec un flip chart, accrochez ou collez les feuilles ainsi remplies le long de la salle de manière à ce que les participants puissent s'y référer pendant la journée ou tout au long de la session.

## DEFINITION

**Selon l'OMS**, le lifeskills peut se définir comme *«les capacités d'adaptation et les comportements positifs, qui permettent aux individus de faire face efficacement aux exigences et aux défis de la vie quotidienne»*.

**L'UNICEF** le définit comme *"un changement de comportement ou des comportements de développement, approche visant à répondre à un équilibre des trois domaines: les connaissances, les attitudes et les compétences. »*

Le lifeskills est une approche de changement intégrale, de comportement qui prend en compte les capacités nécessaires pour la vie. Il va au-delà de la simple fourniture d'informations qui, rarement suffisent pour motiver les gens à changer de comportement. L'accent de cette approche est basé sur des **compétences personnelles et sociales, les attitudes et les connaissances utiles à rendre des décisions et des choix de vie.**

# SEANCE 1 : LE MODELE DE PONT

## APPERCU GENERAL

Cette session représente le point focal de tout le programme des pratiques d'une vie saine. Le modèle de pont est une manière visuelle de présenter le concept du changement de comportement utilisé dans le modèle des pratiques d'une vie saine. Il est indispensable de comprendre entièrement ce modèle pour mieux structurer le programme des Pratiques d'une Vie Saine dans votre communauté.

## OBJECTIFS

A la fin de la séance, les participants doivent être en mesure de :

1. donner la liste des risques auxquels les jeunes sont exposés dans la communauté ;
2. identifier les Pratiques d'une Vie Saine susceptibles d'aider les jeunes à éviter ces risques et construire un avenir sain et positif.

DUREE : 1 heure 45 mn

## MATERIEL DE TRAVAIL

Flip chart ou papier Kraft : Modèle du Pont reproduit sur le flip chart ou sur le papier

Marqueurs ou craie, scotch ; Accessoires pour les jeux de rôle

Document à distribuer : Le Jeu de Rôle

## PREPARATION

Affichez le Modèle du Pont sur du papier flip chart bien visible sur le mur de la salle ; enrroulez les feuilles ou couvrez-les et disposez les chaises en demi-cercle. Préparez et répétez le jeu de rôle à l'avance. Ayez deux participantes dans le jeu de rôle. C'est plus efficace de choisir des gens issus du plus grand groupe de participants que d'utiliser des collègues facilitateurs ou des pairs éducateurs. Les collègues participants jouant dans ces jeux de rôle rehaussent l'intérêt Modèle du Pont ; voilà pourquoi il est essentiel de bien le jouer et de couvrir les sujets que vous voulez mettre en exergue.



## DEROULEMENT

### **1. Le Jeu de Rôles du Modèle de Pont (20 minutes)**

Dans l'introduction de cette activité, vous pourrez par exemple vous référer à l'impact de certaines pratiques socioculturelles nuisibles, à la persistance du mariage précoce ou des grossesses précoces afin de rappeler au groupe les raisons pour lesquelles il est important de commencer un nouveau programme dont l'objectif est de travailler avec la communauté sur les comportements traditionnels néfastes. Invitez alors le groupe à s'asseoir et à bien suivre le jeu de rôle suivant qui peut beaucoup ressembler aux situations que nous vivons dans nos communautés.

Arrêtez le jeu de rôle lorsqu'il vous paraîtra évident que l'objectif a été atteint : Martine avait reçu assez d'informations pour éviter que sa fille ne soit victime de mariage précoce cependant elle n'a pas pu s'opposer, pourquoi ?

### **2. Le Modèle du Pont (1 heure)**

Référez-vous au jeu de rôle et posez des questions d'orientations pour inviter les participants à explorer la situation. Par exemple :

1. Cette situation vous paraît-elle réelle ? Avez-vous vu quelque chose du genre se produire dans votre communauté ?
2. Pensez-vous que Martine a compris les risques auxquels elle s'expose en acceptant ce mariage ?
3. Si elle avait compris tout ce qui pouvait se passer et qu'elle avait toutes les informations, pourquoi n'a-t-elle pas pu s'opposer à ce mariage précoce et à l'arrêt des cours de sa fille ?
4. Que pensez-vous que son mari avait dit pour exercer la pression sur Martine ?
5. Pensez-vous que Martine avait de bonnes raisons pour ne pas prendre en compte les conseils que Safi lui avait donnés ?
6. Que va-t-il arriver à Martine à présent ?
7. Que va-t-il se passer entre sa fille et elle ?

Alors après avoir discuté du jeu de rôle, découvrez le **Modèle du Pont** sur le flip chart ou sur le papier Kraft. Discuter du Modèle avec les participants.

Faites ressortir le fait que les gens (femmes comme hommes) connaissent généralement beaucoup de choses sur les conséquences de ces pratiques traditionnelles. C'est dire que les gens sont pratiquement à l'avant-garde de toutes les connaissances dont ils ont besoin pour se prémunir des conséquences de ses comportements traditionnels néfastes à la vie des enfants. Demandez aux participants de lire avec vous ce que les gens comprennent de la situation actuelle : les faits sur le mariage forcé et ou précoce, l'excision, la non scolarisation des filles, etc. Beaucoup de gens savent que l'excision et le mariage précoce et forcé sont interdits. Cela veut-il dire que cela n'est pas pratiqué et qu'on envoie toute les filles à l'école ?

Insister alors sur le fait que même si les gens disposent de la connaissance qu'il faut, cela ne veut pas dire qu'ils n'entreprendront pas de comportements traditionnels néfastes ou ne cèderont pas à ces comportements. Il serait approprié de se référer constamment à l'exemple de Martine au cours de la discussion.

Attirez maintenant leur attention sur l'autre côté du Pont. Indiquez qu'en vos qualités de membres de la communauté, de parents, de pairs éducateurs et bien d'autres encore, vous voulez tous aider les adolescentes à évoluer vers le côté de "vie positive et saine" du Pont. Vous voulez les aider à utiliser les connaissances qu'ils ont pour mener une vie beaucoup plus pleine et saine. (Utilisez beaucoup de gestes pour démontrer ce mouvement sur les feuilles de flip chart représentant le Modèle de Pont.)

En montrant la mer, demandez aux participants de vous dire ce qui adviendrait des adolescentes si nous ne trouvons pas le moyen de les aider à passer avec succès de la connaissance à une vie positive et saine. Nantis de la connaissance uniquement, les adolescentes courent le risque de tomber dans un océan de problèmes tels que les grossesses précoces, les accouchements difficiles, l'excision et autres. **Qu'est-ce qui manque alors ?**

Conduisez alors une séance de réflexion sur les voies et moyens pour traverser le Pont. Vous pouvez continuer à vous référer à l'exemple de Martine et au jeu de rôle pendant la séance de réflexion tout en utilisant des questions comme : qu'est-ce qui manquait à Martine ? De quoi

a-t-elle besoin pour pouvoir utiliser l'information qu'elle avait pour prendre la bonne décision ? Martine connaissait-elle les risques auxquels elle s'exposait ? Avait-elle l'information qu'il fallait ? Vous pouvez guider le groupe pour explorer tous les aspects de la situation de manière à ce que vous ayez autant de suggestions que possible.

Chaque fois que quelqu'un fait une suggestion celle-ci devient une planche sur le Pont. Ecrivez-la sur la fiche au-dessus de la mer entre les deux collines. Continuez la séance de réflexion jusqu'à ce que le Pont soit entièrement achevé. Il doit y avoir beaucoup d'idées. Guidez le groupe pour comprendre ces relations en vous référant au jeu de rôle.

Lorsque le Pont est achevé et les idées épuisées, revenez sur le traitement du concept avec le groupe. Les planches ayant servi à construire le Pont constituent les Pratiques d'une Vie Saine, c'est-à-dire, des outils dont une personne a besoin pour traduire les connaissances dont elle dispose en comportements plus sains. Faites ressortir ce qui se passerait s'il y a des aptitudes qui manquent (couvrez certaines planches avec vos mains). L'individu concerné peut toujours tomber dans un océan de problèmes.

Ainsi l'objectif des Pratiques d'une Vie Saine n'est pas seulement de fournir des informations dans la mesure où nous pensons que la plupart des informations sont déjà comprises, au contraire, nous développons des aptitudes (de la main, faites référence au Modèle du Pont) pour aider à mieux utiliser ces informations pour mener une vie positives et saine. Nos sessions sont alors axées sur le développement de ces aptitudes.

### **3. Evaluation (15 mn)**

Pour vous assurer que le groupe a vraiment compris la philosophie du Modèle du Pont, demandez aux participants de se mettre en groupe de deux et de s'expliquer à tour de rôle, le modèle tout en se référant au Pont. Circulez et dans la salle et observez le niveau de compréhension dans le groupe et donner des éclairages si cela s'avérait nécessaire.

### **4. Jeu de rôles**

#### DEUX PERSONNAGES :

**Safi** : Femme âgée de 38 ans a été contrainte au mariage à 15 juste après une année d'excision. Elle eût sa première grossesse à 16 ans avec un accouchement difficile. Ce qui l'a

rendu handicapée. Malgré cela elle a sept (7) enfants. Elle raconte sa souffrance, jure que cela ne se passera jamais avec sa fille. Elle avait l'habitude de donner des conseils à ses amies sur les conséquences du mariage précoce. Elle a surtout conseillé son amie Martine en lui disant de communiquer avec son mari et de faire un effort d'inscrire ses filles à l'école et de les pousser à la réussite.

**Martine** : Une amie d'enfance de Safi, elle a été donnée en mariage dans le village des oncles maternels de Safi. En dépit des conseils de son amie, elle a accepté qu'on retire sa fille du CM<sup>2</sup> et donné en mariage à un ami de son mari qui est revenu de la Côte d'Ivoire et qui avait déjà trois femmes. Elle est revenue au village pour la fête du chef et rend visite à son amie pour lui porter la nouvelle.

Safi est assise devant sa maison, berçant son bébé dans ses bras. Seule avec son bébé, elle parle de sa fatigue et du fardeau que constitue pour elle l'entretien de son bébé. Elle devrait dire des choses comme "Oh, mon bébé, que tu es devenu embarrassant ! Tu me gardes éveillée toute la nuit ! Ne vas-tu pas te calmer un peu ?"

**Martine** s'approche et lance "Salut, y a-t-il quelqu'un ici ?" Safi la reçoit très chaleureusement. Martine s'assoit et salue son amie et lui demande si elle est là pour la fête du chef. Elle se renseigne sur la santé de l'enfant, et Safi lui répond que ce dernier est malade depuis quelques jours et ne dort pas la nuit. Les deux amies bavardent à propos de tout et de rien pour un moment avant que Safi lui demande d'après ses enfants notamment sa fille qui est au CM<sup>2</sup>. Mais Martine change de sujet et parle plutôt du bébé. Safi pose à nouveau la même question à son amie ; une fois encore, Martine évite de répondre mais demande plutôt après Pascal, le petit ami de Safi. Cette dernière lui répond en disant qu'elle n'a pas eu de ses nouvelles depuis la naissance de leur enfant. Elle a tout récemment appris qu'il est en Côte d'Ivoire, mais qu'il n'est jamais revenu la voir. Elle murmura dans l'oreille de Martine de laisser tomber ça. Elle lui rappelle alors combien il est important de rencontrer celui que tu aime et d'éviter ce qu'elles subissent avec le mariage forcé et précoce.

**Safi** demande une fois encore à Martine d'après sa fille qui est à l'école. Martine alors dit quelque chose comme "Mon amie, te souviens-tu du conseil que tu me donnes toujours ?"

Safi répond : "Bien sûr que oui, je t'ai dit d'inscrire tes filles à l'école parce que c'est très important de nos jours et de ne pas accepter qu'elles passent par le même chemin que nous

étant donné qu'on nous retire nos enfants de l'école pour les donner en mariage. Martine insiste encore un peu "Que m'as-tu encore conseillé d'autre ?"

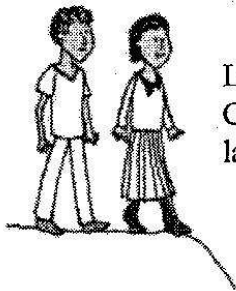
**Safi** répond : "Je t'ai également dit que c'est parce que j'ai été donné en mariage très jeune que je suis handicapée aujourd'hui. En plus je t'ai parlé de mes difficultés à faire les rapports sexuels avec ce vieux là. C'est pénible parce que ça fait mal. Ah ! Mais, dis-moi, ma chère amie, qu'est-ce qu'il y a ? As-tu des problèmes ? De quoi s'agit-il ?"

**Martine**, les larmes aux yeux, confesse que l'ami de son mari lui a apporté à plusieurs reprises des pagnes et de l'argent à chaque fois qu'il revenait de la Côte d'Ivoire et qu'elle n'a pas pu s'opposer au mariage de sa fille avec cet homme. Quel homme ? Quel enfant ? L'ami de ton mari, ce vieux...Quelle fille ? Celle qui est au CM<sup>2</sup>, répondit Martine en criant. Safi s'énerve. Elle rappelle à Martine tous les conseils qu'elle lui a donnés de même que l'exemple de sa propre vie. Martine rétorque avec des idées comme "Mais, je ne pouvais rien contre la décision de mon mari ? En plus cet homme a beaucoup fait pour moi ! Safi lui rappelle que c'est la même chose pour sa fille mais elle a pu convaincre son mari dans la douceur et la persévérance et leur première fille est dans une grande école en ville et que c'est elle qui soutient ses frères avec le peu qu'elle gagne. Safi demande à Martine pourquoi a-t-elle fait ça ? Martine lui répond que le chef même s'est mêlé. Je ne voulais pas leur manquer de respect et j'avais peur.

**Safi** demande encore à Martine pourquoi elle ne lui a pas parlé avant. As-tu parlé avec son maître d'école. Martine lui répond qu'on dira qu'elle courtise l'enseignant du village.

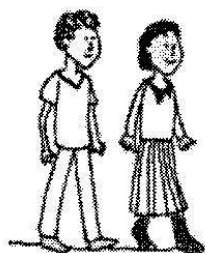
Enfin, pour sa propre défense, Martine rétorque : "Eh bien, peut-être que c'est Dieu qui l'a prédestiné à cet homme. Et puis, je serai grand-mère et avant ma mort arrière grand-mère. Quelle sera la différence si elle finissait ses études ? Regardes Mariam, elle a terminé ses études et elle est pourtant à la maison. D'ailleurs, il n'y a pas d'emploi !".

# LE MODÈLE DU PONT POUR LE CHANGEMENT DE COMPORTEMENT



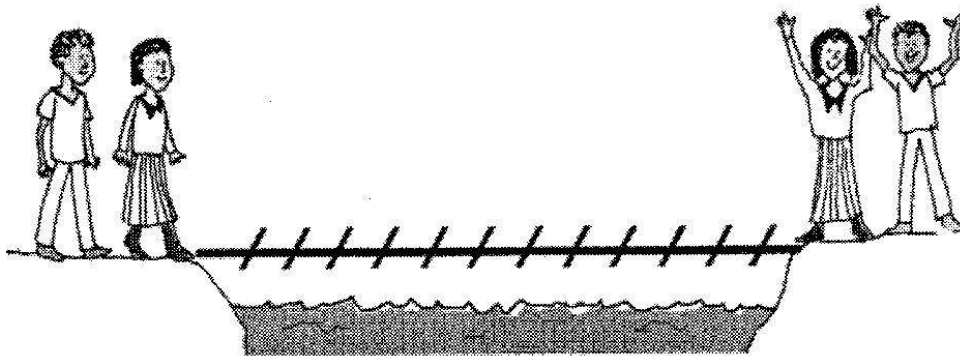
L'information nous permet d'avoir une fondation solide. Commencez donc en donnant des informations justes sur la santé.

Notre objectif est de voir les gens de notre communauté en bonne santé, contents et menant une vie profondément comblée.

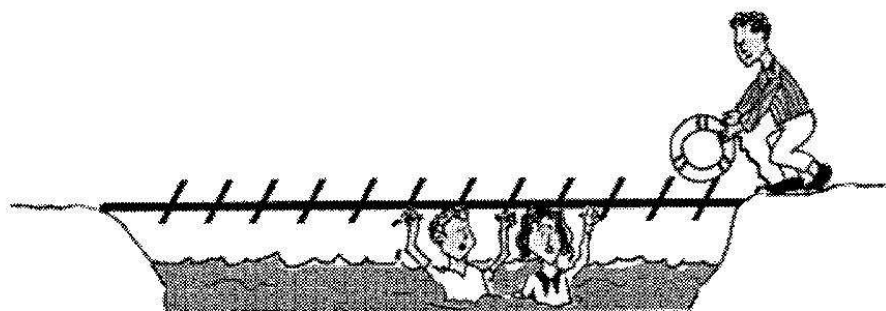


Mais pour réaliser une vie positive et de bonne santé, nous devons éviter les conséquences des comportements négatifs.

Un Programme des Pratiques d'une Vie Saine se concentre sur la construction des "planches" servant dans la construction du pont, en travaillant sur les aptitudes individuelles qui aident les gens à prendre des décisions plus saines à propos de leur vie.



Dans tout programme de changement de comportement, il faut s'attendre à des rechutes. Voilà pourquoi nous devons construire des "gilets de sauvetage" ou des voies et moyens par lesquels nous pouvons les ramener sur le "pont" s'il advenait qu'ils sont victimes des conséquences de comportements négatifs.



# SEANCE 2 : IDENTIFICATION DE L'ELEMENT MANQUANT

Cette approche de jeu de rôle conçue pour faire suite au Modèle du Pont est très utile pour s'assurer que les participants ont entièrement compris le Modèle du Pont et le concept des pratiques d'une vie saine. Utilisez cette approche pour réviser et renforcer les fondements du programme avant les pratiques spécifiques de vie.

## OBJECTIFS

A la fin de la session, les participants doivent être en mesure de :

1. Identifier les pratiques spécifiques pour la vie qui manquent ou qui ont besoin d'être renforcées dans les situations ordinaires que l'on vit dans la communauté.
2. Décrire le Modèle du Pont dans la communauté.

DUREE : 1 heure 30mn

## MATERIEL

Les accessoires appropriés pour les jeux de rôle

## DEROULEMENT

### **1. Création des jeux de rôles (30 – 40 mn)**

Rappelez aux participants les idées débattues au niveau de la session sur le modèle de pont. Indiquez à leur attention que la présente session devrait renforcer notre compréhension du concept des pratiques d'une vie saine.

Répartissez les participants en petits groupes. Chaque groupe devra créer un jeu de rôle présentant une situation typique de risque auquel une adolescente pourrait être confrontée. On peut parler par exemple de situation où une adolescente a été obligée d'abandonner l'école pour se marier ou avoir des rapports sexuels, etc. Le jeu de rôle devra montrer l'individu dans la situation de risque parce que l'une des pratiques d'une vie saine que nous avons citées sur

le pont manque. Par exemple, le jeu de rôle pourrait présenter un individu incapable de s'affirmer et qui en conséquence s'adonne à l'alcool (le sopal).

## **2. Identification de l'élément manquant (20 minutes)**

Après le rassemblement des groupes en plénière, invitez chacun d'eux à se produire. Les éléments des groupes qui ne sont pas sur scène doivent identifier l'élément ou l'aptitude qui manque dans le jeu de rôle mis en scène. Ils peuvent même remarquer qu'il y a plus d'un élément qui manque – l'individu peut manquer d'amour-propre, d'aptitudes pour bien communiquer et de résistance à la pression de l'environnement. Il faut à présent amener le groupe à débattre des nombreux éléments manquants qui auraient pu aider l'individu à gérer de façon générale et efficiente la situation mise en scène dans le jeu de rôle. Utilisez cet exercice comme un moyen pour explorer la manière dont ces stratégies des Pratiques d'une Vie Saine pourraient changer quelque chose dans la vie d'une adolescente.

## **3. Evaluation (15 mn)**

Pour s'assurer que le groupe a effectivement assimilé le concept des Pratiques d'une Vie Saine, il faudra inviter certains participants à se présenter devant le flip chart du Modèle de Pont et à l'expliquer aux autres. Dans leurs explications, ils peuvent utiliser les jeux de rôle auxquels ils viennent d'assister comme des exemples.



# NOTRE MODÈLE DE CHANGEMENT DE COMPORTEMENT: COMMENT CONSTRUIRE UN PONT, ALLANT DE L'INFORMATION AU CHANGEMENT DE COMPORTEMENT?



**CROYANCES CULTURELLES**

Réalités sur les pratiques traditionnelles

**CROYANCES RELIGIEUSES**

Connaissance sur les MGF

Réalités sur le mariage forcé et la scolarisation  
des filles

**RÉALITÉS SUR LES  
GROSSESSES**

**ATTENTES FAMILIALES**

Choc psychologique

Grossesses à risque

Grossesses non désirées

Infection aux IST

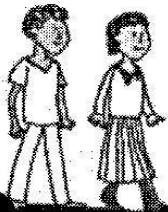
Mort

fistules  
Déscolarisation

Accouchements difficiles

**VIE POSITIVE  
ET SAIN**

# NOTRE MODÈLE DE CHANGEMENT DE COMPORTEMENT: COMMENT CONSTRUIRE UN PONT, ALLANT DE L'INFORMATION AU CHANGEMENT DE COMPORTEMENT?



STRATÉGIES DE COMMUNICATION  
COMPRENDRE LES CONSÉQUENCES  
STRATÉGIES DE PRISE DE DÉCISION  
BONS MODÈLES  
OPPORTUNITÉS POUR L'AVENIR  
STRATÉGIES DE NÉGOCIATION  
RÉSISTANCE À LA PRESSION DE SES PAIRS  
FORCE

CROYANCES CULTURELLES

Réalités sur les pratiques traditionnelles

CROYANCES RELIGIEUSES

Connaissance sur les MGF

Réalités sur le mariage forcé et la scolarisation  
des filles

RÉALITÉS SUR LES  
GROSSESSES

ATTENTES FAMILIALES

Choc psychologique

Grossesses à risque

Grossesses non désirées

Infection aux IST

Mort

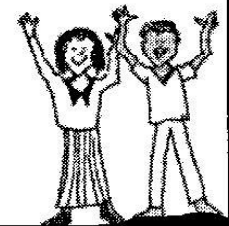
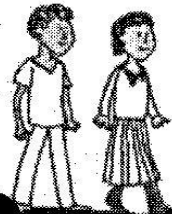
fistules

Déscolarisation

Accouchements difficiles

**VIE POSITIVE  
ET SAIN**

# NOTRE MODÈLE DE CHANGEMENT DE COMPORTEMENT: COMMENT CONSTRUIRE UN PONT, ALLANT DE L'INFORMATION AU CHANGEMENT DE COMPORTEMENT?



**STRATÉGIES DE COMMUNICATION**  
**COMPRENDRE LES CONSÉQUENCES**  
**STRATÉGIES DE PRISE DE DÉCISION**  
**BONS MODÈLES**  
**OPPORTUNITÉS POUR L'AVENIR**  
**STRATÉGIES DE NÉGOCIATION**  
**RÉSISTANCE À LA PRESSION DE SES PAIRS**  
**FORCE**

**CROYANCES CULTURELLES**

Réalités sur les pratiques traditionnelles

**CROYANCES RELIGIEUSES**

Connaissance sur les MGF

Réalités sur le mariage forcé et la scolarisation des filles

**RÉALITÉS SUR LES GROSSESSES**

**ATTENTES FAMILIALES**

Choc psychologique

Grossesses à risque

Grossesses non désirées

Infection aux IST

Mort

fistules

Déscolarisation

Accouchements difficiles

**VIE POSITIVE  
ET SAIN**

## **SEANCE 3 : LES VALEURS PERSONNELLES, FAMILIALES ET SOCIALES**

### BUT DE LA SEANCE:

Le but de cette séance est d'introduire et de définir le concept de valeurs et d'aider les adolescents et les jeunes à identifier, apprécier et respecter les différentes valeurs, de la population dans laquelle ils ou elles évoluent. Ce chapitre assiste les participants à articuler et à expliquer leurs propres valeurs personnelles et à expliquer la relation qui existe entre les valeurs et le comportement. Ce chapitre vise à présenter aux participants la notion de valeur et à les amener à découvrir et à analyser certaines de leurs valeurs personnelles et des valeurs de la société et leur permettra en outre de compléter les « planches » du Pont que nous avons vu plus haut.

DUREE : 3 heures

### OBJECTIFS :

A la fin de cette séance les participants seront capables de :

- Expliquer la signification du mot valeur
- Identifier les valeurs personnelles, familiales, sociales (religieuses culturelles ou traditionnelles)
- Découvrir les origines des valeurs ;
- Découvrir au niveau personnel les valeurs les plus importantes ;
- Examiner la relation qui existe entre valeurs et comportement ;
- Apprendre à prendre des décisions consistantes selon les valeurs personnelles ;
- Pouvoir communiquer ses valeurs personnelles aux autres ;
- Pouvoir respecter les valeurs des autres ;
- Utiliser les valeurs dans la construction du Pont.

## **CONTENU DU MODULE:**

1. Introduction aux valeurs
2. Les valeurs familiales et sociales
3. Sélection des valeurs
4. Valeurs et comportement

## **MATERIEL**

Feuilles de papier et marqueurs

Rétroprojecteur et transparents ou tableau et craie

Des cartes marquées « D'accord », « pas d'accord » et « pas sure »

Des pièces d'argent, billet de banque.

## **DOCUMENT À DISTRIBUER**

Quel est le sentiment de ta famille... ?

Valeur et comportement

## **PREPARATION A L'AVANCE:**

- Faire un poster ou transparent pour utiliser avec un projecteur montrant quatre (04) manières d'identifier les valeurs ;
- Préparer trois (03) cartes marquées « accord » « désaccord » et « pas sûr » ;
- Lire les éléments pour rendre les exercices sur les valeurs faciles ;
- Photocopier le document sur « Comment se sent votre famille » ;

## **Des conseils pour faciliter l'exercice sur les valeurs**

---

1. Les adolescents et les jeunes peuvent soutenir fortement leurs valeurs personnelles et familiales, et des discussions peuvent soulever des passions ou émotions. Soyez sûr que des règles sont en vigueur tout temps.
2. Insister que les valeurs individuelles diffèrent et qu'il n'y pas de bonnes ou mauvaises réponses.
3. Soyez conscient de vos propres valeurs et ne jugez pas en fonction de celles-ci. Maîtrisez vos déclarations orales et vos gestes de sorte à éviter de prendre une telle position ou telle autre.

4. Supportez les participants de telle sorte qu'ils ne se sentent pas gêner par les valeurs et les opinions des autres. Soulignez qu'il est normal de changer son opinion selon qu'on ait une nouvelle information ou une autre façon de considérer un fait.
5. On demandera vos propres valeurs par rapport à des thèmes variés. Il est approprié de partager certaines de vos propres valeurs et discuter sur les valeurs que vous avez apprises en famille, que vous gardez depuis votre jeunesse qui ont aidé à prendre des décisions positives dans votre vocation et dans votre éducation.

## **1. Introduction aux valeurs (45 mn)**

**Etape 1 :** Commencez par placer plusieurs pièces et des billets de différentes valeurs sur une table. Demander à un des participants de venir choisir une pièce ou un billet. Demandez à l'adolescente comment elle choisit. Aidez le participant à faire ressortir le fait qu'elle choisisse ce qui a la plus grande valeur.

**Etape 2 :** Ecrire le mot valeur sur un papier ou sur un tableau. Expliquez que dans cette situation, la valeur se réfère à la valeur de chaque pièce de monnaie ou de chaque billet. Demandez au groupe de donner beaucoup d'exemples de ce qui a de la valeur.

**Etape 3 :** Si le groupe cite seulement des choses, demandez des exemples de choses intangibles qui ne peuvent être vues ou touchées mais qui ont de la valeur.

### **Les réponses possibles peuvent comprendre :**

Le statut, les bons grades, l'amour, l'amitié, la gentillesse, le labeur, le talent, l'éducation, la bonne santé, la sécurité, le mariage,

Listez les réponses sur un papier ou sur un tableau et ajoutez d'autres que vous avez.

**Etape 4 :** Demandez à (3) participants, chacun de choisir l'une des choses intangibles sur la liste et d'expliquer pourquoi ils les considèrent importantes. Encadrez leurs choix. Soulignez qu'il est facile de connaître quelle chose tangible qui a plus de valeur mais qu'il est difficile de définir la valeur des choses intangibles.

**Etape 5 :** Expliquez que le mot « valeur » a plusieurs significations. L'une est la valeur véritable d'un objet ou d'un article. Une autre signification implique une conception beaucoup plus personnelle du terme valeur, telles que combien importants sont certaines croyances, principes ou idées à une personne. Différentes choses ont plus ou moins de valeur pour différentes personnes, ce qui veut dire qu'ils accordent plus ou moins de valeur à ces

choses. Les choses, idées, croyances, et principes qui sont importants pour vous forment vos valeurs. Nos valeurs aident à savoir qui nous sommes et à déterminer notre conduite. Donnez des exemples suivants :

- Une personne qui valorise la famille prend soin de son époux ou épouse, de ses enfants, et de la vie familiale.
- Une personne qui valorise la santé aura une bonne alimentation fera des exercices régulièrement et évitera l'alcool, le tabac et d'autres drogues.
- Une personne qui valorise l'éducation étudiera durement et fera beaucoup d'examens.

Demandez au groupe de donner un ou deux exemples de plus.

**Etape 6 :** Dites au groupe que durant la présente session, ils vont identifier leurs propres valeurs, les choses intangibles qui leur sont importantes. Exposez le poster suivant et examinez les affirmations en expliquant comment une personne peut connaître ses propres valeurs :

- Les choses pour lesquelles nous sommes contre ou pour.
- Les choses librement choisies où personnes ne vous a forcé à choisir vos valeurs bien que votre famille ou d'autres vous ont certainement influencé.
- Les choses auxquelles vous croyez et désirez défendre.
- Les choses qui guident votre conduite.

Demandez aux participants d'écrire sous chaque partie deux de leurs propres valeurs.

Demandez à certains jeunes de partager leurs réponses.

**Etape7 :** Terminez cette activité en utilisant des points de discussion.

1. Où trouvons-nous nos valeurs ?

**Réponses possibles :**

Famille, enseignements religieux, culture, les amis, les médias

2. Quels exemples de valeurs ta famille considère – t –elle important ?
3. Quel exemple de valeur religieuse nous a-t-on enseigné?
4. Lesquelles de vos valeurs viennent de croyances culturelles ?
5. Quelles valeurs avez-vous et que certains ne partagent pas ?
6. Présenter le Schéma : Origine des valeurs et la fiche types de valeurs

## 2. Définition

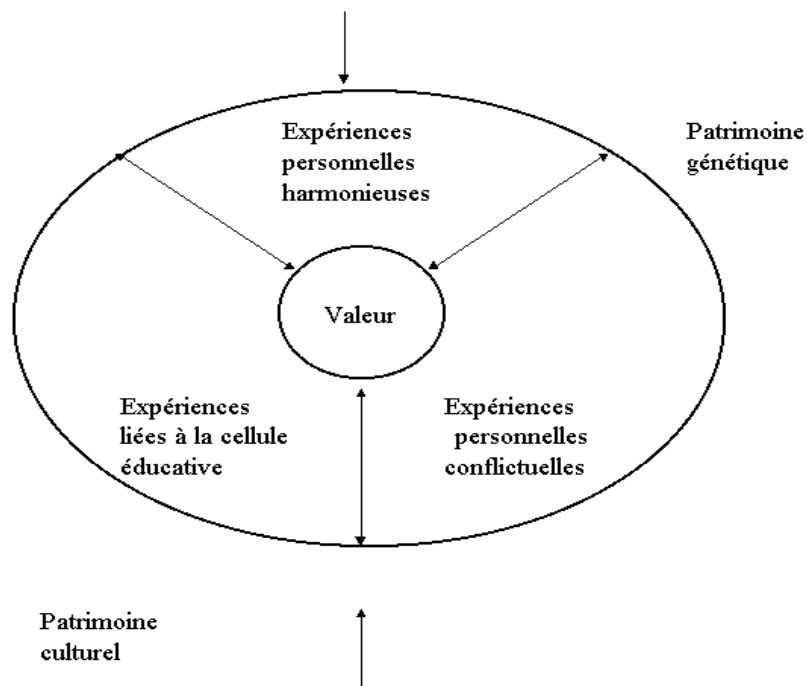
On entend par *valeurs* les qualités intrinsèquement louables qu'une personne ou une société considère comme importantes en tant que principes de conduite.

Les *valeurs personnelles* sont les valeurs acquises ou adoptées, consciemment ou non, par chacun d'entre nous. Les valeurs personnelles d'une personne influent sur sa façon de penser et son comportement.

Les *valeurs familiales* sont des valeurs ou des attentes fondées sur des règles que les membres d'une famille entretiennent, les uns vis-à-vis les autres. Ces valeurs peuvent différer, même entre les membres des familles les plus unies.

Les *valeurs sociales* sont les valeurs généralement acceptées par une société et que l'on retrouve dans ses traditions culturelles, ses structures, ses coutumes, ses croyances et ses lois.

### Graphique expliquant l'influence et les origines qui forment notre centre des valeurs



Paquette, C. (1982). *Analyse de ses valeurs personnelles. S'analyser pour mieux décider.* Québec: Éditions Québec/Amérique.

### Note d'information pour le facilitateur



## **Différentes valeurs selon Paquette (1982)**

**La valeur est une préférence** (nous adoptons telle valeur plutôt qu'une autre)

- elles sont choisies et préconisées plutôt qu'une autre;
- elles sont étroitement liées à des aspirations individuelles et collectives;
- elles peuvent par contre croire fortement en leur importance mais ne pas être automatiquement représentées dans notre conduite quotidienne;
- elles sont souvent d'ordre du discours;
- etc.

**La valeur est une référence**

- elle est une référence pour la conduite d'une vie;
- elle est intégrée à notre personne;
- elle est intérieure et inspire nos gestes et nos décisions;
- elle a plus de profondeur que la préférence;
- elle est plus exigeante;
- elle est plus observable dans nos faits;
- elle identifie notre situation actuelle dans notre croissance personnelle;
- elle nous permet de s'analyser justement d'une manière perspective;
- elle nous centre davantage sur notre réalité;
- elle est plus engageante face aux autres;
- elle permet de mieux nous connaître;
- etc.

**La valeur complète ou partielle**

À partir des huit critères qui sont mentionnés plus bas, il est possible d'identifier si nos valeurs sont de type complet ou partiel.

1. elle est un choix pour l'individu;

2. l'individu a une connaissance des conséquences du choix de cette valeur;
3. elle est observable dans les gestes quotidiens;
4. elle donne un sens, une direction à son existence;
5. l'individu y est attaché;
6. l'individu l'affirme publiquement;
7. l'individu s'implique publiquement dans des activités qui en font la promotion.

### **3. Les valeurs familiales et sociales (40 mn)**

**Etape1 :** Rappelez aux participants que les valeurs sont des principes, qualités, croyances et idées auxquels ils tiennent fortement. Soulignez que les valeurs de quelqu'un sont très importantes et très significatives. Les gens ont différentes valeurs. Expliquez que d'une part les gens qui prennent des décisions basées sur leurs valeurs sont contents de leurs décisions et d'autre part ceux qui prennent des décisions contraires à leurs valeurs sont mécontents de cela et souvent le regrettent. Il est important de prendre des décisions et de mener sa vie selon ses valeurs personnelles.

**Etape2 :** Dites aux participants que la famille est l'une des importantes et puissantes sources de messages par rapport aux valeurs. Les enfants apprennent et acquièrent beaucoup de valeurs familiales.

**Etape 3 :** Discutez le document « Qu'en pense ta famille ? » et demandez aux participants d'écrire les messages de leurs familles sur chaque thème (de la mère, du père, ou des deux). Donnez-leur 10 minutes pour le faire.

**Etapes 4 :** Divisez les participants en trois groupes et demandez au premier groupe de discuter sur les 5 premiers sujets, un autre groupe de discuter sur les sujets 6 à 10 et le 3<sup>e</sup> groupe sur les sujets 10 à 15. Chaque participant doit partager les messages de sa famille sur 5 sujets. Dites-leur qu'ils ont 10 minutes pour le faire. Chaque groupe doit se préparer à faire le rapport de leur discussion sur les sujets qu'on leur a assignés. Si les messages qu'ils ont reçus sont très différents, demandez-leur pourquoi ils le trouvent ainsi.

**Etape 5 :** Demandez à chaque groupe de faire le rapport. Après les rapports, ouvrez la discussion à toute personne qui a quelque chose à dire sur n'importe lequel des sujets.

**Etapes 6 :** Conclure cette activité en utilisant des points de discussions :

1. Etes-vous conscients de vos valeurs familiales sur ces sujets ? Y a-t-il des valeurs dans votre famille que bien que personne n'a parlé de cela sont de toutes façon claires ? lesquelles ? Comment avez eu ces messages ? Qui est ce qui est une valeur importante dans votre maison ? pourquoi ? Pourquoi pas ? Cela est-il important pour vous maintenant ? Est-ce une valeur qui pourra changer pour vous avec le temps ?
2. Quelles sont les voies non verbales par lesquelles les membres de votre famille vous communiquent les valeurs ?
3. Est-ce que les hommes dans votre famille vous donnent plus de messages que les femmes ? Dans quels domaines ?
4. Y a-t-il des messages communs entre les familles dans ce groupe ?

**Document : quel est le sentiment dans votre famille ?**

Notez les messages que votre famille vous a donnés sur chaque point mentionné.

1. Travailler bien à l'école
2. Rester un enfant sage
3. Aller dans les lieux de fête ou dans les lieux de dance.
4. Prendre de l'alcool
5. Aller vivre et travailler en ville
6. Rester vierge avant le mariage
7. Aider à faire des travaux de ménage
8. Aider les voisins
9. Aller à l'église ou à la mosquée
10. Etre homme ou femme
11. Se marier
12. Chercher l'argent
13. Vos amis et pairs
14. L'obéissance
15. L'honnêteté.

## 4. Le choix des valeurs (45 minutes)

**Etape 1 :** Mentionner qu'être capable d'être devant les autres, montre qu'un individu est clair sur ses valeurs. Des gens qui accordent réellement de la valeur à quelque chose sont fiers d'en parler aux autres. La classification des valeurs signifie distinguer les valeurs intrinsèques réelles des valeurs extrinsèques – faire la différence entre les croyances personnelles de celles des autres. Cela signifie dire réellement ce qu'on veut dire. Souvent nous racontons des mensonges parce que nous pensons que c'est ce que les autres veulent entendre.

**Etape 2 :** Expliquer aux participants que vous allez leur demander leurs sentiments sur des valeurs particulières. Donner des instructions pour cette activité.

- Beaucoup de phrases à haute voix. (Voir les phrases de valeur à la fin de cette section. Les facilitateurs devraient se sentir libres d'adapter ou modifier cette liste en ajoutant des idées appropriées à leur programme). Chaque phrase est soit pour ou contre une position particulière.
- Quand la phrase est lue, dire si vous êtes d'accord, contre ou n'êtes pas sûr.
- Trouver le signe qui concorde avec votre position. Par exemple, si vous êtes d'accord, rester à côté du signe qui dit « d'accord ».
- C'est bien de rester entre deux signes si votre position est entre les deux : ceci serait « l'incertitude ».
- Il n'y a ni réponse correcte ni fautive, seulement des opinions sur vos valeurs.
- Tous ont droit à leurs propres opinions.
- Ne pas essayer d'influencer les positions des autres.

**Etape 3 :** Lire la première phrase et demander aux apprenants de choisir leurs positions. Ensuite en commençant par un point de vue simple, demander aux apprenants dans leurs positions de se justifier. Respecter cela avec beaucoup d'autres phrases. Etre sûr d'entendre les différents points de vue. Se rappeler que parcourir les phrases et partager les raisons des apprenants par rapport à leurs positions est l'activité la plus importante.

### **Des phrases à analyser – les valeurs des phrases.**

1. C'est bien d'avoir un enfant avant le mariage.
2. Les garçons doivent faire les dépenses quand ils sortent avec les filles.
3. Elever un enfant soi-même vaut mieux qu'épouser un homme qu'on n'aime pas.
4. Le mariage précoce ôte la dignité de l'adolescente.
5. Quand un homme et une femme ont des rapports, la contraception est la responsabilité de la femme.
6. Les femmes ne peuvent pas être violées par leurs maris.
7. C'est anormal qu'un garçon ou un homme crie.
8. Vous devriez avoir des rapports sexuels que seulement avec quelqu'un avec qui vous êtes mariés.
9. Le mariage forcé et ou précoce est condamné par la loi.
10. Attendre d'être adulte avant d'avoir des rapports sexuels est une bonne idée.
11. Dans une famille, les finances sont sous la responsabilité de l'homme.
12. Les femmes devraient comprendre que les hommes ont besoin de faire des affaires extraconjugales.
13. Les garçons / hommes et les filles / femmes sont égaux.
14. Une fille qui porte des mini-jupes et les habits sexys demande à être violée.
15. L'avortement doit être rendu légal.
16. Les femmes ne devraient pas bénéficier d'héritage.
17. Un homme qui fait un enfant mais n'assume pas sa responsabilité devrait être puni par notre loi.
18. Les garçons méritent mieux l'école que les filles.
19. Il est plus important de sauvegarder certaines pratiques et traditions culturelles que de changer de comportement pour prévenir les MST et VIH / SIDA.
20. L'appétit sexuel est plus grand chez l'homme que chez la femme.
21. Une fille de 15 ans qui veut contracter la naissance parce qu'elle est sexuellement active devrait être autorisée à le faire sans difficulté.
22. Quand une fille dit « non » pour refuser un rapport sexuel, elle veut réellement dire « oui ».
23. Avoir un enfant nous conduira à nous marier.
24. Il est préférable d'avoir des enfants garçons que des enfants filles.
25. Avoir des rapports sexuels avec un vieux ou une vieille pour de l'argent est normal.

## **Document : Types de valeurs**

Les valeurs sont des croyances sur lesquelles les individus fondent leurs attentes et leurs règles personnelles, familiales et sociales.

### **Valeurs personnelles**

Voici certaines des valeurs personnelles que la plupart des gens considèrent importantes :

- la conviction qu'il est important de maintenir une bonne santé et une bonne condition physique;
- la conviction qu'il est important de réaliser son potentiel;
- la conviction qu'il est important de profiter de toutes les occasions pour apprendre;
- le sens de la discipline;
- la loyauté;
- l'équité;
- l'honnêteté;
- l'intégrité
- la ponctualité;
- la bienveillance et la générosité;
- la compassion et l'ouverture d'esprit;
- la patience;
- la courtoisie;
- le respect des autres;
- le respect de soi-même;
- la conviction qu'il est important de se fixer des valeurs spirituelles;
- la propreté;
- l'appréciation de sa langue et de sa culture d'origine, ainsi que des autres langues et cultures apprises.

### **Valeurs familiales**

Les membres d'une famille entretiennent, les uns vis-à-vis des autres, des attentes fondées sur les valeurs familiales. Ces valeurs peuvent différer, même entre les membres des familles les plus unies. Voici certaines des valeurs familiales les plus communes :

- la loyauté vis-à-vis de l'unité que constitue la famille ainsi que vis-à-vis chacun des membres qui la forment;

- la sympathie envers les membres de la famille;
- l'entraide (la conviction qu'il est important de partager les ressources avec les membres de la famille);
- la coopération avec les membres de la famille;
- le respect pour les autres membres de la famille;
- le respect des règles familiales;
- le sens des responsabilités envers la famille.
- La solidarité, etc.

### **Valeurs sociales**

*Valeurs religieuses* : Foi, charité, honnêteté, humilité...

*Valeurs culturelles* : Solidarité, entraide,... fonction de la localité

*Valeurs sociales possibles* :

- la paix;
- le respect de la loi;
- la conviction qu'il est important de s'interroger sur l'impartialité des lois et de chercher à modifier les règlements et les lois injustes tout en restant dans les limites de la légalité;
- le respect envers la localité;
- la participation à la vie publique;
- le respect de la diversité;
- le respect des autres;
- la volonté de faire des compromis;
- le respect de l'environnement;
- le respect de la propriété et de la société;
- l'engagement envers l'équité et l'égalité des chances;
- l'engagement envers l'égalité.



## 5. Valeurs et comportements (45 minutes)

**Etape 1 :** Nous venons de voir certaines de nos propres valeurs. Voyons comment nos valeurs sont liées à notre comportement. Rappeler au groupe que les valeurs sont les choses que nous sentons profondément, des choses que nous apprécions et celles que nous n'apprécions pas. Présenter le document Types de valeurs. Demandez au groupe de nommer des gens qu'ils connaissent ou des gens dans la presse qui ont senti des choses et agi à cause de leurs valeurs. Donnez un exemple, si nécessaire et permettre au groupe de continuer.

### Exemples :

- Nelson Mandela dans la lutte contre l'apartheid en Afrique du Sud
- Le Mogho naaba Koutou.
- DIABA LOMPO
- Sékou Touré, Kwamé N'Krumah dans la lutte pour l'indépendance.

**Etape 2 :** Pendant que les jeunes donnent des exemples, écrire les noms des gens, leurs valeurs, principes ou croyances et le comportement spécifique sur le papier journal ou au tableau en trois colonnes intitulées « personne », « valeur », « comportement ».

**Etape 3 :** Maintenant demander aux jeunes de penser à des exemples de valeurs qui ont influencé leur propre vie d'une manière ou d'une autre. Donner un exemple de comportement émanant de vos valeurs, (tel que donnant de l'argent pour aider les autres). Des jeunes travaillant comme volontaires pour aider d'autres, donnant leur sang.

**Etape 4 :** Dire aux participants de penser à des principes d'orientation appris dans leurs familles, cultures, traditions, dirigeants, religieux qui ont influencé leur comportement.

### Réponses possibles :

Ne pas voler, ne pas mentir, prendre soin de vos frères et sœurs.

Demander comment de tels principes ont influencé leur comportement.

**Etape 5 :** Donner des instructions pour l'activité suivante au groupe.

- Les participants doivent avoir une feuille blanche.
- Beaucoup de phrases seront lues, suivies par des questions.
- Ne pas répondre aux questions à haute voix, penser seulement aux réponses et prendre note sur le papier pour une discussion future.

- Chaque phrase reflète une valeur. Les questions seront sur les comportements qui supportent ou désapprouve la valeur.
- Après l'activité, discuter les résultats.

**Etape 6 :** Distribuer les documents 3.2 sur les valeurs et comportement et accorder 10 minutes pour le travail.

**Etape 7 :** Dire au groupe de réfléchir sur les réponses aux questions pendant quelques minutes et ensuite terminer la phrase suivante.

« Des fois les jeunes ne se comportent pas conformément à leurs valeurs parce que..... »

Demander au groupe de partager leurs réponses.

**Etape 8 :** Conclure cette activité en complétant les planches du Pont et par des points de discussion suivants :

1. Comment se sent-on quand on défend ses valeurs lorsque des amis ne partagent pas notre position ?
2. Que se passe-t-il quand votre comportement va à l'encontre des valeurs de vos parents ?

**Réponses possibles :** Nous échangeons avec nos parents ; nous pouvons mentir ou esquiver ; nous ne parlons pas pour énerver nos parents

1. Que se passe t-il si votre comportement ne respecte pas les enseignements spirituels et religieux ?

**Réponses possibles :** Certains arrêtent d'aller chez les religieux pour des services et évitent les dirigeants spirituels et religieux parce qu'ils se sentent coupables, embarrassés ou en colère.

2. Qu'est-ce qui influence les gens à se comporter conformément à leurs valeurs ?

**Réponses possibles :** Cela fait bien de suivre ses valeurs. Les parents et les autres adultes apprécient positivement un comportement qui reflète les valeurs qu'ils enseignent.

3. Qu'est ce qui influence les gens à se comporter de manière non conforme à leurs valeurs ?

**Réponses possibles :** Les gens souvent veulent vivre les valeurs des autres. L'influence des amis peut entraîner cela parce qu'on a l'impression qu'on risque de perdre des amis. Souvent c'est pour des intérêts personnels ou on a envie de mettre quelqu'un en colère comme si on se rebellait.

4. Vos valeurs changeront-elles ou resteront les mêmes au fur et à mesure que vous vieillissez ? Pourquoi pensez-vous que ce soit ainsi ?
5. Si vos valeurs et votre comportement sont différents, quand devriez-vous changer vos valeurs ou votre comportement ? Pourquoi ?
6. Quel est le bon moment pour examiner de nouveau vos valeurs et leurs effets sur votre vie future ?

**Réponses possibles :** Chaque fois que vous avez une situation inconfortable, quand vous avez une nouvelle ou différente expérience, ou quand beaucoup de connaissance et d'information scientifique seront disponibles.

## **Document 5.1 : Valeurs et comportement**

### **1. Votre santé est importante pour vous.**

- Est-ce que vous vous exercez régulièrement ?
- Mangez-vous des aliments nutritifs ?
- Êtes-vous un non-fumeur ?
- Évitez-vous l'alcool et d'autres drogues ?

### **2. Les hommes et les femmes doivent avoir les mêmes chances.**

- Encouragez-vous vos sœurs à apprendre les leçons de science ?
- Encouragez-vous vos frères à apprendre les leçons d'arts ménagers ?
- Pensez-vous que la place de la femme est dans la cuisine ?
- Pensez-vous que les hommes devraient aider à faire des travaux ménagers ?

### **3. Le tribalisme est mauvais**

- Est-ce que vous vous faites des amis sans tenir compte des tribus (ou d'où la personne vient) ?
- Encouragez-vous un ou une ami(e) à marier une fille d'une autre tribu que lui ou elle ?
- Refusez-vous de vous moquer des affronts ou jeux de tribu et dire à vos amis qu'ils ont tort ?
- Voudriez-vous vivre et travailler dans un endroit où les gens ne sont pas de votre tribu ?

### **4. Les hommes et les femmes devraient partager les responsabilités des relations d'amitié ou d'une famille.**

- Encouragez-vous votre partenaire à prendre une responsabilité dans la pratique de la contraception ?
- Pensez-vous partager la responsabilité de la prise en charge de votre enfant avec votre partenaire ?
- Découragez-vous votre partenaire en essayant de le forcer ou tromper pour avoir un rapport sexuel avec lui ou elle ?
- Pensez-vous partager la responsabilité financière avec votre partenaire de vie ?

**2<sup>ème</sup> PARTIE : LES STRATEGIES DE  
COMMUNICATION**

# SEANCE 1 : GENERALITES SUR LA COMMUNICATION INTERPERSONNELLE

## BUT:

Le but de cette séance est d'introduire et de définir le concept de la communication interpersonnelle. Cette séance est aussi pour assister les participants à utiliser les compétences en techniques de communication interpersonnelle avec leurs pairs.

OBJECTIFS: A la fin de cette séance, les participants seront capables de :

1. Définir la communication interpersonnel ;
2. Expliquer la différence entre la communication verbale et le non verbale ;
3. Identifier les barrières à la communication ;
4. Designer les stratégies pour surmonter ces barrières.

DUREE : 1 Heure 30 mn

## CONTENU DU MODULE:

1. Définition de la communication interpersonnelle et types de communication
2. Les barrières à la communication
3. Les stratégies pour surmonter ces barrières

## MATERIEL

Feuilles de papier et marqueurs

Vidéoprojecteur ou tableau avec craie

## DOCUMENTS À DISTRIBUER

Les sentiments et l'émotion

Etude de cas

# **1. Définition de la communication interpersonnelle et types de communication (35 mn)**

**Etape 1:** Introduire la session en informant les participants que le thème de cette session est la communication

**Etape 2:** Demander aux participants de définir la communication. Lister les réponses sur le papier conférence

## **Les réponses possibles peuvent être:**

La communication interpersonnelle est la transmission d'information, de pensées et de sentiments à travers des mots, des actions ou tout signe d'une personne à une autre ou à un groupe.

La communication interpersonnelle est le face à face verbal ou non verbal d'échange d'informations ou de sentiments entre deux ou plusieurs personnes impliquant la motivation, l'éducation et le counselling.

**Etape 3:** Commencer par expliquer aux participants que les gens communiquent selon deux modes, verbalement et non verbalement. Ils sont étroitement liés ensemble durant l'interaction interpersonnelle. La communication interpersonnelle est composée d'un ensemble de signaux non verbaux (comportements, gestes, attitudes 55% ) et verbaux (voix et intonation 45%). Nous fonctionnons comme un tout pour exprimer nos sentiments et nos pensées tant verbalement que non verbalement.

**Etape 4:** Diviser les jeunes en deux groupes et demander-leur de faire la liste des différents modes par lesquels les gens communiquent.

## **Les réponses possibles peuvent être:**

Le toucher, le mouvement du corps, la voix, les mots, l'expression faciale; le contact des yeux; le tamtam; la flûte etc. Indiquez que ces modes communiquent les mêmes ou différents messages

**Etape 5 :** De cette liste de réponses possibles, demandez aux participants d'identifier les modes verbales ou non verbales de communication

**Etape 6:** Expliquer que la communication verbale implique le parler c'est à dire parler ou écrire des mots. Le langage est un code qui contient des significations. Le langage est seulement effectif lorsque chacune des personnes en communication entend un message clair.

**Etape 7:** Expliquer aux participants que la communication non verbale est un langage où le corps parle, souvent à un niveau d'inconscience, en réponse à une stimulation externe. Ça peut être la colère, la fierté; la tristesse, la joie, la douleur, l'impatience, la désapprobation, la confusion, la gêne et l'arrogance. En règle générale, si nous exprimons la colère avec notre corps, notre visage n'exprime pas la joie et la gaieté, il n'est pas souriant.

**Etape 8:** Donner aux participants des bouts de papiers avec les différents types d'émotion/de sentiment pour démontrer la communication non verbale (*Document possibles : sentiment et émotion.*)

**Etape 9:** Demander aux participants d'exprimer l'émotion ou le sentiment qui est sur le morceau de papier qu'ils ont choisi. Donner 15 mn pour cette activité.

**Etape 10:** Conclure cette activité en disant que notre communication est inévitable car nous ne pouvons pas ne pas communiquer. Même si nous nous taisons, nous communiquons (un silence, certes, mais nous communiquons quand même). Ajouter que notre communication est irréversible. Lorsque les mots et comportements sont exprimés, il est impossible de revenir en arrière. Enfin la tenue vestimentaire joue, aussi, un rôle important dans notre communication. Que l'on soit pour ou contre, jeune ou moins jeune, la tenue vestimentaire représente un mode de pensée, de règles, de conformité, de différence, d'appartenance, de reconnaissance ... Utilisez les points de discussion suivants:

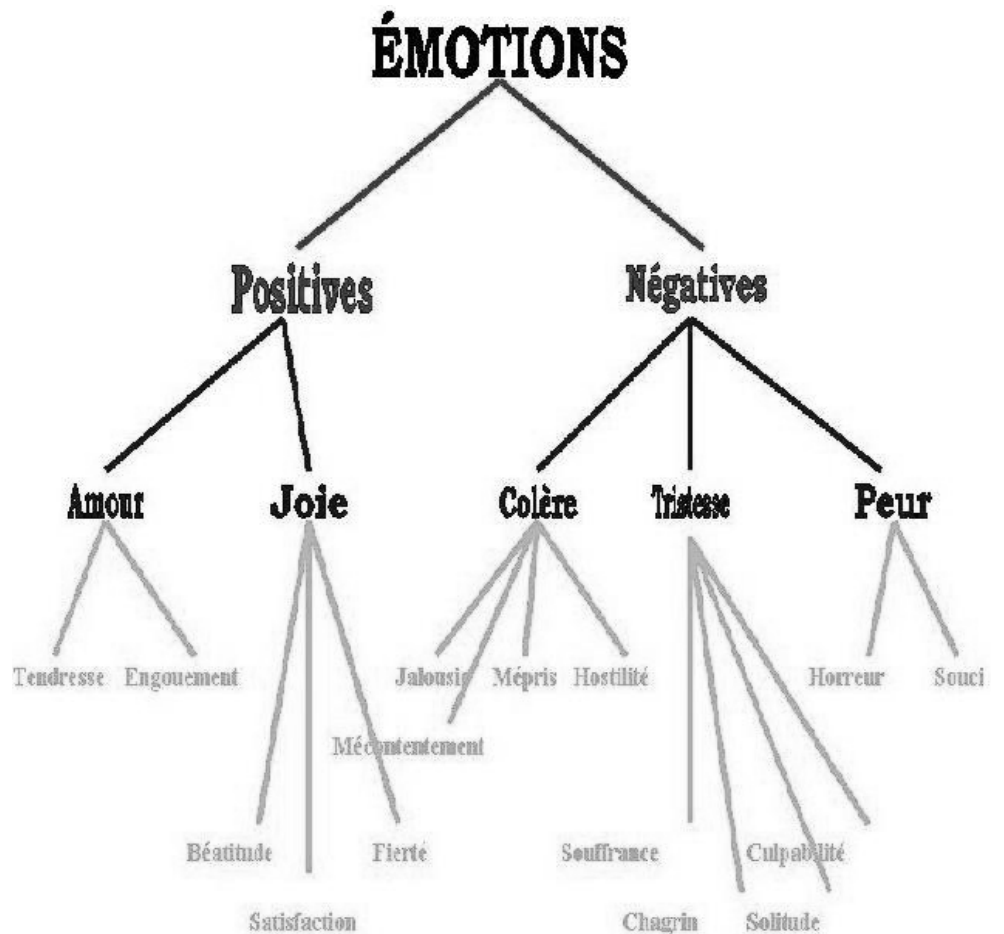


### Points de discussion

1. Quelle est la relation entre l'émotion et un ton de voix ?
2. Quel ton de voix préféreriez-vous si vous êtes quelque part pour aider? Pourquoi ?
3. Est-ce qu'il a été difficile d'essayer de transmettre un sentiment sans mots? Expliquer
4. Est-ce qu'il a été difficile d'interpréter un sentiment sans une explication verbale; Pourquoi?

### Document : Les sentiments possibles ou émotions

- Souffrance
- Fierté
- Colère
- Ennui
- Joie
- Frustration
- Tristesse
- Défensive
- La peur
- Dégoût
- Désintéret
- Impatience
- Désapprobation



## **2. Les barrières à une communication efficace (Durée : 30 mn)**

**Etape 1 :** Informer les participants qu'ils vont discuter pendant un certain temps des différentes barrières à une communication interpersonnelle. Expliquer que les barrières à la communication rendent la communication difficile ou impossible. Les barrières peuvent être à la fois verbales et non – verbales.

**Etape 2 :** Distribuer les études de cas que comporte *le document 1.3* à tous les participants. Demander aux participants de former 4 groupes et demander à chaque groupe de lire l'étude de cas et d'identifier les barrières à une communication efficace à partir du cas et relevant de : Donner 10 – 15 minutes pour cette activité. Si le temps ne le permet pas utilisez le brainstorming.

**Etape 3 :** Convoquer la plénière et demander à un membre de chaque groupe de faire le rapport. Compléter la discussion avec des informations sur les barrières à la communication figurant sur *le document 1.4*.

**Etape 4 :** Clore la session en mettant l'accent sur le fait qu'il existe plusieurs formes positives et négatives de communication verbales et non-verbales qui peuvent faciliter ou entraver une communication efficace.

**Document 1.3 :     **ETUDE DE CAS****

Vous êtes pair éducatrice dans votre village et vous voulez parler droits des adolescentes sur la santé de la reproduction à vos coépouses. Votre rencontre est prévue pour 8 h 30 mn. Vous vous rendez à 9 h 30 et commencez une causerie d’alignement de lois de façon ennuyante à des coépouses qui sont fatiguées et qui veulent aller au marché. La causerie dure 1 h 30 mn et lorsque vous posez des questions, les coépouses ne répondent pas. A la fin, vous distribuez des prospectus à emporter à la maison.

**Document 1. 4 :                   **LES BARRIERES A LA COMMUNICATION****

Ennui

Retard

Pas de feedback

Les émotions négatives ou même positives

Utilisation de terminologie technique, etc.

Message trop long

Distraction

Soucis

Affamé

Fatigué

Emotions

Etc.

## NOTES SUPPLEMENTAIRES POUR LE FACILITATEUR

### Les barrières à la communication et les différentes conduites à tenir

<b>LES BARRIERES A LA COMMUNICATION</b>	<b>DIFFERENTES CONDUITES A TENIR</b>
<b>Manque de connaissances :</b> Parler d'un sujet qu'on ne connaît pas	S'assurer que vos connaissances sont à jour en ce qui concerne le thème. Si vous n'en savez rien, il est bon de dire aux participants que vous n'avez pas suffisamment d'informations pour le moment, mais que vous allez vous renseigner pour eux.
<b>Attitudes :</b> Lorsqu'on a des attitudes négatives et biaisées par rapport à un sujet donné	Eviter les attitudes inadaptées à votre communication, n'imposez jamais votre opinion aux jeunes personnes
<b>Age :</b> Il y a des gens qui se sentent mal à l'aise lorsqu'ils doivent discuter de questions de sexualité avec des personnes plus âgées ou plus jeunes qu'eux –mêmes	Accordez-leur du respect ; identifiez – vous comme une personne travaillant pour les jeunes qui traite de thèmes délicats et qui sont relatifs à de sérieux problèmes de santé ; et qu'il est parfois nécessaire de discuter d'affaires personnelles.
<b>Religion et culture:</b> Des religions et cultures différentes peuvent interférer avec la communication.	Il est utile d'avoir des informations sur les croyances religieuses et culturelles des personnes. Essayez d'identifier les moments où ces croyances peuvent interférer avec la communication. Respecter les valeurs qu'ils leur accordent, même si vous ne les comprenez pas ou n'y adhérez pas.
<b>Sexe :</b> Il y a des personnes qui préfèrent discuter avec des interlocuteurs du même sexe.	Reconnaissez que la discussion peut être embarrassante mais pour des raisons de santé, il est nécessaire de discuter de questions

	personnelles. Admettre le caractère embarrassant aide en général les gens à le surmonter.
<b>Temps :</b> Lorsque le temps est inopportun pour les jeunes gens.	Essayez autant que faire se peut de trouver un temps approprié pour le groupe.
<b>Lieu :</b> Le bruit, la température et de mauvaises structures d'accueil peuvent rendre difficile une communication efficace.	Assurez – vous que le lieu est approprié et accessible.
<b>Langue</b> Lorsque les gens parlent différentes langues.	Demander à une personne qui parle la même langue ou faites recours à un traducteur
<b>Statut économique</b> Les jeunes peuvent trouver difficile de communiquer avec une personne qui apparemment est d'un statut économique autre que le leur.	Faire montre de respect, aussi pauvres que paraissent les jeunes. Eviter l'habillement fantaisiste, de s'asseoir au sein des membres d'un groupe  Au lieu de rester debout ou s'asseoir loin d'eux. Porter un habit traditionnel dans un environnement communautaire permet de briser les barrières.

## SEANCE 2 : LA CONNAISSANCE DE SOI

### OBJECTIFS SPECIFIQUES

Les participants seront capables de :

- Décrire les aspects de notre vie que nous voulons partager avec d'autres personnes.
- Décrire les aspects de notre vie que nous voulons garder secrètes.

### MATERIEL

- Tableau flip chart
- Papier flip chart
- Marqueurs
- Rame de papier

### DUREE

1 heure

### CONTENU

<b>Objectifs</b>	<b>Contenu</b>	<b>Technique</b>
Décrire les aspects de notre vie que nous voulons partager avec d'autres personnes.	Fenêtre Johary	<ul style="list-style-type: none"><li>• Réflexion individuelle</li><li>• Synthèse par binôme</li></ul>
Décrire les aspects de notre vie que nous voulons garder secrètes.	Fenêtre Johary	<ul style="list-style-type: none"><li>• Réflexion individuelle</li><li>• Synthèse par binôme</li></ul>

### ***La fenêtre de Johary***

La Fenêtre de Johary est un outil qui nous permet d'examiner certains aspects de notre vie que nous voulons partager avec d'autres personnes - ou que nous voulons, au contraire garder secrètes. La Fenêtre de Johary représente la personne tout entière.

### **Dessinez votre propre Fenêtre de Johary**

Réfléchissez d'abord sur ce que vous allez mettre dans les différents panneaux. La forme de chaque Fenêtre de Johary est différente. Si vous êtes quelqu'un qui partage beaucoup et n'a pas beaucoup de secrets, votre fenêtre LIBRE sera grande et votre fenêtre CACHE sera petite. Vous n'êtes pas tenu de partager votre fenêtre avec quelqu'un mais elle peut être un outil utile de connaissance de soi.

Les quatre panneaux de la fenêtre peuvent être décrits comme suit :

<b>Connu de Soi et connu d'autres</b>  « Zone transparente ou libre»	<b>Inconnu de Soi et connu d'autres</b>  « Zone aveugle»
<b>Connu de Soi et inconnu d'autres</b>  « Zone secrète ou cachée»	<b>Inconnu de Soi et inconnu d'autres</b>  « le mystère »

- **Libre**

Aspect de votre vie qui est connu de vous et des autres. Vous êtes à l'aise avec le fait que les gens connaissent cet aspect de votre vie.

- **Caché**

Aspect de votre vie qui est connu de vous mais pas des autres - " secrets " que vous connaissez sur vous-même, mais que vous ne voulez pas que les autres connaissent.

- **Aveugle**

Aspect de votre vie qui est connu des autres mais pas de vous. Vous l'apprenez à travers la rétro-information exprimée par les autres. En recevant une information des autres sur vos bonnes qualités, vous renforcez votre estime de vous-même.

- **Mystère**

Aspect de votre vie qui est inconnu de vous et des autres. Ce sont des talents dont vous n'êtes pas conscient.

### **Exemples de FENETRE CACHEE**

Anciennes relations. Expérience vécue de l'excision ou du mariage forcé. Expérience d'échec sexuel ; Membres de la famille qui sont infectés par le VIH. Tout ce que nous considérons comme des échecs dans nos vies. En allant en consultation, il se peut que nous entrions dans la FENÊTRE MYSTERE (découvrir si nous avons réellement une IST). Peut-être avons-nous noté certains symptômes pouvant évoquer une IST, mais nous ne pourrions être sûrs que si nous passons le test de dépistage. Les POINTS AVEUGLES sont des aspects de notre vie que les autres connaissent. Le seul moyen de découvrir nos « points aveugles » est de les partager avec d'autres personnes et d'obtenir une rétro-information sur la façon dont elles vous voient. Autrement, ces choses resteront toujours cachées. La rétro-information nous aide à voir que nous avons des « forces cachées » (des talents de leader, de conseiller, par exemple) dont nous n'étions pas conscients ; elle renforce l'estime de soi.

### **Réflexion individuelle**

Demandez aux participants de s'asseoir à l'écart dans la salle et de penser à des choses qui les concernent (ou leurs familles) et qu'ils ont tenu secrètes. Expliquez que ces choses sont représentées par la FENETRE CACHEE. Si nous décidons de dévoiler nos problèmes (sexuels, rapports sexuels douloureux, IST, grossesse) aux membres de famille, nous réduisons la FENETRE CACHEE - les autres sauront des choses que nous avons jusqu'alors tenues secrètes et nous agrandissons la fenêtre LIBRE.

### **Récapitulatif**

- A qui, quand et où révéler vos problèmes, est une décision personnelle. Vous ne devez jamais vous sentir forcé d'informer quelqu'un si vous ne le souhaitez pas.
- S'entraîner à informer quelqu'un peut être un moyen utile de développer des stratégies personnelles.
- Éviter d'informer des gens qui pourraient se retourner contre vous. La crainte du rejet et le blâme sont les principales raisons qui font que les jeunes.



## SEANCE 3 : L’AFFIRMATION DE SOI



### Affirmation de soi

#### Objectifs spécifiques

Les participants seront en mesure de :

- Définir et comprendre l'affirmation de soi
- Pratiquer quelques méthodes d'affirmation de soi

DUREE : 1heure

#### MATERIELS

Copies d'études de cas

Papier flip chart

Tableau flip chat

#### CONTENU

Objectifs	Contenu	Technique
Définir et comprendre l'affirmation de soi	Qu'est-ce que l'affirmation de soi	Etude de cas
Pratiquer quelques méthodes d'affirmation de soi	Pratiquer l'affirmation de soi	Jeu de rôle

### 1.1. Qu'est-ce que l'affirmation de soi

Lisez l'énoncé suivant :

Une raison pour laquelle les jeunes filles sont traitées comme des « victimes », c'est qu'elles permettent d'être traitées comme des « victimes ». Elles sont passives, permettent à d'autres de penser et de décider pour elles, et maintiennent cachés leurs propres sentiments et idées. Les

jeunes filles doivent s'affirmer davantage si elles veulent mieux contrôler leurs vies et défendre leurs droits.

Discussion en petits groupes :

- Que pensez-vous de cette opinion ?
- Que signifie l'affirmation de soi ?
- Pourquoi est-il utile de s'affirmer ?

### Définition de l'affirmation de Soi

C'est dire ce qu'on pense, ce qu'on ressent et ce qu'on veut de manière claire et honnête, tant pour soi-même que pour les autres. Cela ne veut pas dire qu'on le fait de manière agressive ou en colère. C'est simplement dire aux gens avec autorité de manière claire et honnête ce que vous a) pensez, b) ressentez, et c) voulez.

Pourquoi s'affirmer?

Avoir davantage confiance en soi. Défendre vos droits. Se faire respecter des autres.

Améliorer vos relations. Mieux contrôler votre vie.

## **1.2. Pratiquer l'affirmation de soi**

### *Jeu de rôles, en paires*

Regroupez les participants en paires et demandez aux paires de se tenir debout face à face. Chaque paire distribue les rôles : qui sera la jeune fille mère et qui sera l'autre personne. Distribuez les études de cas (une par paire). Ensuite, demandez à toutes les paires de faire les jeux de rôle en même temps. Au bout de quelques minutes, dites « stop » et demandez à voir quelques interprétations. Après plusieurs démonstrations, arrêtez et demandez : Que s'est-il passé ? Comment vous êtes-vous sentis ? Comment pouvez-vous affirmer vos droits à participer dans divers milieux et garder le contrôle de votre vie ? Lorsque des solutions sont suggérées, demandez à l'une des paires de l'interpréter. Ensuite discutez de ce qui a fait la différence : Intensité de la voix ? Langage ? Expression corporelle ? Confiance ?

- REPETER ou RESSASSER

Expliquez que c'est une technique d'affirmation de soi. On l'appelle ainsi parce que la personne se répète plusieurs fois. Expliquez que cette technique peut être utilisée pour défendre ses droits. Regroupez les participants en paires et demandez aux paires de se tenir debout face à face. Demandez à chaque paire de décider qui est la fille mère et qui est le membre de la famille. Expliquez ensuite la situation :

Scène 1. La jeune fille-mère a trouvé un nouvel ami, un voisin. Un membre de la famille s'oppose à cette amitié et veut y mettre fin.

OU

Scène 2. La jeune fille-mère est en train de balayer la cour lorsque sa mère revient du marché.

Ensuite, expliquez le rôle de la jeune-fille mère. Votre rôle est de :

- décider de ce que vous voulez dire et le dire clairement
- vous en tenir à cette déclaration et la répéter au besoin
- ignorer les excuses de l'autre personne - puis répéter votre demande

Expliquez le rôle du membre de la famille : « Votre rôle est de refuser la requête de la jeune fille-mère et de donner toutes sortes de raisons pour lesquelles vous pensez que cette amitié doit cesser. »

Ensuite demandez à toutes les paires de jouer en même temps. Au bout de quelques minutes, dites « stop » et suivez quelques jeux de rôles.

### Discussion

Avez-vous réussi ? Comment ? Qu'avez-vous fait pour obliger la personne à accepter votre point de vue ?

### **1.3. Sommaire des techniques d'affirmation de soi**

- Dites aux gens ce que vous pensez, ressentez et voulez de manière claire et résolue
- Dites « Je » ressens ou pense ou JE voudrais.
- Ne vous excusez pas de dire ce que vous pensez, ressentez ou voulez, et ne vous dénigrez pas.
- Asseyez-vous ou tenez-vous debout bien droit et de manière détendue.

- Tenez la tête haute et regardez l'autre personne dans les yeux.
- Parlez de sorte que les gens puissent vous entendre clairement.
- Ne changez pas vos idées et défendez-vous.
- N'ayez pas peur de ne pas être d'accord avec les gens.
- Acceptez le droit des autres à dire « Non » et apprenez comment dire « Non » vous-même.

## **2. Attaquer, esquiver**

### OBJECTIFS

A la fin de la séance, les participants doivent être en mesure de :

1. Décrire la différence entre "attaquer" et "esquiver".
2. Identifier les facteurs qui illustrent un comportement d'attaque ou d'esquive.
3. Identifier les aspects relatifs à une attaque ou à une esquive dans leur propre comportement ou dans celui des personnes de leur entourage.
4. décrire les émotions suscitées lorsque l'on occupe une position de pouvoir ou lorsque l'on est dans une position d'impuissance.
5. Définir les termes passifs, confiants et agressifs.
6. Identifier des comportements passifs, confiants et agressifs
7. Identifier les démarches et développer des messages d'affirmation de soi

### APERÇU GENERAL

La présente session peut être utilisée comme introduction à l'idée d'affirmation de soi. Le concept sera probablement inconnu de la plupart des gens, et il sera donc nécessaire de consacrer quelques sessions qui se focaliseront sur les définitions des termes « Attaquer, esquiver » "confiant, agressif, et passif". Cette session est le début de l'introduction de ces définitions.

DUREE : **3 Heures 30 mn**

## MATERIEL DE TRAVAIL

Flip chart ou tableau

Marqueurs ou craie

### **2.1. Attaquer et esquiver (1 heure)**

*Note à l'attention du formateur : L'exercice peut susciter de fortes réactions, il faudra par conséquent suivre étroitement le groupe et avoir à l'esprit cette éventualité. En effet, ceux qui ont de violentes réactions peuvent saisir cette opportunité pour parler d'eux-mêmes ; vous pourriez donc être amené à intervenir dans ces petits groupes.*

Cet exercice vise à stimuler certaines émotions associées au pouvoir, et à décrire comment ces émotions nous affectent.

Divisez le groupe en équipes de deux, chaque paire va simuler un tableau (image figée) montrant une personne en position de pouvoir et l'autre dans une position d'impuissance. Donnez-leur quelques minutes pour préparer leur premier tableau. Puis demandez-leur de changer de rôle (de sorte que le personnage puissant devienne impuissant et vice versa) et de préparer le second tableau.

Lorsqu'ils ont préparé les deux tableaux, donnez à chaque paire l'opportunité de les montrer au reste du groupe. Demandez-leur de faire des commentaires brefs sur ce que les uns et les autres ont observé. Demandez aux membres de chaque équipe ce qu'il ressent : (fier, effrayé, humble etc.).

Laquelle des deux positions a paru plus familière aux participants ? Peuvent-ils relier les émotions ressenties à des situations dans leur vécu ? Qu'ont-ils ressenti pour la personne se trouvant en position d'impuissance lorsqu'ils occupaient la position de pouvoir ? Vice versa.

### **2.2. Attaquer et Esquiver (40 minutes)**

Après avoir traité l'exercice ci-dessus, regroupez les participants en cercle et demandez leur d'écouter la liste des actions que vous allez leur présenter.

- S'ils mènent souvent l'une de ces actions, qu'ils lèvent les deux mains.
- S'ils mènent parfois l'une de ces actions, qu'ils lèvent une main.
- S'ils ne mènent jamais l'une de ces actions mentionnées, qu'ils ne lèvent aucune main.

Note à l'attention du formateur : *Si vous sentez que les participants sont prêts à être plus actifs, vous pourriez leur demander de réagir en rejoignant différents angles de l'espace de formation.*

Les actions apparaissent en deux colonnes. Lisez toute la première colonne d'abord, puis la seconde. Demandez aux participants de réagir après chaque mot.

<b>Liste des actions</b>	
<b>Attaque</b>	<b>Esquive</b>
Harceler	Faire figure basse
Gronder	Se morfondre en silence
Insister (j'ai raison)	Trouver un bouc émissaire
Vindictif (je te rendrai le coup)	Dire qu'on est injustement traité
Menacer	Parler de quelqu'un en son absence
Raisonner l'autre	Essayer d'oublier le problème
Interrompre	Se sentir malade
Exploser	Etre poli tout en étant en colère
Sarcastique	Se sentir faible et déprimé
Insulter	Ne pas vouloir heurter l'autre

Ensuite, montrez à chacun que les mots lus en premier (dans la première colonne) relèvent des comportements agressifs et que la seconde liste renvoie à des comportements passifs.

Demandez aux membres du groupe de réfléchir un moment sur le type de comportements qu'ils adoptent le plus souvent.

Étudiez les termes "attaque" et "esquive". Donnez quelques minutes pour chaque terme. Demandez aux participants de dire les significations que chaque terme évoque pour eux. Il pourrait y avoir de bonnes et de mauvaises impressions au sujet de chaque terme. Notez ces différentes idées sur le flip chart ou sur le tableau. Demandez ensuite aux participants de penser à une raison personnelle d'avoir un comportement agressif ou passif. Demandez à quelques volontaires de lire leurs exemples à tout le monde.

Demandez-leur comment exprimer (attaquer) et (esquiver). Que diraient-ils ? Comment le diraient-ils ? Comment le diraient-ils avec un langage gestuel ? Notez certaines de ces idées au tableau. Demandez-leur de penser à un mot ou à une expression qu'ils utilisent lorsqu'ils attaquent ou esquivent, selon le type le plus fréquent de leur comportement. Ils doivent examiner la manière dont l'expression est dite et le langage gestuel qui l'accompagne.

Un exemple de comportement d'esquive pourrait être, « où vas-tu ? » dit d'une manière douce et incertaine. Cela indique que celui qui pose la question s'attend à une réponse de mécontentement (accompagnée d'un langage gestuel du genre hochement d'épaule et un retournement). Demandez comment la même expression pourrait se dire d'une manière agressive.

Vous pourriez montrer comment l'impact de ce que les gens disent dépend beaucoup de ce qu'ils font – leur langage gestuel. Avec l'exemple "où allez-vous", demandez-leur d'essayer de le dire en regardant la personne avec un grand sourire et en parlant d'une voix forte et ferme.

Vous pourriez montrer comment l'impact de ce que les gens disent dépend beaucoup de ce qu'ils font – leur langage gestuel. Avec l'exemple "où allez-vous", demandez-leur d'essayer de le dire en regardant la personne avec un grand sourire et en parlant d'une voix forte et ferme. Un tel comportement aura un grand effet sur ce qu'ils disent et sur le message qui est communiqué. Dans cet exemple, les participants peuvent réaliser que lorsqu'ils changent de langage gestuel, ce qu'ils disent en réalité est interprété de manière positive.

Dans des équipes de trois, faites donner des exemples par chaque membre d'équipe à tour de rôle, pendant que les deux autres membres de chaque petit groupe proposent des suggestions pour montrer en quoi le changement du langage gestuel peut rendre la réaction positive plutôt

qu'agressive ou passive. Essayez d'autres exemples, y compris les propositions venant des participants, ou dans le genre "A quelle heure rentres-tu ?" ou, "Que fais-tu ? ", etc.

### **2.3. Evaluation (10 minutes)**

Résumez et évaluez la session avec les questions suivantes.

1. Quels signes peuvent aider à reconnaître et même à prédire le comportement des autres ?
2. Quels signes pouvons-nous apprendre à reconnaître en nous-mêmes pour savoir que nous nous engageons dans une approche d'esquive ?
3. Comment pouvons-nous modifier notre mode de réaction pour commencer à apprendre une nouvelle manière de réagir ?
4. Que ressent-on en changeant d'attitude gestuelle ?

Les réponses à ces questions vous permettront d'apprécier le degré d'assimilation du sujet par les participants.

## **3. Passivité, Confiance, Agressivité**

### APERÇU GENERAL

Cette session qu'il convient de programmer habituellement après le chapitre Attaque et Esquive, est focalisée sur des définitions plus précises des termes passifs, confiants et agressifs.

### OBJECTIFS

A la fin de la session, les participants doivent être en mesure de :

1. Définir les termes passifs, confiants et agressifs.
2. Identifier des comportements passifs, confiants et agressifs

DUREE : 1 heure 30 mn

### MATERIEL DE TRAVAIL

Flip chart ou tableau



Marqueurs ou craie

Document à distribuer : Jeux de rôle N°1, Jeux de rôle N°2

Flip chart : Comportement passif, confiant et agressif

## PREPARATION

Préparer le flip chart ou le tableau avant la session. Il serait utile de joindre une image à chaque terme pour la définition plus claire. (Vous pourriez choisir d'utiliser la méthode du Brainstorming ou tempête des idées sur le flip chart avec le groupe durant la session.)

Préparer les deux Jeux de rôle sur l'information de soi avec les éducateurs de groupe ou des volontaires issus du groupe avant la session. S'assurer de bien répéter ces Jeux de rôle avant la session.

## DEROULEMENT

### **3.1. Le jeu du oui ou non (20 minutes)**

Demandez aux participants de se lever et de se scinder en deux groupes. Un groupe formera un rang face au centre de l'aire de formation ; les autres formeront un rang en face du premier groupe.

Expliquez que l'un des groupes représente le oui et que le seul mot autorisé est le oui. Le second groupe représente le non et le seul mot autorisé est aussi le non.

Lorsque vous donnez le signal de départ, chaque groupe doit essayer de convaincre l'autre, mais ne peut utiliser que le mot consigné "oui" ou "non". Après une minute environ, faire changer de rôle aux groupes, celui du oui devient celui du non et vice versa.

Après quelques autres minutes, demandez aux participants de décrire ce qu'ils ont ressenti en faisant cet exercice. Si cela n'avait pas été mentionné, posez-leur des questions sur le langage gestuel, l'utilisation des positions d'attaque et d'esquive, le rire, etc. Discutez de l'importance

du rire comme moyen d'expression. Le rire peut être une bonne chose parfois, mais il peut être nuisible dans d'autres circonstances. Demander des exemples.

### **3.2. Passif, confiant, agressif (40 minutes)**

Demandez à quelqu'un du groupe de venir devant l'assistance pour rappeler à chacun le sens de comportement d'attaque et d'esquive. Ecrivez ces idées sur le flip chart ou sur le tableau pendant que le volontaire résume les idées relatives **à l'attaque et à l'esquive**

Ensuite, expliquez que durant cette session, il sera question de débattre en profondeur de ces différents types de comportements. Révisez la description du comportement d'attaque ; montrez que ce type de comportement est appelé agressif. Demandez des exemples de comportement agressif. Référez-vous à certains des exemples donnés dans la session "Attaquer" et "Esquiver".

Lorsqu'il apparaît évident que le groupe a compris le lien entre attaque et agressif, aller à la description d'esquive. Montrer que ce que nous appelons comportement d'esquive est désigné par passif. Demander des exemples de comportement passif, peut être en vous référant aux exemples discutés dans la session sur **Attaquer et Esquiver**.

Ensuite, rappelez au groupe les sentiments associés aux comportements d'attaque et d'esquive durant la session précédente. Demandez-leur de se rappeler les sensations qu'ils avaient ressenties au cours de l'exercice sur les attributs de pouvoir. (Il serait utile de faire monter sur scène deux personnes pour rappeler cela au groupe à travers un tableau présenté lors de la session précédente.)

Demandez au groupe quel comportement est meilleur. L'un ou l'autre de ces comportements est-il le meilleur ? Y-a-t-il une autre manière d'agir ? Quelle serait la meilleure approche des rapports d'interaction entre les uns et les autres ?

Faites en sorte que les réponses à ces questions vous conduisent à l'idée d'affirmation de soi. Dire au groupe qu'il n'est pas nécessaire d'être dans une position de puissance ou d'impuissance ; en d'autres termes, il n'est pas nécessaire d'attaquer ou d'esquiver ? Par contre, il est possible d'atteindre un équilibre entre ces deux comportements. Nous appelons ce type de comportement, Affirmation de soi. Demandez si un membre du groupe peut définir un comportement confiant.

Enfin, présentez les définitions préparées avant la session. Analysez chaque définition avec le groupe. Demandez aux participants de donner des exemples relatifs à chaque type de comportement.

### **3.3. Jeux de rôles (45 minutes)**

Expliquez que nous allons examiner deux jeux de rôle qui nous permettront de comprendre les différences entre comportement passif, confiant et agressif. Dites au groupe d'observer le premier jeu de rôle et d'essayer d'identifier un comportement passif, confiant ou agressif.

Faites exécuter le jeu de rôle par les volontaires. Après le jeu de rôle N°1, discutez les points suivants :

- A. Le comportement de Sambo est-il passif, confiant ou agressif ? (*agressif*)
- B. Pourquoi ? Qu'a fait Sambo qui vous fait dire qu'il est agressif ? Qu'a-t-il dit ? Comment l'a-t-il dit ? Quel était son langage gestuel ?

Les réponses pourraient inclure :

- 1. Langage gestuel – se rapprochant d'elle en occupant son espace physique ; ou en se mettant nez à nez, avec les mains sur les hanches ;
  - 2. Intervention intempestive ;
  - 3. Parlant à haute voix ;
  - 4. L'insultant en la traitant de stupide ;
- C. Le comportement de Binta est-il passif, confiant, ou agressif ? (*passif*)
  - D. Pourquoi ? Qu'a-t-elle fait qui vous fait dire qu'elle était passive ? Qu'a-t-elle dit ? Quel était son langage gestuel ? Les réponses pourraient inclure :
    - 1. Langage gestuel – tête baissée, voix douce ;
    - 2. Se plier à la volonté des autres ;
    - 3. Se rabaisant – Je sais que tu vas penser que je suis folle, mais...

Demandez à des volontaires d'exécuter le second jeu de rôle.

Après le jeu de rôle Numéro 2, discutez les points suivants :

- A. Téné a-t-elle un comportement passif, confiant, ou agressif ? (*confiant*)

B. Pourquoi ? Qu'a-t-elle fait pour vous faire dire qu'elle était confiante ? Qu'a-t-elle dit ? Quel était son langage gestuel ? Les idées pourraient être les suivantes :

1. Elle parlait d'une voix calme et ferme ;
2. Elle discutait de ses besoins et exprimait clairement ses sentiments ;
3. Elle vérifiait si elle était d'accord avec ses propres déclarations ;
4. Langage gestuel – elle lui faisait face, le regardait dans les yeux.

En résumant la session, rappelez au groupe certaines des questions discutées lors de la session sur le **Modèle de Pont**. Demandez à un participant de dire en quoi la confiance en soi pourrait être une aptitude utile dans la vie.

### **3.4. Evaluation (15 minutes)**

Une méthode efficace d'évaluation des idées développées au cours de cette session est d'encourager le groupe à refaire le jeu de rôle sur les statuts de pouvoir, par équipe de deux, adoptant les positions d'attaque ou d'esquive.

Lorsque les uns et les autres sont prêts, demandez à chaque paire de passer de la position d'attaque ou d'esquive à une position plus confiante. Observez les paires au moment où ils passent de la position de puissance et d'impuissance à des positions d'égalité et de renforcement mutuel des capacités.

### **COMPORTEMENT PASSIF**

- Céder à la volonté des autres ; espérer obtenir ce que l'on cherche sans avoir à le dire ouvertement ; laisser les autres deviner ou les laisser décider pour vous.
- Ne prendre aucune initiative pour affirmer vos propres droits.
- Privilégier les intérêts des autres à vos dépens.
- Céder à la volonté des autres.
- Rester silencieux lorsque quelque chose vous dérange.
- S'excuser beaucoup.
- Agir dans la soumission par exemple : Parler doucement, rire nerveusement, hocher les épaules, éviter les désagréments, se cacher le visage avec les mains.

## **COMPORTEMENT CONFIANT**

- Dire à quelqu'un exactement ce que vous voulez, d'une manière qui ne lui paraît ni rude ni menaçante.
- Se battre pour ses droits sans empiéter sur ceux d'autrui.
- Se respecter et respecter les autres.
- Ecouter et parler.
- Exprimer des sentiments positifs et négatifs.
- Etre confiant mais pas "impulsif".
- Rester équilibré – en sachant ce que vous voulez dire, en disant "je crois" et non "je pense" ; être précis ; utiliser des déclarations commençant par "je" ; s'adresser à la personne en la regardant en face ; pas de jérémiade ou de sarcasme ; utiliser votre langage gestuel (garder votre position, rester centré).

## **COMPORTEMENT AGRESSIF**

- Exprimer vos sentiments, opinions ou désirs d'une manière menaçante ou écrasante pour l'autre.
- Se battre pour ses droits sans égard pour l'autre.
- Se privilégier aux dépens des autres.
- Ecraser les autres.
- Atteindre ses propos objectifs, mais aux dépens des autres.
- Etre dominateur par exemple, en criant, en étant exigeant, en n'écoutant pas les autres, en disant que les autres ont tort ; en se penchant vers l'avant ; en regardant les autres avec condescendance ; en menaçant ou en pointant les autres du doigt ; en étant menaçant ou en se bagarrant.

## **NOTE POUR LE FACILITATEUR**

### **La confiance et confiance en soi :**

Sentiment de sécurité d'une personne qui se fie à quelqu'un, à quelque chose. Etat d'esprit que nous pouvons favoriser et entretenir, et non des choses que nous possédons ou acquérons une fois pour toute. État d'esprit de la personne qui s'en remet complètement à une autre du soin de faire quelque chose, de la diriger, de la protéger.

La confiance en soi naît de la représentation que l'individu a de lui-même par rapport à sa capacité d'accomplir la tâche. C'est une notion reliée à l'estime de soi, laquelle résulte du concept de soi. La confiance en soi est un acte d'éveil, suivi d'une pratique quotidienne qui consiste à reconnaître qui nous sommes et ne sommes pas, et à être honnête sur ce que nous découvrons. C'est la sensation intérieure de pouvoir réaliser nos désirs. C'est elle qui nous permet d'agir.

## **JEU DE ROLE N°1 :**

Sambo et Binta se rencontrent depuis bientôt un mois à chaque jour de marché. Il veut qu'elle vienne chez lui. Parce que Sambo parle souvent d'avoir des relations plus physiques, Binta se sent harcelée et craint de rester seule avec lui. Elle essaie de parler de ses sentiments quelques fois. Mais Sambo ne cesse de l'interrompre. Binta, tête baissée, dit finalement à Sambo d'une voix douce : « Je sais que tu vas penser que je suis un peu folle, mais... » Sambo l'interrompt à nouveau, se rapproche d'elle nez à nez, et dit à haute voix et les mains sur les hanches, « Tu es folle, et non seulement ça, tu es idiote. » Aussi, Binta, tête baissée, regarde le sol et accepte d'aller chez Sambo.

## **JEU DE ROLE N°2 :**

Téné a été vexée par Frédéric. Dès qu'elle le voit, elle lui dit : « Frédo, je veux te parler tout de suite. Pourrions-nous parler sans indiscretion ? Allons quelque part. », Téné s'assied droit en face tout en regardant Frédéric dans les yeux. Elle dit d'une voix calme et ferme : « j'ai pensé à ta suggestion et au sujet de notre rendez-vous, mais cela ne m'enchanté pas. Je pense que nous avons besoin de plus de temps pour renforcer notre amitié avant de nous rencontrer dans l'intimité. Je t'aime vraiment bien et je sais que tu souhaiterais que nous nous voyions dans l'intimité, mais je ne suis pas encore prête pour cela. Est-ce que cela te va ?

## **Message d'affirmation de soi (1 Heure)**

Préparez des scénarios sur des cartes ou des bouts de papier avant la session. Préparez un flip chart sur la démarche à suivre pour exprimer un message d'affirmation de soi.

**Etape 1 :** Expliquez aux participants, en le mimant pendant que vous parlez : nous avons vu comment votre langage gestuel peut influencer les réactions des autres à votre égard. Par exemple si quelqu'un agit de manière agressive envers nous, il peut se pencher sur nous avec des poings serrés. En changeant notre langage gestuel, nous pouvons améliorer la situation. Par exemple : être assis, les épaules relâchées, les bras et les jambes décroisés, les paumes et les mains ouvertes, la tête bien droite, regardez la personne agressive bien droit dans les yeux. Ces attitudes aident à provoquer une réaction équilibrée chez la personne agressive.

**Etape 2 :** Demandez aux participants de se répartir en équipe de deux. Tout d'abord l'un des deux agira comme personne agressive et l'autre, comme la personne qui s'affirme, puis ils changeront de rôle. Les personnes agressives doivent parler fort, en colère et beaucoup gesticuler en serrant les poings. Les personnes qui s'affirment doivent essayer de convaincre les agressifs, les calmer et les persuader de défaire les poings.

**Etape 3 :** Donnez aux paires dix minutes pour essayer leurs capacités de persuasion ou de mise en confiance de soi les uns sur les autres. Vérifiez combien de personnes ont réussi à persuader leurs partenaires à ouvrir le poing en leur demandant de lever les doigts. Félicitez et encouragez chacun et expliquez que ceci devient facile avec la pratique.

**Etape 4 :** Revenez sur les définitions de passif, agressif, motivé ou confiant ; résumez les activités exécutées sur l'affirmation de soi. Faites le lien entre ce comportement de mise en confiance de soi et le renforcement des bases d'une vie saine et positive. L'affirmation de soi est l'une des plus importantes aptitudes de la vie ; car une personne qui s'affirme est capable d'utiliser pleinement les bonnes pratiques de communication, le respect de soi et la force d'esprit pour créer des relations interpersonnelles saines avec les autres.

**Etape 4 :** Accrochez au mur ou montrez le flip chart relatif aux démarches d'expression d'un message d'affirmation de soi. Expliquez la situation introductive, puis présentez le



processus étape par étape. Présentez les messages en les mimant et en rappelant aux participants l'importance du ton de la voix, du langage gestuel.

**La situation** : *Mata et Fati sont des bonnes amies. Mata fait son petit commerce et a prêté de l'argent à Fati à plusieurs reprises. Récemment elle a constaté que son amie mettait beaucoup de temps à la rembourser. Elle décide de discuter de cette affaire avec cette dernière afin de lui demander de payer le plutôt possible.*

**Etape 5** : Après avoir lu cette étude de cas à haute voix et en vous assurant que cela est clair exécuter chaque étape avec les participants et demander des exemples de message. (il est utile d'écrire les étapes sur le flip chart ou au tableau et d'y inscrire de message pour chaque étape.) Demandez-leur de formuler leur propre message d'affirmation de soi avec des scénarios que vous créerez sur des cas d'influence sur le mariage précoce, les droits des adolescents en fonction du milieu.

# DÉMARCHE À SUIVRE POUR EXPRIMER UN MESSAGE D’AFFIRMATION DE SOI

Démarches	Descriptions	Expressions Possibles à Utiliser	Messages
1. Expliquer vos sentiments et le problème	Dire ce que vous ressentez à propos du comportement ou du problème. Décrivez le comportement ou problème qui viole vos droits ou vous perturbe.	<ul style="list-style-type: none"> <li>• “Je suis frustré(e)”</li> <li>• “Je suis triste quand...”</li> <li>• “Je me sens...quand”</li> <li>• “Cela me fait mal...que”</li> <li>• “Je n’aime pas que...”</li> </ul>	J’ai l’impression d’être victime d’un abus de confiance quand je te prête de l’argent et que je ne le récupère pas à temps.
2. Faites votre requête	Dites clairement ce que vous auriez souhaité voir votre ami faire.	<ul style="list-style-type: none"> <li>• “J’aurais préféré que...”</li> <li>• “Je voudrais que tu...”</li> <li>• “Pourrais-tu s’il te plaît”</li> <li>• “S’il te plaît, ne...”</li> <li>• “Je souhaiterais que tu...”</li> </ul>	Je préférerais que tu rembourses dès que possible l’argent que tu empruntes.
3. Demander comment l’interlocuteur a accueilli votre requête	Invitez l’interlocuteur à exprimer ses sentiments à propos de votre demande.	<ul style="list-style-type: none"> <li>• “Qu’est-ce que tu en penses ?”</li> <li>• “Es-tu d’accord?...”</li> <li>• “Qu’en penses-tu?”</li> <li>• “Cela te va-t-il?...”</li> <li>• “Quelles sont tes idées?”</li> </ul>	Es-tu d’accord?
Réponse	L’interlocuteur exprime ses sentiments ou ses pensées au sujet de votre demande.	L’interlocuteur répond	“Oui, je pense que tu as raison. Je ne suis pas très prompt quand il s’agit de rembourser de l’argent, mais, je le rendrai plus tôt la prochaine fois.”
4. Accepter et remercier	Si l’interlocuteur est d’accord avec votre demande, dire merci est une bonne manière de clore la discussion.	<ul style="list-style-type: none"> <li>• “Merci”</li> <li>• “Bien, j’apprécie cela”</li> <li>• “Je suis heureux que tu acceptes”</li> <li>• “Formidable”</li> </ul>	<p>“Merci pour ta compréhension.”</p> <p>Allons écouter de la musique.</p>

# 3<sup>ème</sup> PARTIE : PROCESSUS DE PRISE DE DECISION



# SEANCE 1 : COMMENT SE FORGER

## «L'ESTIME DE SOI» (60 mn)

### 1. Introduction à l'estime de soi

**Etape 1 :** En groupe de discussion de trois, demandez aux participants ce à quoi ils pensent quand ils entendent le terme «estime de soi».

Demandez-leur de considérer également ces deux questions :

- Comment apprenons-nous – estime de soi ?
- Pourquoi est – ce que l'estime de soi est – il important ?

Ecrivez les deux questions au tableau ou sur un papier conférence, soyez sûr que leurs définitions de l'estime de soi prennent en compte ce qui suit :

*L'estime de soi est un mot utilisé pour décrire comment les gens se sentent envers eux-mêmes. Comment les gens ressentent l'impact de leurs actions sur les autres personnes et ce qu'ils accomplissent dans la vie !*

**Etape 2 :** Tout en continuant à partir de la définition de l'estime de soi, expliquez que l'estime de soi est important parce que la manière par laquelle une personne se sent envers elle-même influence certainement ce qu'elle accomplit dans la vie.

Si la personne a foi en elle-même et en sa propre capacité, alors elle est donc capable de travailler dur, d'atteindre des objectifs qu'elle s'est fixés et de réaliser ce qu'elle a prévu de faire. Demandez aux participants d'énumérer les bonnes impressions qu'ils ont d'eux-mêmes et qui leur sont utiles.

**Certaines des réponses devraient inclure :**

- Accepter de nouveaux défis et essayer de nouvelles activités
- Etre plus confortable avec les autres, et développer des relations plus proches et plus saines;
- Croire que nous pouvons réussir
- Gagner la confiance en soi
- Etre la personne que nous désirons être
- Etre affirmatif, et refuser d'être impliqué dans ce à quoi nous ne croyons pas.

**Etape 3 :** Demandez aux participants d'expliquer comment selon eux, l'estime de soi naît ?  
Faites écrire leurs réponses sur un papier conférence par le co-facilitateur.

**Des réponses devraient inclure :**

Une personne naît avec un certain degré d'estime de soi, cela est appris quand un enfant se rend compte qu'il est aimé et apprécié, l'estime de soi est continuellement renforcé, une personne a besoin d'entendre des remarques positives incluant une louange, un encouragement et une réassurance qui la concerne et qui concerne ses actes ; une personne a besoin de grandir tout en étant convaincue qu'elle est à la fois capable et aimée, la famille et les parents jouent un rôle crucial à la construction ou la destruction de l'estime de soi d'une personne.

**Etape 4 :** Donnez une feuille de papier blanc à chaque personne. Demandez-leur de considérer que la feuille représente leur estime de soi. Dites leur que leur estime de soi peut être détérioré par des choses négatives qui peuvent leur arriver. Demandez-leur de déchirer un morceau de la feuille lorsque vous lirez des affirmations qui peuvent négativement affecter leur estime de soi. Ils devraient déchirer de gros ou de petits morceaux selon le degré d'impact des affirmations sur leur estime de soi.

**Eléments détériorant l'estime de soi (le respect de soi) :**

1. vous étiez en train de bien faire un travail ménager et votre mère a crié sur vous ;
2. votre père a décidé de vous donner en mariage à une personne très âgée malgré l'opposition de votre mère ;
3. vous n'êtes jamais écouté quand vous parlez ;
4. votre ami (e) vous compare toujours aux autres ;
5. vos parents vous ont forcé à vous marier alors que vous vouliez aller à l'école.

**Etape 5 :** A présent, dites aux participants qu'ils vont maintenant devoir reconstruire leur estime de soi à partir des données que vous allez lire. Dites-leur de remettre les morceaux de papier ensemble selon l'impact des données sur leur estime de soi.

**Eléments entraînant dans la construction de l'estime de soi :**

1. vous avez pu convaincre vos parents à ne pas exciser votre sœur ;
2. vous avez pu dire une vérité à quelqu'un qui est agressif qui vous a remercié ;
3. vous avez reçu une lettre de quelqu'un que vous aimez ;

4. votre ami (e) vous a dit jusqu'à quel point vous paraissez beau ce matin ;
5. vous avez reçu un cadeau merveilleux de votre famille.

**Etape 6 :** Distribuez le document sur l'estime de soi et demandez aux participants de répertorier toutes les choses qu'ils peuvent faire pour construire leur estime de soi. Rappelez-leur de penser à toutes les choses susceptibles de les rendre à l'aise envers eux mêmes, incluant les gens et les situations. Demandez leur également de réfléchir aussi sur les choses qui les rendent mal à l'aise et ce qu'ils ont fait ou peuvent faire pour surmonter ces choses négatives.

Après 10 minutes, demandez aux volontaires d'identifier une chose facile qu'ils peuvent faire pour bâtir l'estime de soi. Après que tout le monde ait partagé des suggestions, demandez à des volontaires des choses, à partir de leurs listes, qui seraient difficiles à faire dans la construction de leur estime de soi. Faites écrire sur un papier conférence, leurs idées par le co-facilitateur.

**Etape 7 :** Expliquez aux participants qu'il y a une relation (un lien) entre l'estime de soi et la pression d'un pair à la fois négative et positive. Répartissez le groupe en deux et demandez à un groupe d'identifier toutes les voies par lesquelles la pression d'un pair peut être négative. Donnez à peu près 10 minutes pour cette activité. Quand il sera l'heure, dites aux groupes de partager leurs trouvailles avec tous les groupes.

**Etape 8 :** Concluez cette activité en utilisant les thèmes de discussion.

### **Thèmes de discussions**

1. Y a-t-il des normes sociales ou culturelles qui font qu'il est difficile d'être fiers de nous-mêmes ? Lesquelles ? Que pouvons-nous faire pour surmonter ces problèmes ?
2. Pourquoi pensez-vous que nous-nous embarrassons quelques fois lorsque nous sommes loués ?
3. Pourquoi est-il difficile de bâtir et de maintenir l'estime de soi ?
4. A partir de l'exercice, qu'avez-vous appris sur comment bâtir ou détériorer l'estime de soi ?
5. Quelles sont les choses qui ont affecté positivement ou négativement votre estime de soi ?
6. Comment pouvez-vous protéger votre estime de soi ?
7. Quelle relation y a-t-il entre une relation et avoir une estime de soi ?

## 2. Renforcer l'estime de soi

### OBJECTIFS SPECIFIQUES

Les participants seront en mesure de :

- Renforcer leur propre estime afin de pouvoir faire face aux situations de blâme
- Etre plus conscients de leurs propres stratégies et atouts pour maîtriser la situation

### MATERIELS

Copies des listes de mots (créer vos propres listes de mots)

Papier flip chart

Tableau flip chat

DUREE : 1heure

### CONTENU

<b>Objectifs</b>	<b>Contenu</b>	<b>Technique</b>
Renforcer leur propre estime afin de pouvoir faire face à la stigmatisation	Quel genre de personne suis-je ?	Réflexion individuelle sur ses caractéristiques
Etre plus conscients de leurs propres stratégies et atouts pour maîtriser la situation	Réflexion individuelle sur « renforcer l'estime de soi-même »	Réflexion individuelle sur ses caractéristiques

### **2.1. Quel genre de personne suis-je ?**

Distribuez les listes de mots et demandez à chaque participant d'encercler les mots qui le décrivent le mieux.

#### ***Exemple de liste de mots***

*Petit, grand, drôle, sérieux, maladroit, attirant, lent, rapide, généreux, gentil, strict, fier, amical, chaleureux, agressif, travailleur acharné, timide, têtu, amusant, jovial, enjoué, gai, avec un bon sens de l'humour etc.*

## *Discussion*

- Qu'avez-vous ressenti pendant l'exercice ?
- Avez-vous découvert quelque chose de nouveau à votre sujet ?
- Avez-vous trouvé des mots que vous auriez aimé choisir mais qui ne décrivent pas votre personnalité ?

### **2.2. Réflexion individuelle sur « renforcer l'estime de soi-même »**

Demandez aux participants de s'asseoir à part et de répondre aux questions suivantes :

- Dresser une liste de ce qui vous rend fier de vous et de vos réalisations.
- Comment les autres vous imaginent-ils ? Comment voulez-vous que les autres vous imaginent ?
- Qu'est-ce qu'ils attendent de vous ?
- En quoi ces attentes et la manière dont les autres vous imaginent affectent le sentiment que vous avez de vous-même ?
- Puis demandez aux participants de former des paires et de partager ce qu'ils ont écrit.

### **2.3. Récapitulatif**

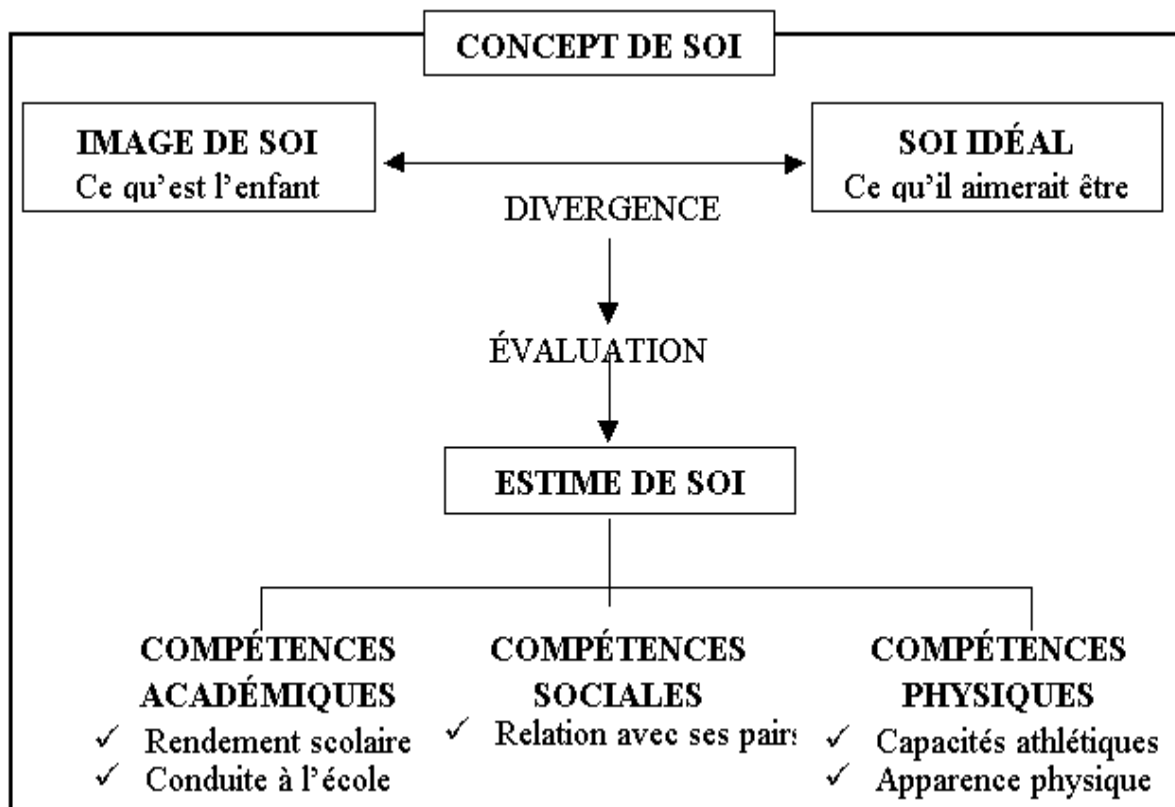
Si notre famille et nos amis oublient parfois de nous complimenter, ils n'en ratent pas une par contre pour nous critiquer. Et s'ils nous stigmatisent, ils nous font perdre notre identité et estime de nous-mêmes, ce qui affecte notre capacité à agir pour améliorer la situation. Nous pouvons changer notre perception de nous-mêmes et renforcer notre confiance et estime de nous-mêmes des manières suivantes :

- Encourager les gens à nous complimenter en leur faisant des compliments. Dire aux autres ce qu'ils ont bien fait, les choses que nous aimons à leur sujet, leurs atouts.
- Nous envoyer des messages positifs. Parfois nous disons de bonnes choses sur nous-mêmes, et parfois de mauvaises choses. Parfois notre conscience nous dit que nous avons mal agi et parfois nous sommes trop sévères envers nous-mêmes.
- Nous commettons tous des erreurs - c'est ainsi que nous apprenons et que nous progressons. Mais nous ne devons pas nous sentir mal chaque fois que nous commettons une erreur.

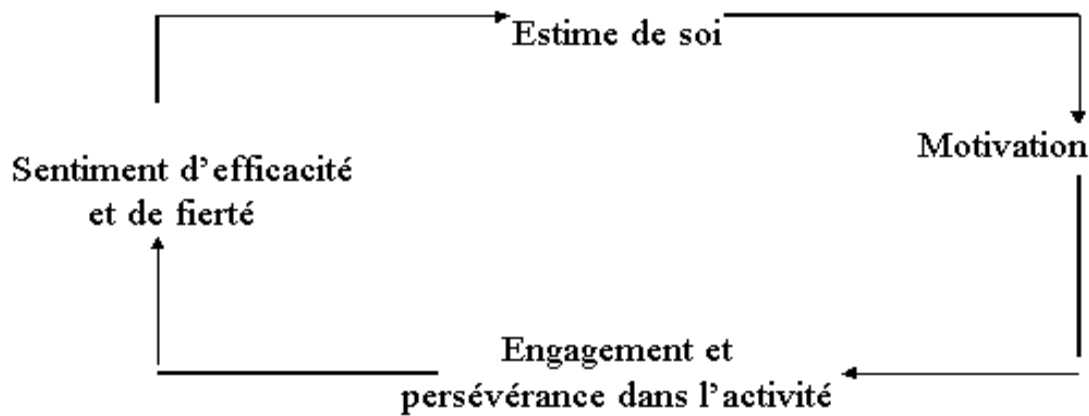


- Le fait d'être fort dans un domaine nous aide à renforcer la confiance en nous même ; donc nous devons miser sur nos atouts. Quand vous vous sentez mal, dites-vous : « Oui, mais je suis très fort en ... »

*Modèle théorique du concept de soi selon Harter(1982) et Lawrence (1988)*



**Note pour le facilitateur :** Ici, il est question du modèle théorique du développement de l'estime de soi adaptée par Harter (1982) et Lawrence (1988). Pour Lawrence (1988) l'estime de soi se définit par l'évaluation individuelle de la divergence entre l'image de soi et le soi idéal. Pour lui, l'enfant doit être en mesure de percevoir et d'évaluer ses caractéristiques et son potentiel personnels. À l'aide des travaux de Harter, portant plus particulièrement sur la perception et l'évaluation des caractéristiques personnelles d'un enfant, il tire une certaine conclusion. L'enfant qui s'évalue de façon négative au niveau de ses compétences dans un domaine particulier, n'affecte pas pour autant le sentiment global de satisfaction qu'il peut ressentir par rapport à sa valeur personnelle.



Plus un adolescent réussit ce qu'il entreprend, plus il se sent efficace et fier de lui, et plus il développe graduellement sa compétence. Se sentir compétent, c'est être convaincu que l'on peut relever avec succès n'importe quels défis si l'on adopte les attitudes favorables et les bonnes stratégies. Ce sentiment donne à l'adolescent de l'espoir et lui donne accès à de multiples apprentissages.

### **Ce qui nuit à l'estime de soi**

- le pauvre estime de soi des parents ou des enseignants;
- l'inconstance dans l'application de la discipline;
- l'ambivalence;
- la surprotection;
- le laisser-faire;
- les mots qui blessent;
- les critiques constantes des proches et des amis;
- le découragement devant les difficultés;
- les attentes trop ou pas assez élevées;
- le manque de plaisir et de complicité avec les enfants;
- l'abus physique;
- l'inadaptation sociale;
- l'échec personnel;
- l'échec scolaire;
- etc.

## SEANCE 2 : LA PRISE DE DECISION

### BUT DE LA SEANCE :

La séance présente aux apprenants le concept de la prise de décision et les aide à mettre en pratique le modèle de la prise de décision. Enfin, le module permet aux apprenants d'évaluer les arguments pour ou contre le fait d'avoir des relations sexuelles pendant le jeune âge.

### OBJECTIFS:

A la fin de cette séance, les participants seront capables :

- ☞ d'expliquer comment prendre les décisions efficaces et les conséquences des choix ;
- ☞ de mettre en pratique les prises de décisions dans des situations difficiles.
- ☞ de mettre en pratique une bonne prise de décision efficace en rapport avec les décisions sur le plan sexuel ;
- ☞ de mettre en pratique la capacité de résister à une pression pour un changement de décision ;
- ☞ d'expliquer l'importance du respect de soi dans l'établissement de relations positives ;
- ☞ d'expliquer l'importance de l'affirmation de soi dans les relations.

### DUREE : 5 heures 30 mn

### CONTENU DU MODULE:

1. Introduction à la prise de décision (35 mn)
2. Trois « Choix » pour une bonne prise de décision (45mn)
3. La pratique de la prise de décision (90mn)
4. La prise de décision en matière de sexualité (90mn)
5. L'estime de soi (60mn)

### MATERIEL

Un papier journal, des markers, des crayons, des bics, des fichiers, des papiers, 4 petits plastiques sombres ou sacs à papier, une banane, un condom, une bouteille remplie d'eau, un petit chou et un billet de banque

## DOCUMENTS :

- «Le modèle de la prise de décision»
- «Les décisions solides»
- «Avez vous pesé vos options»
- «L'estime de soi »
- «Les jeux de rôle sur l'affirmation de soi».

## ANTICIPATION :

- ☞ Utilisez un grand marker et numérotez 4 sacs de 1 à 4
- ☞ Mettez ensuite les objets suivants dans les sacs correspondants :
  - Sac 1 : une banane et un condom
  - Sac 2 : une bouteille remplie d'eau
  - Sac 3 : Un chou
  - Sac 4 : Un billet de banque

Fermez ensuite le sac très bien et attachez le, de sorte à ce que personne ne puisse voir à l'intérieur.

Faites le schéma du modèle de la prise de décision sur un papier journal ou sur du transparent

Faites un schéma d'une balance or d'une échelle ou encore utilisez un transparent

Pour le module J, vous devez disposer de copies en nombre suffisant de document sur l'affirmation de soi

Pour le module I, vous devez avoir des copies en nombre suffisant de document sur le respect de soi.

## 1. Introduction à la prise de décision (35 mn)

**Etape 1 :** Demandez aux jeunes gens des exemples de décisions prises ce jour.

**Des réponses possibles peuvent inclure :** A quelle heure se lever ? Quoi porter ou manger au petit déjeuner, à quelle heure aller à l'école ou entrer en classe. Faites un listing de leurs réponses sur le papier conférence. Faites remarquer que les gens prennent des décisions tous les jours. Cependant, en face de grandes décisions, il est utile de savoir comment prendre une bonne décision.

**Etape 2 :** Mettez les quatre sacs sur la table ou sur un plancher afin que tout le monde puisse les voir. Demandez trois volontaires pour choisir l'un des sacs en se tenant derrière le sac choisi, (il y aura un sac non choisi de restant). Dites aux adolescents qu'ils ne peuvent toucher aucun de ces sacs. Expliquez que le reste du groupe constitue l'audience et qu'ils devraient essayer d'influencer les volontaires à choisir un sac particulier. Donnez-leur une occasion de le faire.

**Etape 3 :** Après quelques minutes, demandez aux volontaires comment ils ont ramassé leurs sacs.

**Les réponses peuvent inclure :** «c'est mon numéro de chance», «il était plus proche de moi» ou «ils m'ont dit de le prendre». Faites remarquer que les volontaires n'ont pas d'information sur ce qui se trouve dans chaque sac. Sans information, il est difficile de prendre une bonne décision. Dites maintenant aux volontaires de soulever les sacs seulement par les bouts, juste un peu et de les déposer par la suite. Demandez si un volontaire aimerait échanger les sacs ou ramasser le sac restant. Demandez aux volontaires qui s'échangent les sacs d'expliquer pourquoi ils le font.

**Etapes 4 :** Demandez aux volontaires de ramasser les sacs de nouveau et de faire n'importe quoi avec sauf jeter un coup d'œil à l'intérieur pour voir ce qui s'y trouve. Une fois de plus, donnez leur le choix d'échanger les sacs, ensuite dites-leur d'opérer leur choix final. Demandez si un nouveau volontaire veut bien venir prendre le sac restant. Ensuite, faites ouvrir leurs sacs à tous les volontaires et dites-leur de vider les contenus en les montrant à tous les groupes pour qu'ils voient. Discutez le choix de chaque sac, en vous assurant que les points suivants seront suivis :

- ☞ Le sac 1 apparaissait intéressant parce qu'il était penché. Souvent les gens décident de faire quelque chose par curiosité. Le sac 1 avait une banane à l'intérieur, quelque chose de bon à manger, et cela était une conséquence positive. Mais il y avait aussi un condom dans le sac et cela pourrait constituer une conséquence potentiellement embarrassante. Quelque fois, les décisions que nous prenons peuvent aussi avoir une conséquence inconnue ou qu'une telle conséquence pourrait être embarrassante ou mauvaise.
- ☞ Le Sac 2 apparaissait contenir une bouteille de boisson sucrée, mais ce n'était pas le cas. Quelques fois nous sommes affolés par une fausse information, dans ce cas, sans regarder dans le sac, vous ne pourrez prendre une décision objective. La conséquence serait la déception. Certaines décisions sont dans ce cas, Nous faisons de notre mieux avec l'information dont nous disposons, cependant le résultat est loin de nos attentes.
- ☞ Le sac 3 semblait vraiment contenir une papaye ou un melon. Quelques fois nous prenons une décision trop hâtivement et nous surpassons une information qui est indispensable pour une bonne prise de décision. Dans ce cas, la conséquence n'est pas très négative, puisque vous pouvez manger des choux et il est très nutritif, tout comme l'auraient été la papaye ou le melon.
- ☞ Le sac 4 : était toujours un inconnu. Il semblait être vide. A y voir de plus près, vous pouvez sentir quelque chose comme fait de papier bruissant tout autour. Cependant il n'y avait aucune possibilité de savoir ce qu'était ce papier. Dans ce cas, vous prenez vraiment un risque en décidant de choisir le sac N°4. S'aurait été un billet de 1000 ou 10 000 Francs ou tout juste une feuille de papier ayant la forme d'un billet de banque. Prendre un risque est bien lorsque vous vous trouvez dans une situation saine comme celle là, cependant il y a des moments où prendre un risque peut apparaître un peu plus dangereux comme perdre de l'argent par exemple.

**Etape 5 :** Demandez à des volontaires de dire comment on se sent dans la prise de décision et l'acceptation des conséquences

**Etape 6 :** Concluez cette activité en utilisant les thèmes de discussion.

Thèmes de discussion

1. Qu'est ce qui est important dans la prise de décision ?

**Des Réponses possibles peuvent inclure :** «L'information, le temps, l'examen de vos options, vos choix, les conséquences, la fausse information, le danger probable »

2. Comment était la situation quand le groupe faisait pression sur vous?
3. Quelles autres conséquences négatives possibles auraient pu être dans les sacs?
4. Quelles sont les trois décisions les plus risquées que les jeunes gens auraient prises?

**Des réponses possibles peuvent inclure :** «l'utilisation des drogues, ne pas protéger son sexe, désobéir aux règles, boire l'alcool »

5. Quelles autres choses sont susceptibles d'influencer une prise de décision?
6. Dans notre vie quotidienne, comment est – ce que la plupart des décisions sont elles prises? Selon vous, pourquoi il en est ainsi?

## **2. Trois « choix » pour une bonne prise de décision (45 mn)**

**Etape 1 :** Expliquez que prendre une décision tout en étant informé des conséquences possibles constituent des atouts importants dont les jeunes gens ont besoin. Demandez aux jeunes gens de prendre une feuille de papier blanc et d'y écrire une décision sérieuse à laquelle leurs amis ou eux-mêmes font face. Les décisions peuvent concerner n'importe quoi l'école, un travail, une situation familiale ou un ami. Donnez leur une instruction, de choisir une décision pour laquelle les conséquences sont visibles au lieu de choisir quelque chose qui ne laissera pas apparaître beaucoup de différence. Rassurez-les en leur disant que ce qu'ils écrivent demeurent confidentiel.

**Etape 2 :** Ramassez les feuilles et mettez les dans un panier ou dans un chapeau. Lisez-les rapidement et choisissez cinq ou six qui sont des décisions solides, et demandez au co-facilitateur de les écrire sur le papier journal en les tenant confidentiels.

**Etape 3 :** Expliquez au groupe que ceux ci sont des types de défis auxquels beaucoup de jeunes gens font face, spécialement quand ils deviennent indépendants. Les adolescents et les jeunes doivent prendre des décisions et apprendre à vivre avec les conséquences.

**Etape 4 :** En utilisant un transparent ou un papier conférence, montrez la carte avec le modèle de prise de décision vu dans Document et indexer le mot «défi». Demandez aux adolescents de choisir un défi, de l'écrire sur la première ligne au modèle.

A présent, indexer le mot «choix» sur le modèle. Demandez au groupe de faire un brainstorming de plusieurs choix ou options et ajoutez d'autres que vous avez en tête. Soyez sûre qu'il y a au moins trois choix.

**Etape 5:** Rappelez aux participants les conséquences dans l'activité précédente. Indexer le mot «conséquence» sur le modèle. Demandez-leur de penser aux probables conséquences positives et négatives pour chaque choix. Ajoutez n'importe quelle conséquence évidente que le groupe peut avoir omise, particulièrement les conséquences négatives. Faites remarquer que le numéro des choix ne devrait pas déterminer le meilleur choix. Vous devriez noter l'intensité ou l'impact de chaque choix.

**Etape 6 :** Dites au groupe de regarder les décisions et les choix et de faire un choix ensemble. Essayez d'avoir un consensus ou bien faites un vote pour déterminer le résultat. Clarifiez la situation en faisant remarquer que la prise de décision est généralement faite individuellement, mais des gens peuvent demander des opinions d'autres gens avant de prendre une décision.

**Etape n°7 :** Résumez ce qui se trouve sur le papier conférence et aidez les apprenants à articuler les trois étapes dans la prise d'une bonne décision devant un défi.

**Etape n°8 :** Concluez cette activité par les thèmes de discussion.

### **Thèmes de discussion**

5. Est – ce que certaines décisions vous ont poussé à choisir quelque chose d'autres? Si c'est le cas, quelles sont ces décisions?

**Des réponses possibles peuvent inclure :** «un risque pour la santé ou pour la vie de quelqu'un ou pour vous même, un risque d'aller en prison, un risque de perdre son intégrité».

6. Quelles conséquences négatives peuvent prévenir des vertus ou des sentiments d'une personne ?

**Des réponses possibles peuvent inclure :** «le fait d'être coupable en choisissant contre vos vertus, se sentir mal, en faisant quelque chose que vos parents, la religion, les traditions ou la culture ou les amis désapprouvent ou se sentiraient utilisés ou exploités.



7. En faisant face à un défi de taille, et n'étant pas sûre de la décision à prendre, à qui demanderez-vous de vous venir en aide ?

**Des réponses possibles peuvent inclure :** «parler à quelqu'un qui peut aider, tel qu'un ami, un professeur, un conseiller en éducation scolaire, un leader religieux, un parent ou un autre adulte en qui on a confiance.

8. Comment pouvez-vous explorer toutes les conséquences possibles d'un choix particulier ? A qui pouvez-vous parler et comment peuvent-ils être utiles?

Faites-vous face à une décision présentement ? Pouvez-vous utiliser ce modèle pour vous venir en aide?

**Document 6.1 : TROIS « C » POUR UNE BONNE PRISE DE DECISION**

1. Un défi (ou une décision) à laquelle vous faites face :

.....  
.....  
.....

2. Les choix dont vous disposez :

Choix N° 1 : .....

Choix N° 2 : .....

Choix N° 3 : .....

3. Les conséquences de chaque choix :

Positive :

Négative

.....  
.....  
.....  
.....

.....  
.....  
.....  
.....

Votre décision est : .....

Votre raison est : .....

### **3. Comment mettre en pratique les capacités de résistance aux pressions en matière de prise de décision (90mn)**

**Etape 1 :** Ecrivez ou photocopiez chacun des jeux de rôle sur un petit bout de papier. Chaque participant aura aussi besoin d'une copie «du modèle des trois C». Rappelez aux apprenants que les trois C peuvent servir de guide pour une bonne prise de décision : le défi, les choix et les conséquences. Faites remarquer qu'il est important d'analyser les trois C pour les décisions qui pourraient avoir un impact majeur sur l'avenir ou la santé d'un individu.

**Etape 2 :** Répartissez le groupe en quatre (04) et donnez à chacun un scénario de jeux de rôle. Dites aux apprenants qu'ils vont maintenant avoir une opportunité de mettre en pratique l'utilisation du modèle des « trois » choses, de ce fait, ils seront capables de l'utiliser pour prendre des décisions majeures.

Présentez-leur les instructions suivantes pour cette activité :

- ❑ Chaque groupe commencera avec les décisions de leurs jeux de rôle et en utilisant le modèle, écrira le modèle pour chaque décision sur une feuille de papier conférence ou sur le document. Disposez de 10 à 15 minutes pour cela.
- ❑ Ensuite, chaque équipe devrait passer 10 à 15 minutes pour préparer un jeu de rôle basé sur votre scénario plus les choix que vous avez faits, et une autre équipe disposera de cinq (05) minutes pour le présenter à tout le groupe.
- ❑ Après que tous les jeux de rôle aient été présentés, prenez trois (3) à cinq (5) minutes pour partager vos décisions avec tout le groupe.

**Etape 3 :** Soyez sûrs que les apprenants ont compris chaque jeu de rôle et les décisions prises sur la base du jeu.

**Etape 4 :** Concluez cette activité par les thèmes de discussions.

Thèmes de discussion

1. Est-il difficile de prendre de bonnes décisions ? Qu'est-ce qui rend cela difficile ?

**Des réponses possibles peuvent inclure :** «l'influence de l'alcool ou des drogues, la pression de la part du père ou d'un partenaire ou le fait de ne pas se rendre compte qu'une décision doit être prise.

2. Qu'est – ce qui le rend plus facile ?

**Des réponses possibles peuvent inclure :** «le fait de savoir comment résister à la pression, être sûr de vos vertus et de vos objectifs.

3. Comment en réalité la plus part des décisions sont – elles prises ?

**Des réponses possibles peuvent inclure :** Elles ne sont pas consciencieusement prises, les choses et les évènements viennent de se produire.

4. Dans le passé, avez vous pris une décision qui a affecté d'autres personnes ? Qu'est ce qui s'est passé? Avez-vous à jamais été entraîné dans une décision ou laisser quelqu'un vous impliquer dans une décision ? Quelles étaient les conséquences ?

5. Pouvez-vous utiliser le modèle pour vous aider à prendre des décisions importantes ?

### **Document 6.3: LES JEUX DE ROLE : LES DECISIONS DIFFICILES**

1. Vous avez récemment appris que le mariage précoce et forcée est une violation de la loi. Votre sœur de 15 ans doit être donnée en mariage par le chef du village avec la complicité de vos parents. Vous êtes farouchement contre parce que connaissant les conséquences futures pour votre sœur. Utilisez tous vos arguments pour respecter votre décision de ne pas accepter ce mariage.
2. Vous avez décidé qu'un condom est votre meilleure protection contre le VIH / SIDA et contre d'autres IST. Vous voulez utiliser un condom pendant un rapport sexuel, mais votre partenaire n'aimerait pas utiliser un condom et essaiera de vous persuader de ne pas en utiliser. Utilisez tous les arguments que vous jugez pertinents pour appuyer votre décision.
3. Vous vous trouvez hors de votre maison et vous ne voulez pas avoir de rapports sexuels avec un autre partenaire extérieur mais la personne que vous venez juste de rencontrer est belle, riche et veut avoir un rapport sexuel avec vous et essaiera de vous persuader d'accepter. Utilisez tous les arguments que vous trouvez pertinents pour appuyer votre décision.
4. Au cours d'une fête au village, Mariam s'est trouvée être la dernière à partir avec des amis. Aimé le frère aîné de son fiancé est supposé la conduire à la maison, mais il était entrain de boire. Il n'est pas tout à fait saoul, mais la mère de Mariam lui a dit de ne jamais se faire accompagner par quelqu'un qui a bu. Que devrait – elle faire ?

## 4. La prise de décision en matière de sexualité (45 mn)



**Les rapports sexuels ne doivent pas servir de preuve d'amour.**

**Etape 1 :** Faites remarquer que les décisions les plus difficiles que les adolescents et les jeunes doivent prendre est de décider si oui ou non il faut avoir de rapports sexuels avant le mariage.

Expliquez que l'échec de la bonne prise de décision en matière de sexualité constitue l'une des raisons qui expliquent les grossesses non désirées des adolescents ou le fait d'être infecté par les IST et le SIDA. Faites remarquer également que les adolescents ont le droit de comprendre les réponses corporelles lorsqu'il s'agit d'une situation sexuelle, de comprendre que les sensations sexuelles sont naturelles, et que juste parce qu'on ressent

un besoin, il n'est pas nécessaire d'influencer ces sensations.

Si un adolescent décide vraiment d'influencer leurs sentiments, ils doivent être conscients des conséquences de leurs actions et de leur décision.

**Etape 2 :** Dites aux apprenants que puisqu'ils ont passé quelques temps à apprendre sur la bonne prise de décision et sur la pratique de la prise de décision, ils auront maintenant l'opportunité dans cette activité, d'insister sur la prise de décision en matière de sexualité. Montrez l'illustration sur un rétroprojecteur si vous en avez et expliquez qu'il représente deux choix que les jeunes peuvent faire sur les rapports sexuels : faire des rapports sexuels maintenant ou attendre le moment approprié.

**Etape 3 :** Répartissez les apprenants en deux groupes.

Demandez à un groupe de faire un brainstorming de toutes les raisons et tous les arguments par lesquels un jeune dirait «oui » par rapport au fait d'avoir des rapports présentement.

Demandez-leur de mettre leurs raisons sur un papier conférence.

Prenez 15 minutes pour cette activité.

**Etape 4 :** Demandez à chaque groupe de faire un listing de leurs raisons sur l'un ou l'autre aspect. Soyez sûr que tous les points suivants ci-dessous y apparaissent :

**Les raisons d'avoir des relations sexuelles en étant jeune.**

***Des réponses devraient inclure :***

- Mettre un frein à la pression d'un partenaire ou d'amis
- Communiquer des sentiments d'amour dans une relation
- Eviter la solitude
- Avoir de l'affection
- Avoir / recevoir des cadeaux / présents
- Recevoir et donner du plaisir
- Manifester de l'indépendance vis à vis des parents et d'autres adultes
- Tenir bien avec un partenaire
- Prouver qu'on est un adulte
- Devenir un parent
- Satisfaire la curiosité.

**Les raisons pour lesquelles il faut attendre avant d'avoir des rapports sexuels.**

***Les réponses devraient inclure :***

- Suivre les croyances religieuses ou les vertus familiales ou personnelles
- Etre prêt pour les rapports sexuels
- Garder une relation romantique stable
- Eviter une grossesse
- Eviter les IST / VIH / SIDA
- Eviter de choquer les parents
- Eviter de ternir une réputation
- Eviter de sentir une culpabilité
- Atteindre des objectifs futurs
- Trouver le partenaire idéal
- Attendre le mariage

Demandez leur s'ils sont d'accord que certaines de ces raisons (des deux côtés) semblent meilleures ou plus fortes que d'autres. Faites les ranger (classer) les raisons en utilisant une échelle de 1 à 3 (1 = une raison, mais pas une très bonne, 2 = une assez bonne raison et 3 = une raison extrêmement bonne).

## **Thèmes de discussion**

1. Qu'est ce qui influence la décision selon laquelle s'il faut avoir une relation sexuelle à l'âge d'adolescence ou non ?

**Des réponses possibles peuvent inclure :** les sentiments sexuels, les désirs d'un partenaire, les messages des médias, les enseignements des parents, les croyances religieuses.

2. Quels sont les meilleurs arguments au fait de dire «non ou oui» aux rapports sexuels?
3. Quelqu'un qui a décidé d'attendre avant d'avoir des rapports sexuels, peut-il revenir sur sa décision?
4. Quelle est la pire des choses susceptibles d'arriver à un jeune qui dit «non» ? et à celui qui dit «oui?»
5. Qu'est ce qu'un jeune a besoin de savoir ou être préparé à faire s'il va dire non à une relation sexuelle ?

**Des réponses peuvent inclure :** se sentir à l'aise avec eux mêmes, être affirmatif, communiquer clairement, suivre une décision, combattre la pression d'un pair ou d'un partenaire ou leurs objectifs futurs.

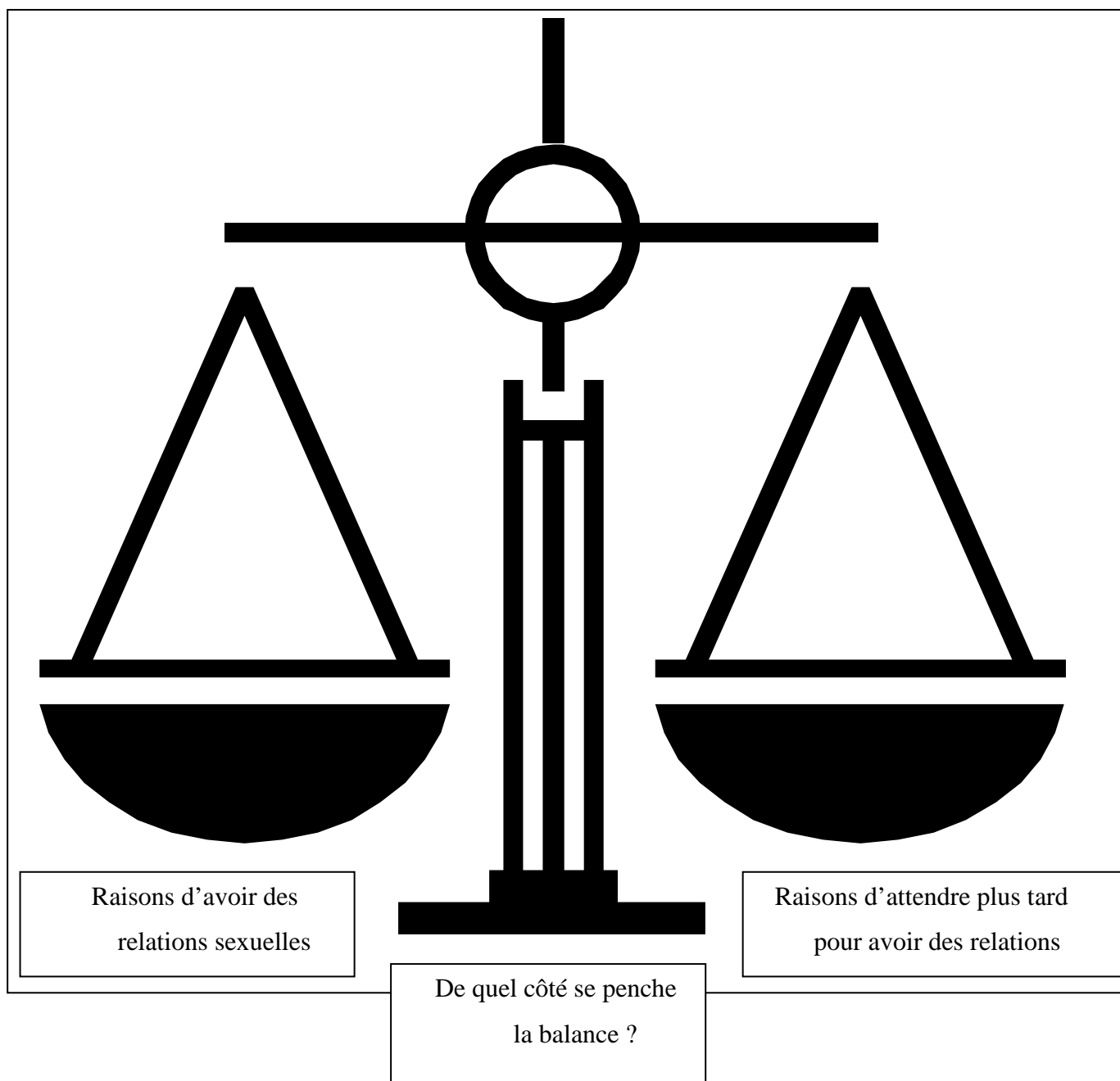
6. Qu'est qu'un jeune a besoin de savoir s'il / elle va dire oui à une relation sexuelle?

**Des réponses possibles peuvent inclure :**

Des risques de grossesse et ou d'infection de MST / VIH / SIDA, comment parler avec un partenaire de l'utilisation des condoms et de la contraception, quels types de contraceptifs permettent d'éviter une grossesse et / ou d'éviter une infection très efficace, ou obtenir les condoms ainsi que d'autres contraceptifs, comment communiquer avec un partenaire, comment se sentir à l'aise avec eux-mêmes, comment dire oui, comment être affirmatif ?



**Document 6.4** : AVEZ-VOUS PESE VOS OPTIONS ?



**Document 6.5: Que puis-je faire pour me construire un respect de soi ?**

**Moi-même**

## **SEANCE 3 : LES RELATIONS D'AMITIE AVEC SES PAIRS ET AVEC L'ENTOURAGE**

**BUT DE LA SEANCE :** Cette séance présente le concept de relations aux participants et les aide à comprendre ce qui peut renforcer ou détériorer une relation. Le module identifie aussi les qualités d'un bon ami.

**OBJECTIFS:** A la fin de ce module, les participants seront capables :

- ☞ D'expliquer les types de comportements susceptibles de renforcer ou de détruire une relation.
- ☞ D'identifier les qualités qui définissent et développent l'amitié et les relations romantiques.

**DUREE : 3 heures**

**CONTENU DU MODULE:**

1. Introduction sur les relations (45 mn)
2. L'évaluation des relations (60 mn)
3. Qui peut se faire un bon ami ? (40mn)
4. Les qualités dans une relation (50mn)

**MATERIEL**

Un papier kraft, des markers, des crayons, des stylos, des fichiers, des papiers, 4 petits plastiques sombres ou sacs à papier, une banane, un condom, une bouteille remplie d'eau, un petit chou et un billet de banque

**DOCUMENTS :**

« L'évaluation des relations »

**ANTICIPATION :**

Sur un papier journal, dessinez un grand bateau avec des traits en dessous pour peindre l'eau et les vagues. Etiquetez le schéma avec le terme : **RELATION** : prenez ensuite 5 feuilles de papier journal et donnez un titre à chacune d'elle selon le modèle suivant :

- ☞ Relation avec les parents
- ☞ Relation avec les frères et sœurs
- ☞ Relation avec les tantes / oncles, cousins, grands-parents
- ☞ Relation avec des amis de sexe opposé
- ☞ Relation avec des amis de même sexe

# 1. Introduction aux relations (45 minutes)

**Etape 1 :** Demandez aux participants de nommer certaines de leurs relations dans leur vie. Faites une liste de leurs réponses sur un papier conférence et ajoutez d'autres types de relations comme les relations familiales, les relations conjugales, les amitiés, les relations d'affaires et les relations entre employeur / employé, parmi tant d'autres.

**Etape 2 :** Demandez au groupe de faire un brainstorming de ce qui peut rendre efficace une relation entre deux personnes. Ecrivez leurs réponses.

**Etape 3 :** Montrez l'illustration du bateau; Faites remarquer que de même qu'il existe certaines choses indispensables pour qu'un bateau puisse rester en surface et bouger (une mer calme, du carburant, une coque ou un support solide) de même il y a certaines choses dont on a besoin pour maintenir une relation stable.

Demandez des exemples (le respect par exemple) et inscrivez-le sur la coque ou le support du bateau. Faites remarquer également qu'il y a certaines choses qui peuvent détruire une relation tout comme une mer orageuse et agitée peut calmer un bateau. Demandez un exemple (tel que la malhonnêteté) et inscrivez le dans l'eau en dessous du bateau.

**Etape 4 :** Répartissez les participants en 5 groupes et donnez-leur les instructions suivantes: chaque groupe travaillera sur un type de relation. Donnez une feuille de papier Kraft à chaque groupe avec soit la relation avec les parents, avec frères et sœurs ou avec d'autres parents. Prenez au moins 15 minutes pour cette activité.

Chaque groupe fait un schéma de son bateau sur l'eau. Ensuite il identifie au moins cinq choses qui contribuent à rendre efficace cette relation. Il les inscrit sur la coque ou le support du bateau. Il identifie ensuite cinq choses susceptibles de détériorer ou de détruire ce type de relation. Il les inscrit sur l'eau en dessous de son bateau, accrochez maintenant votre relation sur le mur pour que les autres puissent le voir.

Concluez cette activité par les thèmes de discussion.

## Thèmes de discussion

1. Que remarquez – vous à propos des éléments positifs listés pour les différentes relations ?

**Réponses possibles :**

Il y a beaucoup de semblables telles que la communication, l'amour, la gentillesse, l'honnêteté et le respect.

2. Que remarquez – vous à propos des éléments négatifs ?
3. En quoi les réponses des hommes étaient – elles similaires ou différentes de celles des femmes ?
4. Quelles qualités pensez-vous être les plus difficiles à trouver dans une relation ?

**Réponses possibles :**

Le pardon ou le fait d'être incapable de dire «*je suis désolé, j'ai commis une faute*».

5. Quelle est l'une des choses qui vous a le plus surpris dans cette activité ?

## **2. L'évaluation des relations (60 mn)**

**Etape 1 :** Commencez cette activité en expliquant qu'il y a plusieurs autres qualités susceptibles de rendre spéciale une relation. Ecrivez ces cinq mots sur un papier, tout en laissant un espace pour les définitions.

Demandez aux apprenants de les définir. Utilisez ensuite leurs mots pour créer un groupe de définition.

**LE RESPECT :**

Respecter les autres signifie leur faire honneur, les considérer, les traiter comme s'ils le méritent, même si ils sont différents de vous.

**LA RESPONSABILITÉ :**

Etre responsable veut dire que certaines autres personnes peuvent dépendre de vous, que vous remplirez vos obligations et que vous serez capables de savoir distinguer ce qui est juste de ce qui est faux. Par exemple, vous prenez la responsabilité de vous occuper de votre santé et de celle des autres.

## **LA COMPREHENSION :**

Etre compréhensif veut dire être bien informé sur une autre personne, ce que cette personne veut et ce dont elle a besoin et comment cette personne se sent. Cela veut dire être capable de vous mettre à la place de quelqu'un d'autre et d'imaginer ce à quoi la vie ressemble à partir d'un autre point de vue.

## **TRAVAILLER DUR A... / S'ADONNER A CŒUR**

Travailler dur à quelque chose signifie mettre beaucoup de soi-même dans une relation afin qu'elle soit bénéfique à deux individus à la fois.

## **PRENDRE SOIN DE / AVOIR DE L'EGARD ENVERS QUELQU'UN**

Avoir de l'égard envers quelqu'un signifie être concerné et intéressé aux sentiments d'une autre personne, à ses besoins et à ses désirs et souhaiter ce qui est meilleur pour cette personne. Cela veut dire nourrir des sentiments à l'égard de quelqu'un (apprécier quelqu'un) et exprimer le désir de protéger cette personne, de répondre à ses besoins ou de faire attention à elle.

**Etape 2 :** Faites remarquer que les meilleures relations sont le résultat de la contribution de tout le monde à la fois à ces relations. Cependant, beaucoup de relations sont loin d'être parfaites. Les meilleures relations sont celles que les jeunes, tout comme vous, œuvrent à développer.

**Etape 3 :** Dites aux participants qu'ils auront à identifier des types de comportement que les gens peuvent utiliser dans leurs relations afin de monter du respect, de la responsabilité, de la compréhension, du dévouement et de l'attention envers une autre personne. Répartissez-les en cinq groupes et suivez les instructions suivantes pour cette activité.

Assignez à chaque groupe un des cinq qualités indispensables pour une bonne relation et distribuez-leur des études de cas qui décrivent quatre différentes relations imaginaires avec un parent, un ami ou une autre personne.

Votre groupe devrait développer deux exemples de ce que les jeunes, dans chaque étude de cas pourraient faire pour démontrer la qualité requise.

**Etape 4 :** Donner le **document 6.1** «L'évaluation des relations» à chaque groupe et donner les exemples suivants pour qu'ils commencent.

**Le respect :** Vous pouvez montrer du respect à un parent en obéissant aux règles qui vous sont demandées.

**La responsabilité :** Vous pouvez montrer à un ami que vous êtes responsables en respectant et en étant ponctuel lorsque vous convenez de vous rencontrer quelque part.

**Avoir beaucoup d'égard envers une relation :**

Vous avez besoin de travailler beaucoup pour être tolérant, communiquez avec honnêteté et créez de la confiance dans une relation romantique.

**Avoir de l'attention pour / prendre soin de :**

Vous pouvez manifester de l'attention en venant au secours d'un membre de la famille qui est malade, en l'amenant à la clinique ou en l'aidant dans son jardin.

**La compréhension :** Vous pouvez montrer de la compréhension envers un qui a des problèmes à la maison, en prenant soin de l'écouter et en passant assez de temps ensemble.

**Etape 5 :** Après 10 minutes, chaque groupe présente ses résultats et les partagera avec les autres groupes.

**Etape 6 :** Demandez à chaque jeune de prendre une feuille de papier, faites-les écrire une relation dans leur propre vie à eux, qu'ils aimeraient améliorer. Ensuite, faites-les faire un listing des diverses manières qu'ils peuvent utiliser en vue d'essayer d'améliorer cette relation, en utilisant les types de comportements des deux exercices précédents. Donnez leur 10 mn pour cela. Ensuite, demandez des volontaires pour partager leurs idées sur comment ils amélioreraient la relation qui n'était pas si luisante de par le passé. Encouragez les adolescents à discuter de cela.

**Etape 7 :** Concluez cette activité en utilisant les points de discussion.

**Points de discussion**

1. Si vous devez abandonner une qualité dans votre relation avec un parent ou avec un autre adulte en qui vous avez foi, laquelle des cinq qualités laisseriez-vous tomber?



Qu'en sera t-il dans le cas d'une relation avec un ami ? Une relation romantique ?  
Pourquoi ?

2. Laquelle des cinq qualités sur lesquelles nous avons discuté souhaiteriez- vous ne jamais vous en séparer ? Pourquoi ?
3. Comment mettez-vous en pratique les cinq qualités dans nos relations ?

### **Réponses possibles**

En observant et en imitant les autres dans leurs relations avec nous.

En écoutant ce que d'autres disent à propos de leurs bonnes ou mauvaises relations.

En lisant les livres et les magazines qui décrivent les relations et qui expliquent comment mieux communiquer dans une relation.

4. Comment vous sentirez-vous envers un ami qui vous a manqué du respect ? Qui ne s'est pas beaucoup donné dans une relation ? Que pourriez –vous faire face à cela ?
5. Comment vous sentirez vous si un parent ne vous a pas compris ? Que feriez-vous pour améliorer la relation ?
6. Décrivez une relation dans votre vie qui vous a mis à l'aise. Dites pourquoi vous êtes content de la relation ?

**Document 6.1 : L’EVALUATION DES RELATIONS**

***Encerclez la qualité de relation qui a été assignée à chaque groupe***

**LE RESPECT**

**LA RESPONSABILITÉ**

**LA COMPREHENSION**

**TRAVAILLER BEAUCOUP**

**PRENDRE SOIN DE**

*Pour chacune des relations décrites au-dessus, Ecrivez deux choses que les individus peuvent utiliser pour démontrer la qualité que vous avez encerclée.*

Jeanne habite avec sa mère et son père adoptif. M. Prosper. Elle et M. Prosper ne s’entendent pas parfaitement, mais elle essaie de construire une meilleure relation avec lui.

---

---

Monique et Sali sont devenues de meilleurs amis cette année. Elles essaient de faire des choses ensemble pendant les dimanches, mais Monique est très occupée par l’union chrétienne.

---

---

Martin et Samson se sont battus, ils regrettent tous. Ils expriment tous le besoin de se présenter des excuses avant que leur relation ne continue.

---

---

Stella et David sont ensemble depuis six mois et la plupart du temps ils s’entendent à merveille. Parfois, ils se disputent à propos de petites choses. Ils veulent tous les deux essayer de mieux communiquer et d’argumenter moins souvent.

---

---

### 3. Qui peut se faire un bon ami (40mn)

**Étape 1 :** Commencez cette activité en relatant ce que les participants savent déjà que pendant l'adolescence, les relations avec les amis deviennent extrêmement importantes. Faites ressortir que cette activité insistera sur les relations avec des amis et examinera quel type d'ami il vaut mieux avoir.

**Étape 2 :** Demandez à chaque apprenant de penser à une personne qu'il appelle «un bon ami», peut être même un meilleur ami. Distribuez ensuite le fichier ou des demi-feuilles, et écrivez ce qui suit sur un papier conférence et dites aux apprenants de le recopier sur le fichier. «\_\_\_\_\_est mon meilleur ami parce que.....» Dites aux jeunes de compléter par le nom d'un proche ami et de compléter la phrase avec une caractéristique ou une qualité qui fait de cette personne un bon ami. Rassurez les apprenants que personne d'autre ne verra leur fichier si ce n'est que vous.

**Étape 3 :** Après quelques minutes, ramassez les fichiers et mettez les dans un panier. Expliquez que vous les prendrez un à un et les lirez en omettant le nom de l'ami mais en lisant à haute voix les qualités mentionnées. Pendant que vous lirez chaque fiche, le co – facilitateur établit une liste des qualités sur le papier journal ou sur le tableau, que les apprenants auraient identifiées.

Essayer de traduire leurs descriptions en substantifs, par exemple «Elle me dit toujours la vérité», ou l'honnêteté ou il ne me ment jamais ou le respect. Si une qualité est répétée, mettez un point derrière cette qualité pour signifier qu'elle a été identifiée plus d'une fois.

**Étape 4 :** Quand vous aurez fini avec toutes les cartes et que la liste est complète, répartissez les apprenants dans le même groupe de genre de quatre ou cinq et donnez les instructions suivantes :

- ☞ Travaillez ensemble à lister toutes les qualités dont vous désirez de la part d'un proche ami.
- ☞ Ensuite classez les cinq qualités importantes : 1 pour le plus important et 5 pour le moins important.
- ☞ Donnez 10minutes pour cette activité, demandez ensuite aux groupes de partager leurs classements et leurs choix.

☞ Concluez cette activité en utilisant les thèmes de discussion.

**Etape 5 :** Conclure l'activité par des thèmes de discussion

**Thèmes de discussion**

1. Etait-il difficile de décider laquelle des cinq qualités était la plus importante ? Pourquoi ?
2. Comment votre groupe a t-il décider de la qualité la plus importante ? Y avait t-il des divergences de points de vue ? Quels étaient les autres choix de votre groupe ?
3. Y avait-il différentes raisons qui soutiennent le choix des amis par les hommes et les femmes ?
4. Quelles sont les qualités spécialement difficiles à trouver en un ami ?
5. Quelles qualités vous sentez-vous capable d'apporter dans une relation ?
6. Quelles qualités aimeriez-vous développer dans l'avenir ?

## 4. Les qualités que vous recherchez dans une relation

**Etape 1 :** Expliquez aux jeunes gens qu'il y a des qualités que chacun de vous recherche en un partenaire ou dans une relation.

Demandez-leur d'identifier ces qualités et dites au co-facilitateur de les écrire sur une feuille.

**Etape 2 :** Dites aux groupes qu'ils auront maintenant l'occasion de décrire d'abord et ensuite de visionner ce à quoi ils pensent que leur partenaire idéal ressemblera. Répartissez les adolescents en groupes de genre (garçons et filles).

Demandez au groupe des filles de faire un brainstorming des qualités diverses qui selon elles, sont importantes dans le choix des partenaires masculins et dites leurs d'écrire ces qualités sur une feuille.

Ensuite elles devraient classer les dix qualités dont elles s'accordent toutes à dire les plus importantes et elles devraient être préparées à justifier l'importance de ces qualités.

Ensuite demandez leurs d'établir une liste de 10 qualités, par ordre d'importance, indispensables selon elles, à une femme ou à une fille, quand un garçon ou un homme se choisit un partenaire. Demandez au groupe des garçons de faire de même. Donnez 15 minutes pour cela.

**Etape 3 :** Mélangez les groupes et demandez-leur de partager leurs listes. Demandez-leur les questions suivantes :

- En quoi les listes étaient-elles similaires ?
- Quels types de qualités étaient similaires sur les listes ?
- Y avaient-ils des différences entre les sexes dans l'ordre de leur classement de certaines qualités ?

**Etape 4 :** Répartissez les participants en groupe de genre de nouveau et donnez à chaque groupe un papier conférence, des magazines, des journaux, des ciseaux et de la colle.

Demandez à chaque groupe de dessiner une image complète de leur femme idéale (pour les garçons) et de leur époux idéal (pour les filles). Ils devraient les coller sur le papier journal et être préparé à le partager avec les autres groupes.

**Etape 5 :** Après 15 minutes, demandez aux membres de chaque groupe de montrer leur image et d'expliquer les qualités qu'ils recherchaient à travers leur personne idéale.

**Etape 6 :** Concluez cette activité en utilisant les thèmes de discussion.

Thèmes de discussions

1. Quelles différences remarquez-vous entre l'homme idéal et la femme idéale ?
2. Y a-t-il des similitudes ?
3. Comment trouvez-vous les qualités que vous recherchez en votre personne idéale ?

## SEANCE 4 : LE LEADERSHIP

Faire comprendre aux participants que la responsabilité du groupe nécessite de la persévérance et une animation adéquate. Même si on a réuni les personnes pertinentes, on n'est pas assuré que le travail sera constructif et efficace pour autant. Ce n'est qu'après un certain temps que les fruits peuvent être cueillis. Le leader a un rôle particulier à jouer pour animer le travail.

### OBJECTIFS

A la fin de la séance les participant devront être capable de :

1. Définir le leader ;
2. Décrire les différents types de leader ;
3. Citer quelques qualités d'un bon leader ;
4. décrire les dimensions à observer pour le bon fonctionnement du groupe.

DUREE : 2 heures

### METHODOLOGIE

Brainstorming ou « tempête d'idées »

Travaux de groupe, simulation, jeux de rôle.

### MATERIEL

Ciseaux, Marqueurs, Papier, scotch, etc.

### DEROULEMENT

**Etape 1** : Répartissez les participants en trois groupes ; trouvez un responsable de groupe ou demandez à chaque groupe de choisir un responsable.

Considérez une situation d'un groupe ou d'une communauté ou une décision devrait être prise pour l'intérêt du groupe ou de la communauté. Par exemple la décision d'abolir le mariage forcé et précoce dans la communauté qui devrait impliquer toutes les personnes ressources

(responsables coutumiers, religieux, femmes, travailleurs de la fonction publique dans le village ...)

**CONSIGNES :** En se référant au jeu de rôle (Sambo et Binta, Téné et Frédéric) sur les comportements passifs, confiants et agressifs, dire qu'il existe dans les groupes des responsables qui ont ces types de comportements. Faites une transition avec les types de leader.

Faire une simulation de trois types de leader (leader autocrate ou autoritaire, leader anarchique ou laisser faire, leader démocrate ou participatif)

Pour le leader autocrate prendre en compte, sa force d'imposition et son autorité, la soumission aveugle ou contrainte du groupe, son ton et son gestuel dans les propos.

Pour le leader anarchique, prendre en compte son accoutrement, son manque de coordination du groupe et dans le partage de la parole, les interventions et les décisions autoritaires des membres du groupe, etc.

Pour le leader démocratique, prendre en compte son sens de responsabilité et le souci de faire comprendre l'ampleur de la situation, la défense de l'intérêt du groupe, le partage de la parole et son sens d'écoute sans distinction, etc.

Chaque groupe ne devrait pas être informé ce que l'autre prépare.

**Etape 2 :** Donnez-leur quinze (15) minutes de préparation avant de demander à chaque groupe de présenter sa simulation (la présentation ne doit pas dépasser 15 mn).

**Etape 3 :** Demandez aux autres groupes de noter les attitudes et les comportements du leader. Préparez un papier (Kraft ou flip chart) où ils pourront noter ces attitudes et comportements à la fin de la simulation. Faites le même scénario pour les autres groupes.

**Etape 4 :** Par un brainstorming, demandez aux participants de dire qui était le « bon » leader et de justifier leurs réponses. Autrement dit quelles sont les attitudes ou les comportements d'un leader qui puissent donner un bon fonctionnement du groupe ? Demandez de définir un leader.



**Etape 5 :** Donner votre proposition de définition du leader. Présenter et expliquer : les types de leader, les sept (7) qualités d'un leader de groupe ; la dimension à observer dans un travail de groupe.

**Etape 6 :** conclure cette activité par une discussion. Avez-vous déjà rencontré ces types de leader ? Que préconisez-vous faire à travers ce que vous avez reçu comme formation ?

## 1. Définition

**Le terme français de "chef" a une connotation autoritaire trop forte il ne recouvre donc pas exactement la traduction du mot "leader". Le mot américain a une signification plus large, et intègre la notion "d'animateur".** C'est pourquoi les traducteurs français ont préféré garder le terme "leader". Il n'est d'ailleurs pas forcément utile de retenir une définition plus précise puisque les chercheurs n'ont pas réussi à s'accorder sur le choix d'une formule malgré la centaine qui a été proposée. **"Le leader, c'est l'homme de la situation"** selon Jean MAISONNEUVE

## 2. Les types de leader

**"Le type autoritaire :** Il influence autrui directement et par pression externe; ce genre contient d'ailleurs deux espèces: - le chef autocratique, s'imposant par intimidation ou sanction sans se préoccuper des réactions d'autrui; - le chef paternaliste, aux visées plus complexes, car il veut à la fois être obéi, respecté et même aimé. Il influence autrui indirectement et si possible à son insu.

Le **type laisser-faire**, qui constitue une sorte de démission d'autorité par un chef pourvu d'un statut nominal et qui se désintéresse de l'activité du groupe ou se laisse déborder par lui."

Le **type démocratique**, consistant à associer autrui sinon aux prises de décision, du moins à leur préparation et à leurs applications. Ici la distance entre le leader et les autres est donc beaucoup moins forte. Mais de même que le degré de coercition varie dans le mode autoritaire, le degré de "permissivité" peut varier dans le mode coopératif. Il met le groupe en situation de décider collectivement après une prise de conscience de ses problèmes et processus.

### 3. Sept (7) qualités du leader de groupe

Les aspects suivants interviennent de manière souvent déterminante dans les résultats à moyen et long terme du travail d'un groupe ou de la communauté:

- **L'exemple:** le leader doit montrer le chemin; les membres du groupe l'observent et évaluent sa capacité à promouvoir l'esprit d'équipe, la coopération et le respect mutuel; ils s'inspirent de son exemple, de la manière qu'il a de communiquer, d'être ouvert et clairement centré sur les buts recherchés;
- **La vision du but:** le leader doit être clair sur le but du travail; il s'agit pour lui de clarifier avec les autres ce but; dans ce sens, il est attentif aux opportunités de réaliser un travail constructif, formule des défis stimulants, clarifie les objectifs et les priorités.
- **Le dynamisme:** le leader doit insuffler de l'énergie au groupe; il doit être capable en même temps de maintenir le cap lorsque le bateau semble prendre l'eau et être flexible sur les moyens et les méthodes qui permettent de résoudre les problèmes.
- **La participation:** il s'agit que tous les membres du groupe puissent peu à peu apporter leurs contributions et prendre des responsabilités; le travail se construit avec les efforts conjoints de tous; ainsi, le leader valorise et aide chacun afin que le travail soit fait en collaboration.
- **Le pouvoir:** le leader tient clairement les rênes pour ce qui est de l'objectif visé; il exerce cependant un leadership souple et facilite le partage du pouvoir dans un sens "gagnant-gagnant"; il aide à régler les différends et les conflits qui surgissent.
- **La clarté des moyens:** l'animateur structure le travail de manière à maximiser la coopération; à cet effet, il fixe en concertation des buts de travail en commun, veille à ce que tout le monde puisse y contribuer, suggère des méthodes pour y arriver.
- **L'évaluation continue:** le leader suit la progression du travail; il réfléchit avec le groupe aux progrès et aux moyens d'améliorer le fonctionnement et les relations dans le groupe; il aide à ce que l'on puisse apprendre des résultats passés.

### 4. Sept (7) dimensions à observer dans un travail en groupe

- **La facilitation du fonctionnement du groupe**

Il s'agit de la tâche première de l'animateur qui doit :

- fixer des objectifs clairs et réalistes à chaque rencontre,
- être plutôt directif sur les buts à atteindre mais souple quant aux moyens pour y arriver,
- aider à organiser le travail en proposant et discutant en commun des méthodes de travail,
- faire les synthèses nécessaires et relancer si besoin le travail,
- coordonner et expliciter les rôles de chacun,
- convenir des tâches à accomplir entre les séances et assurer les convocations,
- aider à ce que chacun participe (donner la parole si nécessaire).

- **La production**

C'est l'affaire des membres du groupe : analyser, émettre des idées, construire des solutions, etc. L'animateur est un facilitateur, pas nécessairement un producteur.

- **L'apprentissage du travail en groupe**

Il est essentiel que le groupe apprenne ensemble à améliorer son fonctionnement. A cet effet, il est utile de prévoir des moments (notamment en fin de rencontre) pour faire le bilan et partager des idées d'amélioration pour une prochaine séance; par ailleurs, l'animateur veillera à remédier aux difficultés en facilitant l'évaluation continue du travail et du fonctionnement du groupe et il contribuera au perfectionnement des participants en matière de travail de groupe.

Deux dimensions s'y ajoutent qui concernent les plans de l'individu et des relations :

- **L'implication des individus**

Le groupe sera d'autant plus productif que chacun de ses membres y trouve satisfaction en fonction de ses besoins et intérêts. Il importe que tous soient sensibles à cette dimension, même s'il appartient à l'animateur en premier lieu d'y veiller. Il pourra à cet effet demander à chacun de s'exprimer sur cette question et animer le groupe de manière à tenir compte de chacun, ne serait-ce qu'en favorisant une égale prise de parole de tous.

- **La régulation des relations**

Il s'agit de favoriser des communications claires et un climat ouvert et franc. Ici également, l'animateur a un rôle particulier à jouer et devra garder un certain recul ; il lui échoit notamment de réguler les éventuels différends entre les personnes; il fera

aussi en sorte qu'il soit possible de temps à autre de s'exprimer sur la manière dont on vit la communication dans le groupe. Pour compléter l'analyse, il importe de considérer encore deux dimensions :

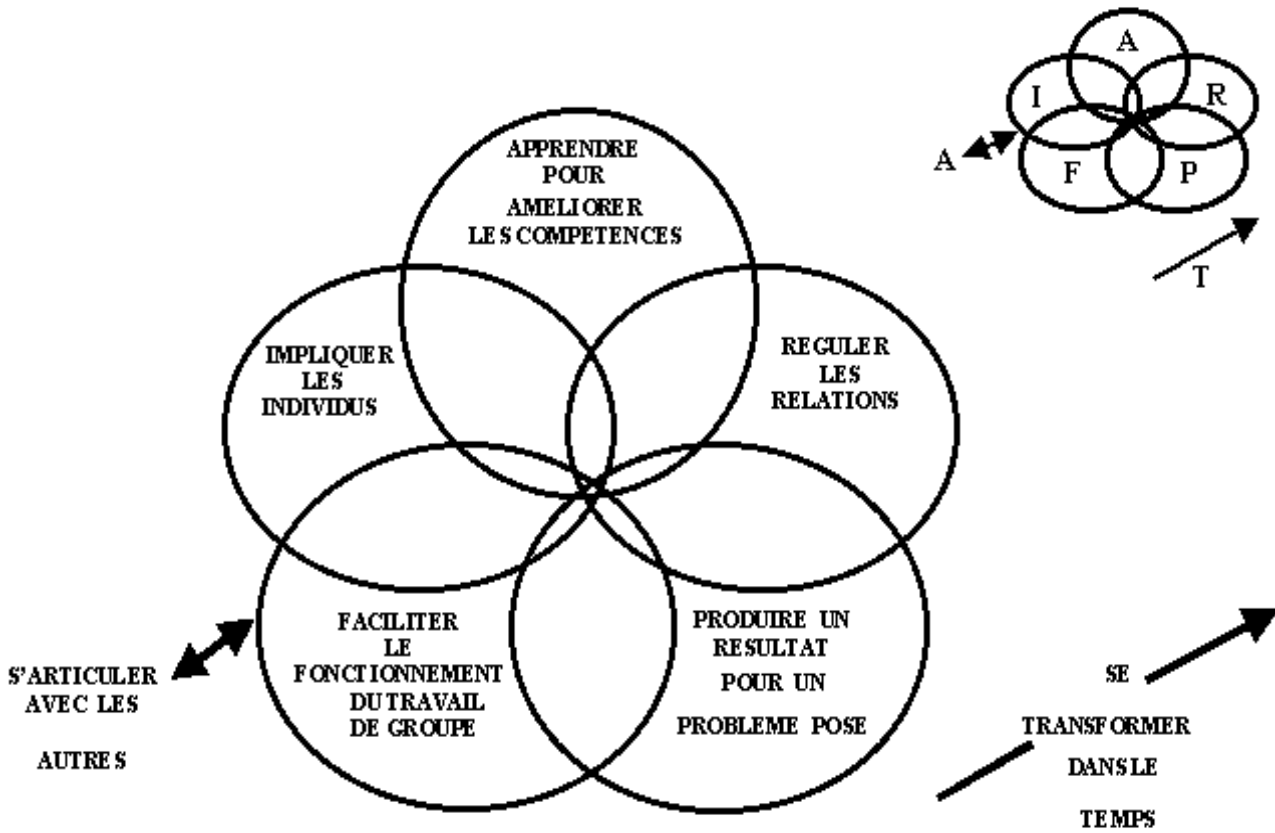
- **L'articulation avec l'environnement**

Tout groupe est inséré dans une organisation et il appartient à l'animateur plus particulièrement de veiller à faire circuler les informations (dans les deux sens) et de répondre des buts et de la mission du groupe face aux responsables ou mandants.

- **La transformation dans le temps**

Il s'agit de gérer le temps ainsi que de permettre au groupe d'évoluer au fur et à mesure que les résultats sont atteints. Il importe de savoir également, selon les besoins, changer le fonctionnement du groupe, lui donner de nouveaux buts ou le dissoudre.

Le schéma ci-dessous résume les 7 dimensions à observer en continu pour tendre à ce que le travail du groupe devienne **P-A-R-F-A-I-T**.



# SEANCE DE CONCLUSION : L'ELABORATION DES OBJECTIFS

Cette séance vise à permettre aux participants de commencer à créer un plan d'action pour leurs objectifs. Les participants seront guidés à travers un processus de détermination de la démarche à suivre pour atteindre leurs objectifs, et seront encouragés à commencer à intégrer ce processus dans leur planification future.

## OBJECTIFS

A la fin de la séance, les participant doivent être en mesure de :

1. Définir des objectifs à court et à long terme ;
2. Identifier un plan d'action pour la détermination des objectifs ;
3. Elaborer les objectifs à court et moyen termes et concevoir une stratégie pour la réalisation de ces objectifs.

## DUREE : 1 heure

## MATERIEL DE TRAVAIL

Flip chart ou tableau

Marqueur ou craie

Document : *Quels sont mes objectifs ? Fiche d'objectifs*

## DEROULEMENT

**Etape 1 :** Consacrez quelques minutes à réviser les séances précédentes et demandez aux participants de faire une liaison entre ce qu'ils ont reçu au cours de la formation et leur vie. Dites que pour éviter de tomber dans l'océan (Modèle de Pont) nous devons formuler des objectifs pour notre vie. Suggérez-leur que nos objectifs ont plus de chance d'être réalisés si nous les planifions et si nous nous assurons du suivi de ce plan d'action jusqu'à son terme. La

présente séance propose un type de plan d'action que les participants pourront utiliser pour déterminer leurs objectifs futurs.

Procédez à un brainstorming pour écrire sur le flip chart ou au tableau, les significations que les expressions « objectifs à court terme » et « objectifs à long terme » évoquent chez les participants. Certaines idées suggérées pourraient inclure.

### **Objectif à court terme :**

Un projet qui peut être réalisé en moins de six mois. Exemple « je vais nettoyer ma maison aujourd'hui », ou « je vais réussir à mon examen dans deux mois », ou « je vais coudre des nappes de table pour vendre au marché »

### **Objectifs à long terme :**

Un projet qui peut être réalisé dans un délai d'un an ou plus. Exemple « Je vais aller me former en coiffure et devenir coiffeuse », ou « je vais avoir trois enfants pour mieux m'occuper d'eux »

**Etape 2 :** Distribuez des copies de *fiches d'objectifs* à chaque participant. Demandez-leur de ne pas remplir immédiatement. En utilisant un échantillon d'objectifs pour vous guider, présentez chaque section de la fiche, expliquez les entêtes et donnez des exemples.

- **Identifier vos objectifs.** Ecrivez un objectif à court terme et un à long terme. Proposez « lutter contre le mariage précoce.» comme exemple.
- **Quels sont les avantages que je tirerai si j'atteins mon objectif ?** Dans notre exemple « je pourrai contribuer à l'épanouissement des adolescentes »
- **Quel obstacle me sépare de mes objectifs ?** « si je n'ai pas le courage et je ne m'affirme pas cela pourrait être un obstacle à ma lutte contre le phénomène » De même si je ne maîtrise pas les conséquences du mariage précoce sur les adolescentes, je n'aurai pas suffisamment d'arguments et cela peut m'empêcher d'atteindre mon objectif »
- **Que voudrais-je apprendre ou faire ?** Je dois analyser les causes du phénomène et maîtriser ses conséquences. Il faut que je travaille aussi en équipe avec mes pairs.

- **Qui m'encouragerait ?** « Je sais que mes pairs et les adolescentes mariées souhaitent que je réussisse, donc je demanderai leur appui »
- **Quel est mon plan d'action ?** Tout d'abord je vais m'exercer à l'affirmation de soi et à l'estime de soi. Ensuite j'énumérerai les conséquences de cette pratique sur la femme, en particulier les victimes. J'en parlerai à mes pairs ; puis nous élaborerons un programme de communication pour le changement de comportement.
- **Délai de réalisation.** Quand j'aurai fini de former une équipe avec mes pairs, je mettrai en pratique une première de lutte et voir les résultats. (Ecrire approximativement le délai). Révisez la démarche jusqu'à ce qu'il soit clair que les participants comprennent l'utilisation de *la fiche d'objectif*.

**Etape 3 :** Donnez aux participants un temps suffisant pour réfléchir à un important objectif à court ou à long terme. Encouragez tous les participants à planifier la réalisation de ces objectifs en utilisant la fiche de travail. Vérifier auprès des participants individuellement pour vous assurer qu'ils comprennent l'exercice.

**Etape 4 :** invitez les participants à se lever et à lire leur plan d'objectif à tout le groupe. Demandez aux autres participants de relever les points forts et les points à améliorer du plan de celui qui a lu. Un achèvement réussi de la démarche vous permettra d'évaluer l'assimilation de la session par les participants.



## QUELS SONT MES OBJECTIFS – REPERTOIRE DES OBJECTIFS

OBJECTIF A COURT TERME
Les avantages découlant de la réalisation de mon objectif
Quels pourraient être les obstacles ?
Qu'ai-je besoin d'apprendre ou que dois-je faire ?
Qui m'encouragera ?
Plans d'action – étapes à suivre
Délai de réalisation

OBJECTIF A LONG TERME
Les avantages découlant de la réalisation de mon objectif
Quels pourraient être les obstacles ?
Qu'ai-je besoin d'apprendre ou que dois-je faire ?
Qui m'encouragera ?
Plans d'action – étapes à suivre
Délai de réalisation



# **ANNEXES**

## SIGLES ET ABREVIATIONS

AG	Assemblée Générale
CDE	Convention relative aux Droits de l'Enfant
CEDEF	Convention pour l'Élimination de toutes formes de Discrimination à l'Égard de la Femme
CIB	Carte d'Identité Burkinabé
CIPD	Conférence Internationale sur la Population et le Développement
CM <sup>2</sup>	Cours Moyen 2 <sup>ème</sup> année
CP <sup>2</sup>	Cours Préparatoire 2 <sup>ème</sup> année
CPF	Code des Personnes et de la Famille
IST	Infections Sexuellement Transmissibles
MGF	Mutilations Génitales Féminines
MST	Maladies Sexuellement Transmissibles
NU	Nations Unies
OMS	Organisation Mondiale de la Santé
ONG	Organisation Non Gouvernementale
OUA	Organisation de l'Unité Africaine (maintenant Union Africaine)
SIDA	Syndrome de l'Immunodéficience Acquis
SSR	Santé Sexuelle et Reproductive
UNFPA	Fonds des Nations Unies pour la Population
UNICEF	Fonds des Nations Unies pour l'Enfance
VIH	Virus de l'Immunodéficience Humaine

## BIBLIOGRAPHIE

1. Population council : *Compétences en planification pour la vie courante* : « Viim Bangr Zamsgo », Manuel de formation, Juin 2003
2. Le curriculum de formation « *les Pratiques d'une vie saine* »,
3. Le curriculum de formation en santé de la reproduction des pair/ éducatrices du projet UNF,
4. Manuel : « *vous, votre vie, vos rêves* » de Family Care International
5. Manuel de formation « *droits de la famille, technique de communication* » du projet code des personnes et de la famille.
6. Le curriculum de formation « *les pratiques d'une vie saine* » du corps de la paix, 2001
7. Manuel : « *formation pour la lutte contre le VIH/SIDA par la promotion des pratiques d'une vie saine* » à Koudougou, 2008, corps de la paix américain
8. Maslow, A. (1972). *Vers une psychologie de l'être*. Paris: Fayard.
9. Sasseville, M. et Lussier, C. (1993). Philosophie pour enfants, de l'estime de soi au raisonnement logique. *Vie pédagogique*,
10. Paquette, C. (1982). *Analyse de ses valeurs personnelles. S'analyser pour mieux décider*. Québec: Éditions Québec/Amérique.
11. « *Valeurs, influences et relations avec ses pairs* » Guide pédagogique, édition revue et corrigée, Ontario, Canada, 1996
12. UNICEF, « *Le mariage précoce* », Centre de recherche Innocenti, Florence, Italie
13. OMS, UNFPA : « *Les adolescentes mariées : toujours soumises au risque* »
14. Population Council, Projet : « *Éliminer le mariage des enfants au Burkina : un plan pour la protection, le renforcement et l'action communautaire* » *Étude Qualitative*, Février 2009
15. Code des Personnes et de la Famille (CPF)
16. Visiter le site [http://www.rvh-synergie.org/mariage\\_force](http://www.rvh-synergie.org/mariage_force) et le site <http://www.reproductiverights.org>